

BRASS BULLETIN

9

1974

Chroniques internationales du cuivre

Internationale Blechbläserchronik

International Brass Chronicle

BRASS BULLETIN

p. o. box 12

CH - 1510 MOUDON

(Switzerland)

Rédaction / Redaktion / Editor : Jean-Pierre MATHEZ

● Abonnement annuel

Francs suisses : Fr. 30.—

Modes de paiement :

1. par **mandat postal international** (le bureau de poste se charge du change), à l'adresse suivante : BRASS BULLETIN, Ccp. 10-124 78 - CH-1000 Lausanne, Suisse, ou
2. par **virement bancaire** (la banque se charge du change) à l'adresse de BRASS BULLETIN, Cpte 503 581 - Caisse d'Epargne et de Crédit, CH-1000 Lausanne, Suisse, ou
3. par **chèque encaissable en Suisse** (solution impossible depuis la France), à notre adresse : BRASS BULLETIN, case postale 12, CH-1510 Moudon, Suisse.

■ Jahresabonnement

Schweizer Franken : Fr. 30.—

Zahlungsmöglichkeiten :

1. mittels eines **internationalen Postcheckmandats** (Post berechnet den Kurswechsel) an : BRASS BULLETIN, Postcheckkonto 10-124 78, CH-1000 Lausanne, Schweiz, oder
2. mittels einer **Banküberweisung** (Bank berechnet den Wechselkurs) an : BRASS BULLETIN, Konto Nr. 503 581 - Caisse d'Epargne et de Crédit, CH-1000 Lausanne, Schweiz, oder
3. mittels eines **in der Schweiz kassierbaren Checks** an unsere Adresse.

★ Annual subscription

Swiss francs : 30.—

(see exchange rate) or US dollars approx. : 12.00

(air mail : + 3.00)

Remittance :

1. by **international postal cheque** (exchange rate calculated by post office) to : BRASS BULLETIN, Ccp. 10-124 78, CH-1000 Lausanne, Switzerland, or
2. by **postal money order** addressed to BRASS BULLETIN, Box 12, CH-1510 Moudon, Switzerland (exch. rate calc. by post off.), or
3. by **bank** (exch. rate calc. by bank) addressed to : BRASS BULLETIN, Cpte 503 581, Caisse d'Epargne et de Crédit, CH-1000 Lausanne, Switzerland, or
4. by **cheque on a Swiss bank**, sent to our address : BRASS BULLETIN, Box 12, CH-1510 Moudon, Switzerland.

5. **IMPORTANT : we accept your personal check (your local bank).**

BRASS BULLETIN

9

1974

Chroniques internationales du cuivre

Internationale Blechbläserchronik

International Brass Chronicle

La rédaction se réserve le droit de modifier les manuscrits. / Die Redaktion behält sich das Recht vor, sämtliche Texte zu redigieren. / The editor necessarily reserves the right to revise all contributions.

PUBLICITÉ	1/1 page	S.Fr. 300.—	couverture	S.Fr. 400.—
INSERATE	1/1 Seite	S.Fr. 300.—	Umschlagseite	S.Fr. 400.—
ADVERTISING	1/1 page	S.Fr. 300.—	cover pages	S.Fr. 400.—

SOMMAIRE — INHALT — CONTENTS

Message personnel	5
Editorial	6
Unter uns Gesagt...	6
Vorwort	7
Personal Message	8
Editorial	8
 A. ARTICLES - AUFSÄTZE - ARTICLES	 11
Arban (1825 - 1889)	11
Réflexions sur le cor, par Francis Orval	15
Gedanken zum Horn..., von Francis Orval	16
Reflection on the Horn..., by Francis Orval	17
Die «Drolieren» in den Musikdarstellungen des Mittelalters, unter besonderer Berücksichtigung der Blasinstrumente, von Franzgeorg von Glasenapp	19
Drollery in the medieval representation of musical subjects, with special regard to wind instruments, by Franzgeorg von Glasenapp	20
Les drôleries dans la représentation médiévale de sujets musicaux, en particulier avec des instruments à vent, par Franzgeorg von Glasenapp	21
 B. CHRONIQUE - CHRONIK - CHRONICLE	 33
 C. CORRESPONDANCE - LESERBRIEFE - CORRESPONDENCE	 41
 D. PARTITIONS, LIVRES ET DISQUES REÇUS EINGEGANGENE NOTEN, BÜCHER UND SCHALLPLATTEN PUBLICATIONS AND RECORDS RECEIVED	 49
 E. RECENSIONS	 56
REZENSIONEN	62
REVIEWS	68
 Petites annonces - Klein-Inserate - Small-ads	 74

STUDY - INQUIRY - RESEARCH

1. The first step in the research process is to identify the problem or question to be investigated. This involves a clear statement of the purpose and objectives of the study.

2. The second step is to conduct a literature review to determine what is already known about the topic. This helps to identify gaps in the existing knowledge and to formulate a research hypothesis.

3. The third step is to design the study, which involves selecting the appropriate research methods and procedures. This includes determining the sample size, the data collection methods, and the statistical analysis techniques.

4. The fourth step is to collect and analyze the data. This involves gathering the raw data, organizing it, and then applying the statistical methods to draw conclusions.

5. The final step is to write the research report, which should clearly and concisely present the findings of the study. This report should include an introduction, a literature review, a description of the methods, the results, and a discussion of the implications of the findings.



MESSAGE PERSONNEL

BRASS BULLETIN ne peut survivre que si vous l'y aidez ! Pour pouvoir payer nos factures, comme tout le monde, nous avons absolument besoin des contributions des abonnés. Malgré de nombreux rappels, plus de 150 abonnés n'ont pas encore payé leur abonnement 1974 !

Je les prie de s'en acquitter sans plus tarder (modalités de paiement, voire page 2 de la couverture).

Voici le dernier des 3 BRASS BULLETINS 1974. Vos réactions, amis lecteurs, sont positives et encourageantes. Elles témoignent que nous avons réussi à rendre cette publication attrayante et intéressante et que nous atteignons le but que nous nous étions fixé : rendre BRASS BULLETIN indispensable à chaque musicien de cuivre, dans tous les pays du monde.

A ce sujet, votre aide est capitale : faites connaître BRASS BULLETIN autour de vous en expliquant son utilité. Nous avons absolument besoin de tous vos amis et voudrions les accueillir bientôt comme nouveaux abonnés, tout comme vos élèves ou les institutions (conservatoires, orchestres, etc.) dans lesquelles vous travaillez. Persuadez-les de s'abonner au plus vite.

Nous qui créons ce périodique, sommes des musiciens comme vous et nous faisons de grands efforts pour établir un contact entre les musiciens de cuivres du monde et pour faire circuler des informations et des idées de toutes sortes.

Permettez-nous, amis collègues, de vous demander de nous aider :

1. en trouvant de nouveaux abonnés ;
2. en payant votre abonnement à temps (aujourd'hui même pour 1975) ;
3. en nous avertissant immédiatement et par écrit pour tout changement d'adresse ;
4. en nous écrivant vos suggestions et/ou vos critiques au sujet de BRASS BULLETIN.

Que ceux qui désirent résilier leur abonnement le fassent **par écrit**.

Nos amis des pays de l'Est peuvent s'acquitter du montant de l'abonnement au moyen d'échanges (disques, partitions pour cuivres), d'une valeur approximativement identique. Evidemment, BRASS BULLETIN accepte tous les dons !...

MERCI !

Jean-Pierre Mathez, éditeur.

Editorial

L'époque précédant immédiatement celle que l'on vit nous paraît toujours la plus démodée. Rien de plus normal à cela, puisque nous venons de fournir les efforts pour rompre d'avec elle.

Pourtant, un homme, ou plutôt un nom s'est maintenu dans notre monde des cuivres avec une vigueur exceptionnelle : ARBAN. Une quantité **incalculable** de sa fameuse « **Grande Méthode complète pour cornet à pistons ou saxhorns** » a orienté et dirigé l'apprentissage instrumental des cuivres dans tous les pays du monde, depuis la première édition parue en 1864 à Paris (Léon Escudier, éditeur).

Ne dit-on pas avoir « fait » son Arban, comme on dit avoir « fait » son service militaire ? Derrière ce nom d'Arban se cache un homme (Joseph Jean-Baptiste Laurent) dont on ne sait dans le fond pas grand-chose, sinon qu'il fut un éminent virtuose du cornet à pistons, qu'il écrivit d'innombrables « **Thèmes et Variations** », et qu'il contribua à améliorer les instruments à vent.

J'ai donc décidé de suivre Joseph Jean-Baptiste Laurent à la trace et je vais tenter de vous le présenter d'une façon inédite afin de vous donner l'occasion de mieux comprendre dans quel contexte historique, social et culturel Arban écrivit sa fameuse méthode.

Cette enquête se fera en plusieurs articles.

Jean-Pierre Mathez.

UNTER UNS GESAGT ...

BRASS BULLETIN kann nur überleben, wenn SIE ihm helfen. Um unsere Rechnungen zu zahlen brauchen wir, wie jedermann, Geld, d.h. IHRE **Abonnementsbeiträge**.

Trotz der zahlreichen Aufforderungen haben mehr als 150 Leser das Abonnement 1974 noch nicht bezahlt !

Ich bitte Sie, dies möglichst bald erledigen (Zahlungsmöglichkeiten siehe auf der Umschlagseite 2).

Dies ist das letzte der 3 BRASS BULLETIN 1974, Ihre Reaktionen, meine Leserfreunde, sind positiv und ermutigend. Sie zeigen, dass es uns gelungen ist, diese Veröffentlichung anziehend und interessant zu gestalten. Wir erreichen also unser Ziel : BRASS BULLETIN zum notwendigen Informationsblatt für jeden Blechbläser in allen Ländern der Welt werden zu lassen.

In dieser Hinsicht ist Ihre Hilfe äusserst wichtig: auch Ihre Bekannten und Freunde sollen BRASS BULLETIN kennen lernen und sich von seiner Nützlichkeit überzeugen. Auch sie sollen bald unsere Abonnenten werden, sowohl Ihre Schüler wie die Bildungsstätte oder das Orchester, wo Sie angestellt sind.

Wir als Verfasser dieser Zeitschrift sind Musiker wie Sie und bemühen uns, den Kontakt zwischen Blechbläsern in der ganzen Welt zu erweitern und die verschiedensten Informationen und Ideen auszutauschen.

Erlauben Sie uns, liebe Leser, um Ihre Hilfe zu bitten, indem Sie

- neue Abonnenten finden;
- Ihr Abonnement rechtzeitig einzahlen (heute schon für das kommende Jahr 1975);
- Ihre Adressänderung immer sofort mitteilen, und
- BRASS BULLETIN Ihre Vorschläge oder Kritik schreiben.

Jene, die ihr Abonnement abbestellen möchten, sollen es bitte schriftlich tun. Unsere Freunde aus ost-europäischen Länder können den Betrag mit Platten oder Partituren für Blechbläser begleichen.

Gerne nimmt BRASS BULLETIN Schenkungen an...

DANKE!

Jean-Pierre Mathez, Redaktor.

Vorwort

Jene Epoche, die der Gegenwart unmittelbar vorausgeht, dünkt uns immer am meisten « veraltet ». Dies ist ganz normal, bemühten wir uns doch gerade mit ihr zu brechen. Trotzdem behauptet sich noch heute ein Name in der Welt der Blechbläser, und zwar ausserordentlich hartnäckig: ARBAN. Eine Unmenge seiner berühmten **Vollständige Schule für Cornet à pistons oder Saxhörner** hat seit der 1. Auflage (Hrsg. Léon Escudier, Paris 1864) den Blechbläserunterricht in allen Ländern der Welt bestimmt und geleitet. « Seinen Arban durcharbeiten », ist das nicht geradezu eine Redewendung geworden? Hinter dem Namen Arban steht ein Mann (Joseph Jean-Baptiste Laurent), von dem man in Grunde nicht viel weiss, ausser eben dass er ein hervorragender Virtuose auf dem Cornet à pistons war, unzählige *Themen und Variationen* schrieb und dazu beitrug, die Blasinstrumente zu verbessern.

Ich entschloss mich also, Joseph Jean-Baptiste Laurent etwas nachzugehen und ich werde versuchen, ihn auf eine Art vorzustellen die besser zeigt, in welchem geschichtlichen, sozialen und kulturellen Zusammenhang Arban seine berühmte Schule schrieb.

Diese Untersuchung wird in mehreren Folgen erscheinen.

Jean-Pierre Mathez.

PERSONAL MESSAGE

BRASS BULLETIN can only survive if YOU keep it alive !

We have to pay our bills like everybody else and to be able to do so we need cash, i.e. YOUR subscription fee.

I am sorry to say that some 150 subscribers have not yet paid their subscription fee for 1974 !

I urgently request those who have not paid yet to do so without further delay. Thank you ! (For remittance see inside cover.)

This is the last of our three BRASS BULLETINS 1974. To judge by our readers' reactions we succeeded in captivating and pleasing you, so we hope to have come nearer to our aim : *that BRASS BULLETIN may become indispensable to brass players all over the world !*

Here too YOU can cooperate : by letting your friends partake in all that BRASS BULLETIN offers and by urging them to subscribe !

We need your friends and welcome them. And not only your friends, also your pupils and the institutions you work with (conservatories, orchestras, etc.). We who create this periodical are musicians like you and we make a great effort to establish contact between BRASS IN THE WORLD and to give you information of all kinds. **May we ask YOU, our colleagues, to help us by :**

1. getting new subscribers ;
2. paying your subscription fee in time (now for 1975) ;
2. letting us know your change of address *rightaway* ;
4. giving us your suggestions and/or criticisms concerning BRASS BULLETIN.

To those who want to *cancel* their subscription : *please write !*

To our friends in *Eastern Europe* : you can settle your subscription fee by sending objects of appr. the same value (records, scores for brass etc.).

For all to know : BRASS BULLETIN welcomes donations !

THANK YOU !

Jean-Pierre Mathez, editor.

Editorial

The period that lies right behind us generally seems the most « old-fashioned » one. Quite naturally so, since we just made the effort to break with it.

Nevertheless some names survive and one of them is ARBAN, a name that still rings out in the brass world. *Innumerable* brass players all over the world have been instructed, molded and formed by Arban's famous « Grande méthode complète pour cornet à pistons ou saxhorns », which was first edited by Léon Escudier in Paris, 1864.

We brass players are apt to say : I've « done » my Arban — as others will say : I've « done » my military service. Right ?

We know that Arban's first names were Joseph Jean-Baptiste Laurent, that he was an outstanding expert on the cornet à pistons, that he contributed to perfect wind instruments and that he wrote innumerable « *Thèmes et Variations* ». But that is about all. I thought it a tempting idea to try and find out more about Arban and publish the results of my quest in BRASS BULLETIN first, for the benefit of its readers. It will no doubt be interesting to learn under what historical, social and cultural circumstances the great virtuoso lived and worked.

I propose to dedicate several articles to the subject. Should one of you know of or possess rare or unpublished documents on the subject, please contact me (address BRASS BULLETIN). — Thank you !

Jean-Pierre Mathez.



Joseph Jean-Baptiste Laurent Arban

Portrait le plus ancien du célèbre virtuose du cornet à pistons (et chef d'orchestre réputé !)
Il doit être là dans sa trentaine (Nationalbibl. Paris)

Aeltestes Portrait des berühmten Cornet-Virtuosen (und Dirigenten !)
im Alter von etwa 30 Jahren (Bibl. nat., Paris)

The oldest portrait of the famous cornet virtuoso (and conductor !)
at the age of about 30

A. Articles - Aufsätze - Articles

ARBAN (1825 - 1889)

I. Sa jeunesse

— *Quels sont vos nom, lieu et date de naissance, je vous prie ?*

— *Joseph Jean-Baptiste Laurent Arban. Je suis né à Lyon le 28 février 1825. Je désire m'inscrire pour la classe de trompette...*

Arban a 16 ans et 7 mois lorsqu'il se présente au Conservatoire de Paris, le 29 septembre 1841. Il sera reçu dans la classe de trompette du professeur Dauverné. Tout laisse à supposer qu'il jouait déjà remarquablement de son instrument, puisque l'année suivante, le 4 juin 1842, il reçoit « *un congé de six mois pour se mettre à la disposition de Monseigneur le Prince de Joinville, qui a bien voulu l'admettre au nombre des artistes qui l'accompagneront dans son voyage* ». Arban soignera toujours ses excellentes relations avec la noblesse et avec les autorités politiques.

Le 14 juin 1843, soit un an plus tard, le Conservatoire notifie qu'« *il est accordé à MM. Mottin et Arban, élèves de la classe de trompette de M. Dauverné, un congé, à partir du 22 juin jusqu'au 1er octobre* ». Daniel Auber, le compositeur, occupait alors le poste de directeur depuis environ une année. Le jeudi 22 juin 1843, il note dans son registre des examens : (Arban) « *il ira bien* ». Il y avait 7 élèves de trompette, Arban en était le benjamin.

Dès son retour de voyage (Londres ?), Arban se prépare pour le concours. Pourtant, lors des auditions du 16 novembre 1843, il est absent. Auber, très pointilleux dans la tenue de son livre de surveillance, notera qu'Arban était malade ce jour-là. Arban devait se sentir bien sûr de lui, car malgré l'échéance relativement proche des examens, il demande et obtient, le 20 avril 1844, un nouveau congé jusqu'au 1er juillet (il part pour Londres). Il est donc à nouveau absent lors des auditions de contrôle du 1er semestre (14 juin 1844), mais il sera tout de même admis à concourir, à la faveur d'un excellent rapport de son professeur, M. Dauverné : « *Arban : cet élève va très bien et peut être admis au concours de cette année. Il a obtenu de Monsieur le directeur, la permission de s'absenter jusqu'au 1er juillet pour affaires qui l'appelaient à Londres* ».

Le mardi 9 décembre 1844, Arban, qui a maintenant 19 ans, monte sur l'estrade du Conservatoire et présente son programme avec, en particulier, le morceau de concours « *Solo* », écrit par Dauverné.

Pour sa première tentative et comme le veut (semble-t-il) la coutume, sa performance ne lui vaudra qu'un 2^e prix. Le gagnant de cette année est un nommé Jean-Jacques-Edmond Dubois (24 ans).

Pour la trompette, les concours annuels ont commencé en 1835. Cette tradition s'est perpétuée jusqu'à nos jours.

Arban reprit donc le chemin de la classe où Dauverné, chaque lundi, mercredi et vendredi donnait 2 heures de cours. Malgré l'importance de l'enjeu (Arban est très ambitieux), il demande et obtient (27 mars 1845) un nouveau congé pour pouvoir partir à

Londres jusqu'au 1er juillet, ce qui ne l'empêchera pas de remporter son 1er prix cette année-là (2e prix : J.-H.-L. Cerclier, qui deviendra professeur de trompette à la mort de Dauverné, en 1869). Les trois concurrents qui furent désignés pour le concours furent Arban, Cerclier et Luigini Etranger (*sic*). Le morceau de concours était le même « Solo » de Dauverné qu'en 1844.

(à suivre)

Documents réunis et article rédigé
par Jean-Pierre Mathez.

(N.B. — Les références de documents et les remerciements personnels trouveront place à la fin de cette série d'articles. De nombreux documents passionnants et inédits vont être publiés ici, mais j'engage toutes les personnes qui se trouvent en possession de documents ou de précisions sur Arban à me les communiquer au plus vite, à l'adresse de BRASS BULLETIN. Merci. J.-P. M.)

ARBAN (1825 - 1889)

I. Seine Jugend

— Bitte, wie heissen Sie ? Wann und wo sind Sie geboren ?

— Joseph Jean-Baptiste Laurent Arban. Ich bin am 28. Februar 1825 in Lyon geboren. Ich möchte in die Trompetenklasse angenommen werden...

Am 29. September 1841, mit etwas mehr als 16½ Jahren, stellt sich Arban am Konservatorium in Paris vor. Er wird in die Trompetenklasse von Professor Dauverné aufgenommen. Er muss sein Instrument recht gut gespielt haben, denn schon im folgenden Jahre, am 4. Juni 1842, gewährt man ihm « einen sechsmonatigen Urlaub um sich in den Dienst von Monseigneur le Prince de Joinville zu stellen, der ihn in die Zahl jener Künstler aufnahm, die als seine Reisebegleiter bestimmt waren ».

Arban pflegte immer sein ausgezeichnetes Verhältnis mit dem Adel und den politischen Behörden.

Ein Jahr später, am 14. Juni 1843, schreibt das Konservatorium : « Den Herren Mottin und Arban, Schüler der Trompetenklasse von Herrn Dauverné, wird ein Urlaub vom 22. Juni bis zum 1. Oktober gebilligt ». Der Komponist Daniel Auber war damals seit ungefähr einem Jahr Direktor. Am 22. Juni 1843 notiert er im Examenverzeichnis : (Arban) « wird gut gehen ». Es waren sieben Trompetenschüler, und unter ihnen war Arban der jüngste. Nach seiner Rückreise (London ?) bereitet sich Arban für das Jahrexamen vor. Allerdings nimmt er am öffentlichen Vortrag des 16. November 1843 nicht teil. Ganz gewissenhaft in der Führung seines Kontrollbüchleins, bemerkt Auber, dass Arban an jenem Tage krank war. Arban musste sich sehr selbstsicher fühlen, denn trotz der nahe bevorstehenden Prüfungen verlangt und erhält er am 20. April 1844 einen weiteren Urlaub um nach London zu reisen. Wiederum ist er am Vortrag des ersten Semesters (14. Juni 1844) abwesend, wird aber dennoch zum Wettbewerb zugelassen, und zwar dank einem Gutachten seines Lehrers Dauverné :

« Arban : Dieser Schüler ist sehr tüchtig und kann zum Wettbewerb dieses Jahres zugelassen werden. Er erhielt vom Herrn Direktor die Erlaubnis, sich bis zum 1. Juli seinen Geschäften im London zu widmen. »

Am Dienstag, den 9. Dezember 1844, spielt der 19jährige Arban sein Programm auf dem Podium des Konservatoriums, und zwar unter anderem ein von Dauverné komponiertes Wettbewerbstück « Solo ». An diesem ersten Versuch, und wie es scheinbar Brauch war, erhielt er nur einen 2. Preis. Der Gewinner dieses Jahres war der 24jährige Jean-Jacques-Edmond Dubois.

Die jährlichen Wettbewerbe für Trompete begannen 1835. Diese Tradition blieb bis in unsere Tage erhalten.

Arban lernte weiterhin bei Dauverné, der jeden Montag, Mittwoch und Freitag zwei Stunden unterrichtete. Obgleich Arban sehr ehrgeizig war, verlangt und erhält er am 27. März 1845 einen weiteren Urlaub bis zum 1. Juli für eine Londonreise, was ihn aber nicht daran hinderte, dieses Jahr den ersten Preis zu gewinnen. (J.H.L. Cerclier, der nach Dauvernés Tode 1869 die Stelle als Trompetenlehrer übernahm, erhielt den 2. Preis.) Der dritte Teilnehmer des Wettbewerbes war Luigini Ausländer (*sic*). Das Wettbewerbstück war wiederum das gleiche wie 1844, das « Solo » von Dauverné.

Artikel mit zusammengestellten Dokumenten
von Jean-Pierre Mathez.

(N.B. — Quellenangaben und persönliche Dankesworte werden am Ende dieser Artikelserie angeführt. Viele spannende, noch nie herausgegebene Dokumente werden hier veröffentlicht. Ich möchte aber alle, die im Besitze von Dokumenten über Arban sind herzlich bitten diese möglichst bald an BRASS BULLETIN hinzusenden. Danke ! J.-P. M.)

ARBAN (1825 - 1889)

I. His first twenty years

— *What is your name and the place and date of your birth please ?*

— *Joseph Jean-Baptiste Laurent Arban. I was born in Lyon, February 28, 1825. I wish to enter the trumpet class...*

Arban was 16 years and 7 months old when he presented himself at the Paris Conservatoire on September 29, 1841. He is accepted in Professor Dauverné's trumpet class. No doubt he already played his instrument skilfully at that moment, because not even a year later (June 4, 1842) he is granted « a leave of 6 months to put himself at the disposition of Monseigneur le Prince de Joinville, who graciously admitted him to his artistical escort during voyages ». Arban will always take care of his good relations with nobility and political authorities. Just about a year later (June 14, 1843) the Conservatoire states that « a leave is granted to Messrs. Mottin and Arban, pupils of Mr. Dauverné's trumpet class, from June 22 until October 1st. The composer Daniel Auber who at that period had been director of the Conservatoire for about a year, notes on his list of examinations on Thursday June 22 : (Arban) « *il ira bien* ». There were seven trumpet pupils of whom Arban was the youngest.

Right after his voyage (to London ?) Arban begins to prepare himself for the annual trumpet contest, but when auditions start November 16, 1843, he is absent. Auber, who keeps punctilious control, notes in his book that Arban was ill on that day. Arban must have felt quite sure of himself, because next year, in spite of the oncoming examinations, he asks for and is granted another leave on April 20 till July 1st, 1844, to go to London. So again he is absent during the auditions of the 1st semester on June 14, 1844. Yet he is allowed to take part in the contest, owing to an excellent report from his teacher Mr. Dauverné : « *Arban : this pupil is doing very well and can be admitted to this year's contest. The director granted him permission to leave for London for business purposes until July 1st* ».

On Tuesday December 9, 1844 nineteen year old Arban ascends the Conservatoire platform to present his programme, in particular a composition called « Solo », written by Dauverné expressly for the contest.

This first performance secured him — apparently according to custom — the 2nd price (first being 24 year old Jean-Jacques Edmond Dubois). These annual trumpet competitions, initiated in 1835, have continued till the present day.

So Arban goes on with his Dauverné lessons : two hours every Monday, Wednesday and Friday. In spite of his eagerness (Arban is very ambitious !), he asks and obtains leave again to go to London (March 27 - July 1st, 1845), which doesnot prevent him from acquiring the first price at the contest right afterwards ! (second : J. H. L. Cerclier, who succeeded Dauverné as a trumpet teacher after his death in 1869). The only three competitors admitted to the contest were Arban, Cerclier and « Luigini (Etranger) » (*sic*). The competition piece was again the « Solo » by Dauverné.

(This article is based on documents collected by myself.)

Jean-Pierre Mathez.

N.B. — Reference to documents as well as personal acknowledgments will be found at the end of this series of articles, that will bring to light many fascinating, unpublished documents. I shall however be very grateful for more indications and informations by our readers. Please contact me on the subject as soon as possible at BRASS BULLETIN address. Thank you ! J.-P. M.

RÉFLEXIONS SUR LE COR

FRANCIS ORVAL

Il est un fait que la sonorité est en grande partie tributaire de la colonne d'air, de la manière de respirer, de la détente avant l'émission, de la qualité des tissus des lèvres, etc., bref, de l'entité physique d'une personne plutôt que d'une marque d'instrument. J'ai entendu un corniste qui, sur un instrument à très petite perce, dégageait une sonorité d'une amplitude incroyable. Il s'agissait d'un artiste septuagénaire (!) dont le nom, malheureusement, ne dira plus grand-chose aux nouvelles générations de cornistes : Van Boextael (il jouait un cor **van Cauwelaert**).

Voici 15 ans, à peine, que les deux grandes écoles française et allemande ont entamé les pourparlers de paix après la grande « bataille du son » qu'elles se sont livrées depuis des décennies. Elles ont enfin compris qu'il s'agissait avant tout de prendre ou de garder chez chacune ce qu'il y avait de mieux :

L'école française : jeu net (articulation un peu sèche), vibrato (justifié — lorsqu'il n'y a pas exagération), legato très souple, sonorité plutôt petite et claire de timbre, mais souvent prenante et sensible (charmeuse), instrument de petite perce.

L'école allemande : jeu un peu flou, vibrato quasi nul, legato un peu forcé, sons souvent poussés, mais sonorité généreuse et riche, instrument de large perce.

Personnellement, je joue un cor français de perce large, *mais avec le 3e piston ascendant*, car je trouve que c'est un très gros avantage. Cet instrument, que je crois être actuellement le plus pratique, me permet de jouer en Fa, en Sib (en actionnant le barillet avec le pouce) et en Ut (barillet + 3e piston — ce piston rehausse l'instrument d'un ton entier, au lieu de le baisser de 1 1/2 ton). Cette tonalité d'Ut facilite l'aigu, puisque les harmoniques sont plus espacées et offre un plus grand choix de doigtés, par conséquent de combinaisons plus simples. Je me demande pourquoi mes collègues allemands (et des autres pays) n'ont pas encore adopté (ou très rarement) ce système si pratique, alors que leurs propres fabricants ont réalisé la construction de tels instruments dès les années soixante. Peut-être obtiendrai-je une explication à ce sujet à la suite de cet article !

En France, le goût des cornistes changea plus rapidement que celui des fabricants français qui restèrent longtemps réticents à changer leurs modèles. C'est ce qui permit sans doute à leurs concurrents étrangers de gagner le marché français. Lorsqu'enfin l'industrie française se mit en mouvement et qu'elle créa des modèles à perces larges (vers 1962-1963), c'était trop tard : les adversaires de l'école française avaient réussi à associer ses défauts à la « nationalité » de l'instrument !...

Le choix de l'instrument et de l'embouchure est toujours une affaire délicate et personnelle. Certains choisissent une grosse perce avec l'espoir d'arrondir leur sonorité et n'obtiendront qu'un timbre tristement « creux ». Ce qui importe, à mon avis, c'est de choisir un instrument qui colle à sa **véritable** personnalité et non pas à celle que l'on **rêve** d'imiter... Pour ce choix, je crois qu'il est bon de se laisser guider principalement par l'inspiration. Changer de marque pour changer de marque entraîne l'incertitude, le doute et l'inquiétude.

La polémique des marques reste très vive en France, et il est encore fréquent qu'un musicien soit contraint de jouer la marque X plutôt que Y (qui lui conviendrait peut-être beaucoup mieux) s'il veut trouver du travail ! N'est-ce pas aberrant ?

J'ai l'impression que plusieurs aspects de l'attitude des cuivres devraient constamment être revus et médités (*Ndlr* — *BRASS BULLETIN* consacre régulièrement des articles à ce sujet) : la préparation **physique** et **psychologique** à la maîtrise instrumentale (sans cesse fuyante !) et l'**interprétation**.

Franchir la distance qui sépare la note dessinée sur le papier du son musical, c'est là l'objectif le plus important pour nous tous.

GEDANKEN ZUM HORN . . .

FRANCIS ORVAL

Der Klangcharakter wird zu einem grossen Teil von der Luftsäule bestimmt, von der Atemtechnik, von der Entspannung vor dem Tonansatz, von der Qualität der Lippen- und Nasen- und Zungen- und Rachen- und Kehlkopf- und Stimmritze, kurz, unendlich viel mehr von der Ganzheit des Bläasers als von der Instrumentenmarke. Ich hörte einen Hornisten mit einem unglaublichen Tonvolumen auf einem eng gebohrten Instrument. Es war ein siebzugjähriger (!) Musiker, dessen Name heute leider den jungen Hornisten nicht mehr geläufig ist : Van Boextael.

Es sind kaum 15 Jahre her, dass die beiden grossen französischen und deutschen Schulen eine Versöhnung angestrebt haben nach der grossen « Tonschlacht », die seit Jahrzehnten dauerte. Endlich haben sie begriffen, dass es vor allem darum geht, das zu nehmen oder beizubehalten, was eben am besten ist :

Die französische Schule : klares Spiel (eine etwas trockene Artikulation), Vibrato (gerechtfertigt, wenn es nicht übertrieben wird), sehr geschmeidiges Legato, eher kleiner und heller Ton, aber oft recht anziehend (entzückend), enge Bohrung.

Die deutsche Schule : weniger klar umrissenes Spiel, fast kein Vibrato, ein etwas erzwungenes Legato, oft nachgedrückte Töne, aber offener und voller Klang, breite Bohrung. Ich persönlich spiele ein französisches Horn mit breiter Bohrung, aber mit einem dritten aufsteigenden Ventil, denn dies dünkt mich ein grosser Vorteil. Meiner Ansicht nach ist es das praktischste Instrument, mit dem man in F, B (mit dem Daumen betätigt man das Hebelchen) und C spielen kann (Hebelchen mit drittem Ventil — dieses Ventil wird das Instrument um einen Ton erhöhen anstatt einen anderthalb Tonschritt zu vertiefen). Diese C Tonart erleichtert das Spiel in der hohen Lage, da die Naturtöne weiter auseinander liegen. Die Fingersatzmöglichkeiten sind grösser, und folglich stehen einfachere Kombinationen zur Verfügung. Warum haben sich meine Kollegen in Deutschland (und in andern Ländern) noch nicht für dieses so praktische System entschieden, da doch ihre eigenen Fabrikanten solche Instrumente seit den 60er Jahren anfertigen ? Erhalte ich diesbezüglich vielleicht Erklärung auf diesen Artikel hin ?

In Frankreich änderte sich der Geschmack bei den Hornisten schneller als bei den französischen Fabrikanten, die ihre Modelle lange nicht ändern wollten. Darum gewannen wohl die ausländischen Konkurrenten den französischen Markt. Als sich die französische

Industrie endlich rührte und breit gebohrte Modelle schuf (um 1962-1963), war es zu spät: den Gegnern der französischen Schule war es schon gelungen, Mängel und «Nationalität» des Instrumentes zu assoziieren...

Die Wahl des Instrumentes und des Mundstückes ist immer eine heikle und persönliche Angelegenheit.

Es gibt Bläser, die eine breite Bohrung wählen in der Hoffnung, ihr Volumen zu vergrößern und damit aber nur einen kläglichen «holen» Ton erreichen. Ich meine, es ist wichtig, das Instrument zu wählen, das wahrhaft der eigenen Persönlichkeit entspricht. Am besten ist es wohl, sich bei dieser Wahl hauptsächlich seiner Inspiration zu überlassen. Nur um der Marke willen sein Instrument zu wechseln, bringt Unsicherheit, Zweifel und Unruhe mit sich. Über die verschiedenen Marken bestehen in Frankreich noch sehr rege Meinungsverschiedenheiten; oft kommt es vor, dass ein Musiker gleichsam gezwungen wird, die Marke X statt Y zu spielen (die ihm vielleicht besser zusagte!), damit er Arbeit findet! Ist das nicht des Guten zu viel?

Mir scheint, gewisse Gesichtspunkte und Haltungen bei den Blechbläsern sollten immer wieder in Frage gestellt und neu überdacht werden (BRASS BULLETIN versucht dies ja auch zu fördern. Red.), zum Beispiel die *physische und psychische Vorbereitung* zur Beherrschung eines Instrumentes (was uns so leicht entgeht!) oder etwa die *Interpretation*.

Die Kluft zwischen der geschriebenen Note auf dem Papier und der ausgeführten Musik zu überbrücken, das ist doch eigentlich das Hauptanliegen von uns allen.

REFLECTIONS ON THE HORN...

FRANCIS ORVAL

Sonority is no doubt mostly dependent of the air column, of the way of breathing, of the relaxation before expelling, of the quality of the lips etc., in short it is the physical quality of the person that counts, much more so than the make of the instrument. I have heard a hornist play an instrument with very small boring and bring forth incredible sonority. He was a 70 year old artist, whose name unfortunately doesnot mean much to the younger generation of horn players: Van Boextael.

The fervent «battle of the sound» between the French and the German schools had lasted for several decades, when finally (hardly 15 years ago!) negotiations for peace began. At last one understood that the solution lay in taking the best from each method.

Characteristics of the French school: a neat way of playing (rather dry articulation), vibrato (justified when not exaggerated), legato very flexible, rather limited sonority and clear timbre that is often sensitive and touching. Instrument with small boring.

Characteristic of German school: unarticulated playing, almost no vibrato, legato somewhat forced, tone sometimes pressed, but rich and generous sonority. Instruments with large boring.

Personally I play a French instrument with large boring but with an ascending 3rd valve, which I find a great advantage. This horn seems to me at present the most adequate one: it allows me to play in F, in B flat (thumb moving the valve) and in C (thumb valve

+ 3rd valve. This valve rises the pitch by a full tone instead of lowering it by $1\frac{1}{2}$ tones). The C key facilitates playing the high tones, because the harmonics are further apart and it also offers a choice of fingering, which always makes things easier. I wonder why my colleagues in Germany and elsewhere have not yet adopted this very useful system, the more so as their instrument makers have constructed such instruments already in the early sixties. *Perhaps one of the readers of this article will be so kind as to give me the explanation?*

In France the instrument makers remained more tradition-bound than pleased the players, who liked to change their horns. This may have been the reason why foreign competition was able to conquer the French market. When finally the French instrument makers started producing the models with large boring (around 1962-1963), it was too late: the opponents of the French school had succeeded in associating its faults with the « nationality » of the instrument !...

The choice of instrument and mouthpiece is always a delicate and very personal matter. Some players will choose a large boring, hoping to round up their sonority — and all they obtain will be a sorry « hollow » sound. In my opinion it is most important to choose an instrument that fits one's true personality and not one to fit the dream-player one likes to imitate ! In order to make the right choice it is still best to let oneself be guided by true inspiration. To change one model against another just for the sake of changing is not advisable, it will cause insecurity, doubt and anxiety. In France the polemics about the different trade-marks have not yet come to an end and there are still quite a few players that are forced to play the instrument X instead of their usual beloved Y when engaged in orchestras or schools. Unbelievable, isn't it ?

I have the impression that several aspects of the brass player's attitude need to be revised and thought over (BRASS BULLETIN regularly dedicates articles to this subject ! Ed.) in particular the (neverending) preparation to master one's instrument physically as well as psychologically and last not least: interpretation. We should all dedicate much time and thought to interpretation, which one could call the bridge between the written note and the abstract musical sound. It is the quintessence of music and it is up to us to create it.

DIE « DROLERIEN » IN DEN MUSIKDARSTELLUNGEN DES MITTELALTERS, UNTER BESONDERER BERUECKSICHTIGUNG DER BLASINSTRUMENTE

FRANZGEORG VON GLASENAPP

Text und Bilder dieser Publikation entstammen der von Prof. Dr. Franzgeorg von Glasenapp verfassten und zusammengestellten Veröffentlichung der Joachim-Jungius-Gesellschaft der Wissenschaften in Hamburg: VARIA / RARA / CURIOSA (Verlag Vandenhoeck & Ruprecht, Göttingen, 1971), welche wiederum Teil eines später zu erscheinenden Werkes des gleichen Verfassers bildet.

Das « grand siècle » der « Drollerien » war das Zeitalter der Gotik. Musikdarstellungen aus dem Mittelalter, d.h. 12. bis 15. Jh., zeigen sehr oft einen heiteren Unterton. Man pflegte sie früher « Karikaturen » oder « Satiren » zu nennen, jedoch verwendet man heute eher den Terminus « Drolerie », mit welchem Wort die Grundhaltung des Scherzhaften, Spielerischen festgehalten wird. Der Künstler arbeitet mit lustigen Einfällen und schöpft die Motive zu den Drollerien aus den verschiedensten Quellen: alltägliche Wesen und Gegenstände werden scherzhaft abgewandelt und die verschiedensten Phantasiegebilde hinzugefügt. Auch Glaube und Aberglaube wurden in den Kreis der Drollerien einbezogen, sowie Kritik an Zeitgenossen, an der Geistlichkeit und selbstverständlich am *Spielmann und Gaukler*.

Der *Spielmann* konnte durch seine Wendigkeit und Vielseitigkeit praktisch jeden Bereich des kulturellen, wirtschaftlichen, politischen und gesellschaftlichen Lebens beeinflussen. Diese unentbehrlichen Musiker sind die « all-round-men » des Mittelalters, die eigentlichen Vorgänger des aalglatten Figaro. Die Kirche verhielt sich anfänglich dem *Spielmann* gegenüber meist ablehnend: er wurde als « minister » des Teufels oder sogar als Teufel selbst hingestellt. Im Hochmittelalter jedoch neigte man von der Kirche aus offiziell zur Toleranz den *Spielleuten* gegenüber, soweit sie sich gesittet benahmen oder gar im kirchlichen Leben mit ihrer Kunst dienten — ganz abgesehen von privaten Dienstleistungen bei hohen Kirchenfürsten. Die Frage, warum an und in Kirchen des Mittelalters so oft Abbildungen von *Spielleuten* und *Gauklern* vorkommen, kann nicht eindeutig beantwortet werden. Es könnte sein, dass der *Gaukler* als Symbol der leichtfertigen « Vanitas » als abschreckendes Bild dienen sollte, oder aber dass betont werden sollte, dass das Haus Gottes als Abbild des ganzen Kosmos anzusehen ist, zu dem eben der *Spielmann* und *Gaukler* auch gehören. Es dürften aber auch bei der Konzeption der Abbildungen der *Spielleute* Elemente der Drolerie mitgewirkt haben (Abb. 2).

Die Abbildungen von *Spielleuten* vermitteln im grossen und ganzen eine verständliche Aussage. Je mehr Bildmaterial aus dem Mittelalter erschlossen wurde, desto mehr ist man zur Überzeugung gekommen, dass die damaligen Künstler Einzelheiten der Instrumente sehr wohl gekannt haben und in unserem Sinne exakt darstellen konnten — wenn

sie es für richtig hielten. Freilich wird man auch immer wieder stilisierte Instrumente abgebildet sehen (Abb. 3). Es könnte sein, dass diese Instrumente als Attribute zur Spieler-gestalt aufgefasst wurden, wie z. B. auch die Langtrompeten bei Engeln des Jüngsten Gerichts. Metallblasinstrumente auf Abbildungen aus dem Mittelalter sind meist leicht als solche zu erkennen (im Gegensatz zu solchen von Blasrohren anderen Materials), auch wenn es sich um « Kuriositäten » handelt. Bei der Betrachtung der Abbildungen gilt im Allgemeinen die Faustregel, wonach ein enges und (mit etwa 2/3 der Gesamtlänge) zylindrisches Blasrohr zur Trompetenfamilie, die konische Form zu den Horninstrumenten gezählt wird.

DROLLERY IN THE MEDIEVAL REPRESENTATION OF MUSICAL SUBJECTS, WITH SPECIAL REGARD TO WIND INSTRUMENTS

FRANZGEORG VON GLASENAPP

The following text and pictures are taken from a publication by Prof. Dr. Franzgeorg von Glasenapp: VARIA / RARA / CURIOSA (ed. 1971 by the Joachim-Jungius-Gesellschaft der Wissenschaften, Hamburg; Vandenhoeck & Ruprecht, publ., Göttingen), which is part of a large work on the subject to be published at a later date.

The « grand siècle » of the drolleries was the Gothic era, i.e. 12th till 15th century. During that period many pictures and sculptures showed an outspoken humorous trait. Formerly they were called « caricatures » or « satires », but nowadays one generally speaks of « drolleries », thus expressing their jesting, playful character. The artist makes full use of his imagination and gets his ideas from many different sources: everyday objects and creatures are modified in a jocular way, fairy or fable figures of all kinds added. But also religion and superstition are a source of inspiration for drolleries as well as criticism of contemporaries, of the clergy and last not least of the « *Spielmann* » (= minstrel and juggler).

The *Spielmann*, being agile and versatile, could influence practically every scope of public life in the middle ages, be it on cultural, economical, political or social grounds. These quite indispensable artists were the « all-round-men » of their era, forerunners so to speak of the elusive and agile Figaro. At first the Church had a very poor view of the *Spielmann*: he was considered to be the devil incarnate or at least his « minister ». But gradually the artists succeeded in gaining the clergy's favor, at least those who behaved according to the moral laws and who served church and high dignitaries with their art.

It is an interesting fact, that many images of minstrels and jugglers decorate Gothic churches. Why this should be, we donot know for sure. It could be that the *Spielmann*, as a symbol of frivolous « vanitas », was used as a warning image for all to see, yet it could also be that the image underlined the fact that the Church of God represents

the entire cosmos, embracing even people like jugglers and minstrels. It is also presumed that the Gothic sense of drollery played a certain role in the conception of these works of art (ill. nr. 2).

The medieval images of minstrels and jugglers (*Spielleute*) are generally simple and speak for themselves. Since much material on the subject has become accessible during the last century, study and comparison have led to the conclusion that the artist of the middle ages knew every detail of the instruments, yet would represent them « correctly » only when he wanted to do so, i.e. if he didnot have a special reason for making them look different. Therefore we shall always find stylised pictures (ill. nr. 3) or instruments that are typically an attribute to the player, like the straight trumpets of the angels of the Last Judgment. Or — drolleries (ill. 7 - 10).

Brass instruments are mostly clearly recognizable on pictures or sculptures of the middle ages (not so wind instruments of other material), even if they are « curiosities ». Looking at the following pictures it should be kept in mind that the rule is : an instrument with a narrow and (2/3rd of total lenght) cylindrical tube belongs to the trumpet-family, whereas the conical form will be counted to the horn instruments.

LES DROLERIES DANS LA REPRÉSENTATION MÉDIÉVALE DE SUJETS MUSICAUX, EN PARTICULIER AVEC DES INSTRUMENTS A VENT

FRANZGEORG VON GLASENAPP

Les textes et les images de cet article sont extraits d'une publication du Prof. Dr Franzgeorg von Glasenapp, éditée par la Joachim-Jungius-Gesellschaft der Wissenschaften de Hambourg : VARIA / RARA / CURIOSA (Editions Vandenhoeck & Ruprecht, Göttingen 1971), Cette publication est elle-même une partie d'un ouvrage à paraître plus tard.

La période gothique fut la grande époque des « drôleries ». Les peintures et les sculptures médiévales, c'est-à-dire du XIIe au XVe siècles, étaient truffées de sous-entendus caustiques et railleurs. Dans le temps, on les appelait des « caricatures » ou des « satires », mais de nos jours, on emploie le terme de « drôleries », afin de mieux dégager l'aspect plaisantin et enjoué. L'artiste travaille avec de joyeuses pensées et trouve les motifs d'inspiration de ses drôleries dans toutes sortes de sujets : la vie et les objets quotidiens sont mêlés avec humour à des créations fantaisistes et imaginaires. Les drôleries exprimèrent aussi les croyances et les superstitions, ou servirent à critiquer des contemporains, le clergé et, bien entendu, les « joueurs » (ménestrels) et les jongleurs. Les joueurs, de par leur adresse et la diversité de leurs connaissances, étaient pratiquement en mesure d'influencer chaque domaine de la vie, qu'il soit culturel, scientifique, politique ou social. Ces musiciens sont les « polyvalents » du Moyen Age, personnages indispensables à la société. Ils sont les véritables précurseurs des insaisissables

et habiles figaros. L'Eglise se montra longtemps méfiante à l'égard des ménestrels. Elle les considérait comme des suppôts de Satan, où même comme l'incarnation du diable en personne. Pourtant, peu à peu, les artistes s'acquirent les faveurs du clergé, du moins ceux qui observaient les règles de moralité et qui mettaient leur art au service des hauts dignitaires et de l'Eglise. Il est intéressant de relever que bien des ménestrels et des jongleurs figurent sur les décorations des églises gothiques, mais il est difficile d'en connaître la raison véritable.

Il est possible que le « joueur », symbole de la vanité frivole, servit de mise en garde, ou encore, à l'inverse, peut-on supposer qu'ils étaient ainsi admis dans la Maison de Dieu comme partie intégrante du cosmos ? En tout cas, l'esprit de la drôlerie se manifestait également dans l'illustration des « joueurs » (ill. 2).

Les illustrations des ménestrels transmettent un message relativement clair dans ses grandes lignes. Plus on analyse les images du Moyen Age, plus se renforce la conviction que les artistes de cette époque connaissaient très bien les détails des instruments et les reproduisaient avec notre conception de l'exactitude (lorsque telle était leur intention !). On rencontre malgré tout assez souvent des instruments stylisés (ill. 3). Il est possible que ces instruments aient été saisis comme attributs des musiciens (par exemple, les anges du Jugement Dernier) ou alors, il s'agit de drôleries (ill. 7-10).

Les instruments de cuivre sont généralement faciles à reconnaître sur les peintures et sur les sculptures du Moyen Age (à l'encontre des instruments à vent en matière différente), même lorsqu'il s'agit de « curiosités ». En contemplant les illustrations, il faut tenir compte de la règle suivante : un instrument de petite perce et cylindrique (sur environ 2/3 de la longueur totale) appartient à la famille des trompettes, alors que les formes coniques rejoignent la famille des cors.

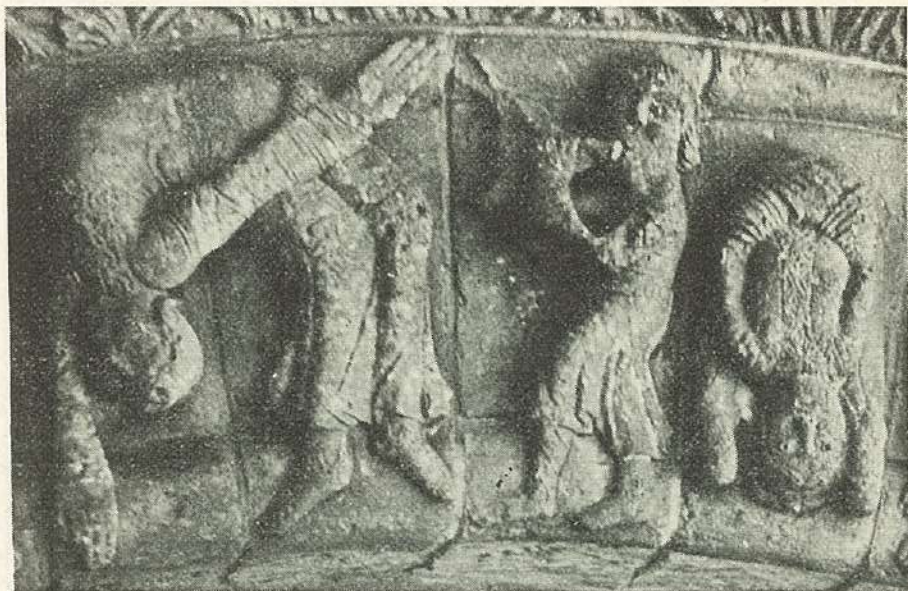
1

Darstellung eines Hornbläfers aus Aulnay (Charente marit.), Kirche St. Pierre, Vorchor
5. Konsole links. 12. Jh.

A horn payer, St. Pierre Church of Aulnay (Charente marit.) 12th cent.

Un corniste, église Saint-Pierre à Aulnay (Charente marit.) XIIe siècle.





2

Spielmann und zwei Akrobaten. Das Blasinstrument, das der Spielmann in der Mitte am Mund hält, ist bis auf ein kesselartiges Mundstück zerstört. Die beiden Gaukler machen einen Bogen rückwärts. Die rechte Figur ist von hinten gesehen, die linke von der Seite. 1. Hälfte 12 Jh.

Musician and two acrobats. The wind instrument in the middle is destroyed except for the cupped mouthpiece. The two jugglers bend backwards: the one on the right is seen from behind, the other from the side. First half 12th cent.

Ménestrel avec deux acrobates. L'instrument à vent, au centre de l'image, est détruit, excepté l'embouchure. Les deux acrobates se plient en arrière: celui de droite est vu de l'arrière, l'autre de côté. Première moitié du XIIe siècle.

Foussais (Vendée), église extérieure, façade ouest, portail. Première moitié du XIIe siècle.

24



3

Tierdressur. Spielmann mit einem Blasinstrument (die Lippen sind an der Ansatzstelle zu sehen). Funktion der greifenden Hände unklar. 13. Jh.

Training of animals. Musician's lips are visible at embouchure of the instrument. Function of hands undefined. 13th cent.

Dressages d'animaux. Les lèvres du musicien sont visibles sur l'embouchure de l'instrument. La fonction des mains est indéfinie. XIIIe siècle.

Paris, Bibl. nat., Cod. lat. 8846, fol. 50, psautier (manuscrit).



4

Fabelwesen mit Flügelhelm und verbundenen Augen beim Spiel eines Blasinstrumentes und Schlaginstrument — überkreuzte Spielweise. Um 1280.

Fairy creature with winged helmet, playing a wind instrument and percussion crosswise. Around 1280.

Personnage fabuleux à casque ailé, jouant d'un instrument à vent et d'une percussion. Environ 1280.

Rouen (Seine maritime), cathédrale, portail des Libraires. Drôlerie.



5

Zentaur mit Langtrompete. Um 1470.

Centaur with straight trumpet. Around 1470.

Centaure jouant d'une trompette droite. Environ 1470.

Darmstadt LB, Hs. 1968 ; livre d'heures, Bruges, fol. 13, bordure.



Zwei Teufel mit Langtrompete und Kleinpauken, die mit Keulen geschlagen werden. — Ausschnitt aus dem «Weltgericht» von Stefan Lochner (1410 - 1451).

Two devils with a straight trumpet and small drums, beaten with clubs. Cutting from Stefan Lochner's «World-judgment». First half 15th cent.

Deux diables avec une trompette droite et de petites timbales, battues avec de petites massues. — Extrait du «Jugement du Monde» de Stefan Lochner (1410 - 1451). Cologne, Musée Wallraf-Richartz.



7

Scherzfigur mit Langtrompete auf einem kleinen Elefanten reitend. Ende 13. Jh.

A droll figure with a straight trumpet riding a small elephant. End 13th cent.

Un bouffon avec une trompette droite, montant un éléphant. Fin du XIIIe siècle.

Paris, Bibl. nat., Cod. fr. 95, anthologie ms. de romans français. Fin du XIIIe siècle.

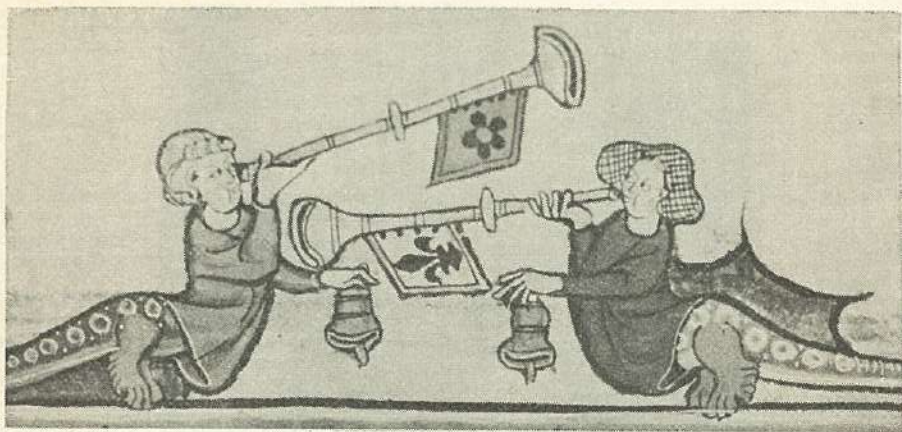


Spasshafte Darstellung eines menschlichen Oberleibes, dessen Kopf zwei Gesichter hat, von denen aus nach rechts und links je eine Trompete geblasen wird. Links ein kleines Fabelwesen. Ende 13. Jh.

A droll picture of the human trunk whose head has two faces, each one blowing a trumpet. On the left a small fairy creature. End 13th cent.

Dessin d'un monstre humain à deux profils, jouant de deux trompettes à la fois. A gauche, un petit personnage fabuleux. Fin du XIIIe siècle.

Paris. Bibl. nat. Cod. fr. 95, anthologie ms de romans français, fol. 261r. Fin du XIIIe s.



Zwei gegenüberstehende Fabelwesen mit Kopf und Oberkörper von Menschen und Füßen von Tieren. Beide Figuren haben in der einen Hand eine Langtrompete, in der anderen eine Glocke. Die Schallstücke der Trompeten und untere Ränder der Glocken sind vom Zeichner spasshaft (?) deformiert. Ende 13. Jh.

Two fairy creatures facing each other. They have human trunks and heads, but an animal's feet. Both creatures carry a straight trumpet in one hand, a bell in the other. The belljoints of the trumpets and lower border of the bells are drawn in a jocularly (?) deformed way. End 13th cent.

Deux créatures de table se faisant face. Ils sont d'apparence humaine, à l'exception des pieds. Tous deux tiennent une trompette droite et une cloche. Le pavillon de la trompette et le bord de la cloche sont malicieusement (?) déformés. Fin du XIIIe siècle. Paris, Bibl. nat., Cod. fr. 95, fol. 52v. Fin du XIIIe siècle.



10

Kleine Figur (Affe ?) mit Brille, die eine grosse Trompete mit zwei Knaufen wie ein Hörrohr ans Ohr hält. Mitte od. Ende 13. Jh.

Small figure (monkey ?) with spectacles holding a trumpet with two knobs to its ear as if it were an ear-trumpet. Middle or end 13 th cent.

Petit personnage (singe ?) à lunettes tenant une trompette avec deux anneaux contre son oreille, comme s'il s'agissait d'un cornet acoustique. Moitié ou fin du XIIIe siècle. Paris, Bibl. nat., Cod. lat. 10435. Psautier de la Picardie, fol. 137.

32

B. Chronique - Chronik - Chronicle

● Français

■ Deutsch

★ English

● Par mesure d'économie de place, ces communications ne sont traduites dans les trois langues que si elles ne sont pas facilement compréhensibles.

Lorsque vous nous envoyez ce genre de communications, tenez-vous en, s.v.pl. à la disposition suivante : 1. style télégraphique ; 2. dans l'ordre a) date ; b) lieu ; c) événement.

■ Aus Ersparnisgründen werden nur solche Mitteilungen übersetzt, welche nicht ohne weiteres in allen drei Sprachen verständlich sind.

Wenn Sie uns Nachrichten zukommen lassen, so halten Sie sich bitte an folgende Regeln : 1. Telegrammstil ; 2. Reihenfolge : a) Datum ; b) Ort ; c) Ereignis.

★ For economical reasons we translate only such communications that cannot easily be understood in three languages.

Please write your text : 1. in clear telegram style ; 2. to the point a) date ; b) place ; c) event.

Abréviations / Abkürzungen / Abbreviations :

PA	=	Première audition / Erstaufführung / First performance
tp(s)	=	Trompette(s) / Trompete(n) / Trumpet(s)
tbn(s)	=	Trombone(s) / Posaune(n) / Trombone(s)
adr. inf.	=	Adresse pour information / Adresse für Auskunft / Address for information



● La rédaction de BRASS BULLETIN tient à présenter ici l'un de ses plus fervents correspondants, **Michel Laplace** (Tours, France). Etudiant en médecine, mais passionné par la musique et plus spécialement par la trompette, il a entrepris une vaste action de prises de contacts avec tous les collègues du monde entier. Nous lui devons une abondante matière destinée aux chroniques. Il réunit d'importantes archives dans le but d'écrire un livre sur la trompette et les trompettistes.

■ Die Redaktion des BRASS BULLETIN möchte Ihnen hier einen ihrer eifrigsten Korrespondenten : **Michel Laplace** (Tours, Frankreich), vorstellen. Er ist Medizinstudent, grosser Musikliebhaber mit spezieller Begeisterung für die Trompete und hat mit Musikern und Musikbegeisterten auf der ganzen Welt Kontakt aufgenommen. Wir verdanken ihm unschätzbare Material für unsere Rubrik CHRONIK. Er hat bereits ein wertvolles Archiv über die Trompete und Trompeter angelegt, das als Grundlage für ein Buch über dieses Thema dienen soll.

★ BRASS BULLETIN wants to present you here one of it's most fervent correspondents : **Michel Laplace**. He is a student of medecin, a great lover of music with a passion for the trumpet and has made contact with a host of musicians and music lovers all over the world. We owe him much material for our column CHRONICLE. He has compiled considerable archives about the trumpet and trumpeters, which will serve one day as basis for a book on the subject.

Événements à venir — Ankündigungen — Coming events

25 - 29 . 11 . 1974 — GRAZ (Österreich)

Fachtagung zur Erforschung des Blasmusikwesens.

Adr. inf. : Hochschule für Musik und darstellende Kunst
Abteilung 04. Prof. Fritz Waldstädter
Leonhardstrasse 15
A - 8010 GRAZ

21, 22, 23 . 2 . 1974 — ATLANTA (USA)

12th Annual Symposium of Contemporary Music for Brass.

Adr. inf. : Georgia State University
Music department
Gilmer Street 33
ATLANTA, Georgia 30303 USA

Summer 1975 — RAMAPO (USA)

Ramapo Jazz Workshop (**Liebermann, tp.**)

Adr. inf. : Mr. Lieberman
Ramapo College
P.O. Box 542
MAHWAH, N.J. 07430 USA

Événements passés — Rückblick — Past events

11, 12, 13 . 1 . 1974 — NEW YORK (USA)

2nd Annual New York Brass Conference for scholarships (NYBCFS Summer Brass Camp 23 - 28 . 6 . 1974).

Adr. inf. : Dr. Ch. Colin, Director
NYBCFS
315 W. 53rd Street
NEW YORK, NY 10019 USA

15 . 1 . 1974 — FRANKFURT-am Main (BDR)

PA : Helmut Cromm, « Stationen » für Posaune, Tonband und Life-Elektronik. **Armin Rosin, tbn.**

22.5.1974 — SCHWETZINGEN (BRD)

PA : Frank Michael Beyer (Berlin) « Concerto a tre » für Trompete (**Robert Bodenröder**),
Posaune (**Armin Rosin**) und Kontrabass (**Harro Bertz**).

3-7.6.1974 — NASHVILLE (USA)

Annual International Trombone Workshop. Faculty : **Gleen Bridge** (history), **Dr. Donald Reinhardt**, **Thomas Beversdorf**, **Ernest Lyon** (master teachers), **Lewis van Haney** (bass trb), **Urbie Green**, **Bill Watrous**, **Eje Thelin** and **Phil Wilson** (jazz), **Larry Weihe** (soloist Air Force Band), **Jay Friedman** (solo tbn, Chicago Symph.), **Stuart Dempster** (new music specialist), **Per Brevig** (Metropolitan opera, New York), and **Tom Everett**, **Larry Weed**, **Robert Tennyson** (literature experts).

Adr. inf. (1975) : Henry Romersa, Director
I. T. W.
Peabody College
NASHVILLE, Tenn. 37203 USA

10-14.6.1974 — MUNCIE (USA)

Sixth Annual International Horn Workshop. Artists : **Alan Civil**, **Dale Clevenger**, **Philip Farkas**, **Fred Fox**, **Alexander Grieve**, **Froydès Ree Hauge**, **Barry Tuckwell**, etc.

Adr. inf. : International Horn Workshop
School of Music
Ball State University
MUNCIE, Indiana 47306 USA

14-19.7.1974 — ELON COLLEGE (USA)

Elon College National Brass Clinic. **R. O. Schilke** (brass instruments), **Don Butterfield** (tuba), **Fred Mende** (tp), **Joseph Mack Belk** (tbn), **John B. Olsen** (horn).

Adr. inf. : The Elon College National Brass Clinic
ELON COLLEGE, N. C. 27244 USA

15-19.7.1974 — MONTREUX (Switzerland)

International Brass Symposium

★ The Symposium was held under the auspices of the Institute for Advanced Musical Studies in Montreux, and was attended by musicians from 10 different countries. The Symposium offered master classes, ensemble rehearsals, pedagogy session, many workshops on brass music and performances, and numerous concerts, featuring staff and participants.

Student Solo Competition : winner **Jurgen Voigt Arnsted** (tuba, Denmark) Brass Music composition competition : winner **Jan Bach** (brass quintet, USA). The staff of professional artists for the Symposium included : *The New York Brass Quintet* (**Robert Nagel**, **Allan Dean**, tps ; **Paul Ingraham**, horn ; **John Swallow**, tbn and **Thompson Hanks**, tuba) ; *The Philip Jones Brass Ensemble* of London (**Philip Jones**, **Elgar Howarth**, tps ; **Ifor James**, horn ; **John Iveson**, tbn and **John Fletcher**, tuba) ; **Pierre Thibaud**, tp (Paris) ; **Ib Lansky-Otto**, horn (Stockholm) ; **Adriaan Van Woudenberg**, horn (Amsterdam) ; **Harvey Phillips**, tuba (Indiana) ; **Robert Tucci**, tuba (Munich) ; and **Denis Wick**, tbn (London).

★ On the final day of the Symposium, a meeting was held, with all staff present, for the express purpose of discussing the possibility of formulating an International Brass Society. The membres approved a proposal to inform the officers of the International Horn Society, the International Trombone Association, and the Tubist Universal Brotherhood Association, that the group represented feels it would be a worthwhile effort for the officers of these

existing societies to endeavor to structure and organize, and seek ratification of a world wide constituency in the formulation of an International Brass Society. (BRASS BULLETIN will revert to the subject.)



*Philip Jones (tp) et Pierre Thibaud (tp)
discutent de la... crispation de la gorge chez les cuivres...
diskutieren die... Verkrampfung der Kehle bei Blechbläsern
discuss the brass player's... cramped throat muscles...*

● Ce symposium s'est tenu sous les auspices de l'Institut de hautes études musicales de Montreux. Des musiciens du monde entier se sont réunis (10 pays). Le symposium offrait des séances d'enseignement, des répétitions d'ensembles, des sessions pédagogiques, l'étude de la littérature pour cuivres. De nombreux concerts ont été donnés à cette occasion, soit par des professeurs, soit par des participants.

Le concours du meilleur soliste, ouvert aux participants, a été gagné par **Jurgen Voigt Arnsted** (tuba, Danemark). Le concours de composition a été remporté par l'Américain **Jan Bach**, avec une œuvre pour quintette de cuivres.

Liste des artistes invités : voir texte anglais.

Le dernier jour, les membres de la faculté ont décidé, à l'unanimité, de jeter les bases d'une **Association mondiale des musiciens de cuivres**, chapeautant en quelque sorte, les organisations qui existent déjà pour certains instruments (cor, trombone et tuba). BRASS BULLETIN aura l'occasion d'y revenir.)

■ Das Symposium wurde unter den Auspizien des Instituts für Erweiterte Musikalische Studien (IHEM) in Anwesenheit von Musikern aus 10 Ländern in Montreux abgehalten. Auf dem Programm standen : Meisterkurse, Ensemblespiel, pädagogische Seminare, workshops und Aufführungen von Blechmusik, zahlreiche Konzerte an denen Lehrer und Schüler teilnahmen.

1. Preis Solo-Wettbewerb für Studenten : **Jurgen Voigt Arnsted** (Tuba, Dänemark) ; 1. Preis Kompositions-Wettbewerb für Blechmusik : **Jan Bach** (Brass Quintet, USA). Zum künstlerischen Lehrkörper des Symposium gehörten : (siehe englischen Texte).

Am letzten Tag des Symposium fand eine Sitzung statt, an welcher die Möglichkeit der Gründung einer **Internationalen Blechbläser Gesellschaft** besprochen wurde. Der gesamte

anwesende Lehrkörper kam überein, den bereits bestehenden Organisationen für einzelne Instrumente (Horn, Posaune und Tuba) den Zusammenschluss zu einer weltweiten Blechbläser-Gesellschaft, quasi einer Dachgesellschaft, vorzuschlagen. (BRASS BULLETIN wird auf dieses Thema noch zurückkommen.)



Robert Nagel :
Initiation au jeu d'ensemble
Einführung in das Ensemble-Spiel
initiation in ensemble-playing



Ifor James :
« Pssst !... Pianissimo ! »

22.7.1974 — DARMSTADT (BRD)

PA : Mauricio Kagel, « Mirum » for Tuba (1965). Robert Tucci, Tuba.

23.7.1974 — DARMSTADT (BRD)

Seminar über « Mirum » für Tuba.

26.7-4.8.1974 — ISÉRABLES (Suisse)

Semaines musicales des cuivres (annuel). Prof. C. Rudaz, J. Daetwyler, **Tony Hostettler** (tbn), **Barrie Perrins** (Euphonium, London), **Nigel Boddice** (tp, London) et **René Vouillamoz** (tbn).

Adr. inf. : Semaines musicales des cuivres
CH - 1914 ISÉRABLES

1-15.8.1974 — PARIS (France)

Stage international pour cuivres. Canadian Brass Quintet : **F. Mills** et **R. Romm** (tps) ; **Graham Page** (horn) ; **E. Watts** (tbn) et **Ch. Daellenbach** (tuba).

Adr. inf. : Festival estival de Paris
Place des Thermes 5
F - 75017 PARIS

19-31.8.1974 — SION (Suisse)

Cours d'interprétation. Académie de musique de Sion. Prof. **Roger Delmotte** (tp).

20.8.1974 — CAMBRIDGE (USA)

PA : Allan Blank, « A Short Suite for Solo Bass Trombone ». **Tom Everett**, bass tbn.

26-30.8.1974 — TROSSINGEN (BRD)

Seminar (Bundesakademie für musikalische Jugendbildung). Neue Konzeptionen des Unterrichts auf Blechblasinstrumenten. **Jean-Pierre Mathez** (tp), **Armin Rosin** (tbn).

3-20.9.1974 — MÜNCHEN (BRD)

23. Internationaler Musikwettbewerb für Posaune.

21.9-3.10.1974 — ESSEN (BRD)

Internationale Folkwang Meisterkurse in der Villa Hügel, Essen. Horn : Prof. **Hermann Baumann**. Programm : Ansatztraining, Mozart Interpretation auf historischem Naturhorn, modernem Ventilhorn, Orchesterstudien ad lib.

20.10.1974 — PARIS (France)

Soirée Globokar, avec la participation de **Vinko Globokar** (tbn) ; Heinz Holliger (hautbois) ; Michel Portal, J. Didonato et J. Nourredine (clarinettes).

● Le thème choisi par Vinko Globokar pour cette soirée (Ircam) est « le souffle ». Des œuvres de V. Globokar et H. Holliger pour divers instruments illustrent l'éventail de nouvelles possibilités sonores qui s'ouvrent à l'instrumentaliste moderne, grâce à l'exploration et au développement de nouvelles techniques de respiration et de jeu. Responsable du Département instruments et voix à l'Ircam (dirigé par P. Boulez), Vinko Globokar expose ses projets et s'entretient avec le public des problèmes qui touchent à la place du compositeur et de l'interprète dans la société d'aujourd'hui.

■ Globokar hat für diesen Abend (Ircam) das Thema « der Atem » gewählt. Globokar und Holligers Werke für verschiedene Instrumente illustrieren deutlich die zahlreichen Klangmöglichkeiten, welche dem heutigen Instrumentalisten dank der Erforschung und Entwicklung der Atmungs- und Spieltechnik zur Verfügung stehen. Verantwortlich für die Abteilung Instrumente und Stimmen an der Ircam (Leitung : Pierre Boulez), orientiert Vinko Globokar das Publikum über seine Pläne und bespricht Fragen betreffend Stellung des Komponisten und Interpreten in der heutigen Gesellschaft.

★ The theme Globokar chose for this Ircam evening was « breath ». Globokar's and Holliger's works for several instruments clearly demonstrate the variety of sound combinations and other possibilities with sound that are at today's instrumentalists disposal. Responsable for the Dep. Instruments et Voice of the Ircam (Director : Pierre Boulez), Vinko Globokar informed the audience about his plans and discussed questions concerning the position of composer and interpreter in to-day's society.

1974 — PARIS (France)

PA : Jean Langlais, « 2 Chorals pour trompette et orgue », **André Bernard**, tp ; M.-L. Jacquet, orgue.

1974 — NICE (France)

PA : Luc-André Marcel, « Lyres pour trompette et cordes ». **André Bernard**, tp. ; orchestre de l'ORTF.

Nouvelles en bref — Kurznachrichten — ... in a few words

● **Edward Clifton ALLEN** (tp) est mort le 28 janvier 1974, à l'âge de 76 ans. Surtout connu pour ses disques 78 tours enregistrés au sein de l'ensemble de Clarence Williams (New York, 1927 - 1933). Son style n'était pas sans évoquer King Oliver et Joe Smith. Il cessa de jouer régulièrement en 1963.

■ gestorben am 28. Januar 1974 im 76. Lebensjahr. Vor allem bekannt wegen seiner 78. Schallplattenaufnahmen mit dem Ensemble von Clarence Williams (New York, 1927 - 1933). Sein Stil erinnerte an King Oliver und Joe Smith. Zog sich 1963 zurück.

★ Died 28 January 1974, aged 76. Known especially for his 78 records with the Clarence William Ensemble (New York, 1927 - 1933). His style reminded of King Oliver and Joe Smith. He retired in 1963.

● **Ludovic VAILLANT** (tp) est mort cet été 1974. Né à Liévin en 1912. Longtemps soliste à l'Orchestre national de l'ORTF. Il était l'un des rares solistes de la trompette des années 1950 (avec † Paolo Longinotti et Adolf Scherbaum) à pouvoir jouer convenablement le 2e Concerto brandebourgeois de J.-S. Bach. Succéda à Eugène Foveau comme professeur au Conservatoire national supérieur de Paris, le 1er novembre 1957.

■ Gestorben Sommer 1974. Geboren 1912 in Liévin (Frankreich). Langjähriger Solist im National-Orchester des ORTF. Er war — mit † Paolo Longinotti und Adolf Scherbaum — einer der wenigen Solisten der in den 50er Jahren Bachs 2. Brandenburgische Konzert gut spielte. Nachfolger von Foveau am Pariser Conservatoire seit 1957.

★ Died in summer 1974. Was born 1912 in Liévin (France). For many years soloist in the National ORTF Orchestra. He was — along with † Paolo Longinotti and Adolf Scherbaum — one of the rare soloists to plays Bach's 2nd Brandenburg Concerto correctly 25 years ago. Since 1957 he was the successor of Eugène Foveau at the Paris Conservatoire.

INTERNATIONAL TROMBONE ASSOCIATION

★ The last *Ita Journal*, published yearly, included articles by Irwin Wagner, Jay Friedman, Denis Wick, Thomas Everett, John Marcellus, a comparison of major American and English made trombones by James Sweet. The next *Journal*, free to all members with two Newsletters per years, will appear in January 1975. Anyone wishing more information on Ita can contact :

Adr. inf. : Thomas Everett, President
Prescott Street 9
CAMBRIDGE, Mass, 02138 (USA)

● Le dernier *Journal* de l'Ita (Association internationale des trombonistes), paraissant une fois par an (en anglais), comprend des articles d'auteurs dont les noms figurent dans le texte anglais ci-dessus. Le prochain *Journal*, gratuit pour tous les membres de l'association (de même que deux « Lettres de nouvelles » par an), sortira en janvier 1975. Ceux qui désirent plus de renseignements au sujet de cette association Ita, peuvent écrire à l'adresse ci-dessus.

■ Die letzte Nummer der Ita Zeitschrift *Journal* (erscheint 1 mal jährlich in engl. Sprache) der Internationalen Posaunen Gesellschaft enthält Artikel von Wagner, Friedman, Wick, Everett, Marcellus und Sweet, der amerikanische und englische Posaunen vergleicht. Nächste Nummer (gratis für Mitglieder, + 2 Rundschreiben) erscheint im Januar 1975. Für weitere Auskunft sich bitte an obenstehende Adresse wenden.



C. Correspondance - Leserbriefe - Correspondence

● Français

■ Deutsch

★ English

Nos lecteurs commentent les articles parus...

Unsere Leser schreiben über Artikel...

The reader's point of view about articles...

(« Gabinetto Armonico »... BRASS BULLETIN 8.)

★ I was disappointed to see so much space devoted to the «Gabinetto Armonico» in Vol. 8. This complete book is somewhat wellknown in the USA. Perhaps the biggest disappointment is that the artist's depiction of the instruments is so grossly inaccurate! Your Editorial is very poetic, but certainly leads an unaware reader astray.

Stephen L. Glover.

● J'ai été désappointé de voir toute la place qui a été consacrée au « Gabinetto Armonico » dans le No 8. Le livre complet est très connu aux Etats-Unis. De plus, la description des instruments par l'artiste est grossièrement inexacte! Votre éditorial est très poétique, mais propre à égarer le lecteur.

Stephen L. Glover.

■ Es hat mich enttäuscht, dass BRASS BULLETIN 8 dem «Gabinetto Armonico» so viel Platz eingeräumt hat. Dieses Buch ist in Amerika sehr bekannt. Die Schilderung der Instrumente ist besonders ungenau! Ihr Vorwort ist poetisch, aber irreführend.

Stephen L. Glover.

(« World's biggest playable tuba »... BRASS BULLETIN 5-6 and 7)

■ Eine Tuba der Superlative, von historischer Bedeutung...

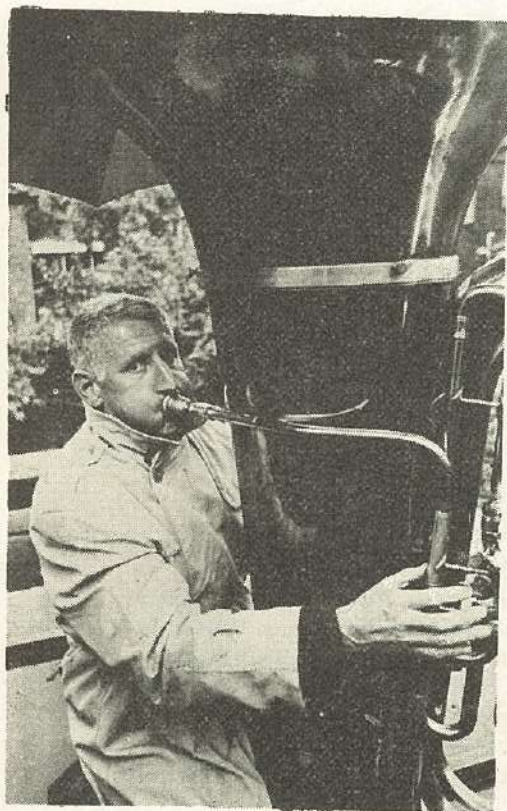
« Eine tuba der superlative besitzt der 39-jährige Mr. Ron Snyder aus London. « Old Joe » ist nämlich die grösste, schwerste und wahrscheinlich auch die älteste Tuba der Welt. Sie hat eine Höhe von 1,80 Meter und wiegt einen Zentner. Die « Glocke », die grosse, runde Öffnung hat einen Durchmesser von einem Meter und das gesamte Röhrenwerk hat eine Länge von 12 Metern. Das Superinstrument, das vor 70 Jahren für den amerikanischen Band-Dirigenten John Philipp Sousa gebaut wurde, ist so gewaltig in seinen Ausmassen und vor allem in seinem Ton, dass sein jetziger Inhaber nur bei ganz besonderen Anlässen darauf spielt, etwa sechs mal im Jahr. Damit Ron Snyder nicht aus der Übung kommt, muss natürlich darauf gespielt werden aber mitten in London, in einer drei-Zimmer-Wohnung ist das gar nicht so einfach. So bleibt dem braven Musiker nichts anderes übrig, als auf die Dachterrasse zu flüchten. » (Keyston-Bild- 28.7.1966.)

Bernhard Brüchle.

● **Un super-tuba historique...**

« Old Joe » est le plus gros, le plus lourd et probablement le plus vieux tuba du monde ! Il fait 1.80 m. de hauteur et pèse 100 kg. Le diamètre du pavillon mesure 1 m. et la longueur totale de l'instrument est de 12 mètres. Ce super-instrument, construit voici environ 70 ans pour le célèbre chef de fanfare John Philip Sousa, est d'un poids et d'un volume sonore tellement colossaux que Ron Snyder ne peut le jouer qu'environ 6 fois par an, à l'occasion de manifestations exceptionnelles. Il est évidemment exclu qu'il s'exerce dans son trois-pièces situé en plein cœur de Londres. C'est la raison pour laquelle il se réfugie sur le toit !... » (Photo Keyston, 27.7.1966.)

Bernhard Bröchle.



★ **A superlative tuba of historical importance...**

« The possessor of such a tuba is 39 year old Mr. Ron Snyder, London. « Old Joe » is the biggest, heaviest and probably the oldest tuba of the world. Its height is 2 yards, its

weight a hundred pounds. The bell has a diameter of 1,1 yards and the tube a length of 13,3 yards. This superinstrument, built 70 years ago for the famous American band-leader John Philip Sousa, is so overpowering in size and tone that Ron Snyder plays it only about six times a year on special occasions. Since practising in his three-room apartment in the centre of London is out of the question, he has to retire to a terrace on the roof to do so ! » (Keystone picture, 28.7.1966.)

Bernhard Brüchele.

(« Welches Horn für welche Musik ?... », by Baumann (BB 3). Some observations by H. Meek (BB 4.)

● Plus on en prend, plus il en faut !...

Depuis que je joue le 1er cor (j'ai 30 ans et j'ai débuté dans le métier à l'âge de 16 ans), je n'ai jamais, malgré quelques tentations, recouru au petit cor en Fa aigu. Je ne l'ai jamais regretté, car je trouve d'abord que c'est presque une espèce de trompette-basse, et ensuite, je crois que c'est avant tout un **moyen**, pour certains, de se tranquilliser pour les passages aigus trop périlleux ! Pour commencer on s'en servira pour les œuvres de J.-S. Bach, puis — pourquoi pas ? — on l'adoptera pour... le solo du Concerto en Sol pour piano, de Ravel ! A mon avis, c'est une drogue. Plus on prend, plus il en faut ! Lorsque M. Meek excuse les cornistes qui adoptent le cor en Fa aigu en laissant supposer que les programmes allemands sont éventuellement différents qu'aux Etats-Unis, il est trop gentil !

En ce qui concerne la musique de variétés (que j'ai beaucoup de plaisir à jouer) c'est pareil : j'ai enregistré une quantité de musique de ce genre sans avoir besoin d'utiliser le cor en Fa aigu (nos collègues américains l'utilisent-ils ?). Les plus grands producteurs de tous les pays qui venaient fréquemment enregistrer en Belgique, vers les années soixante-sept, soixante-huit, furent ainsi satisfaits avec des cors standards !

François Orval, 1er cor-solo RTL.

■ Welches Horn für welche Musik ?

Seit ich erstes Horn spiele (ich bin 30 Jahre alt und begann in diesem Beruf mit 16 Jahren), benutzte ich nie das kleine Horn in Hoch F, wenn auch die Versuchung manchmal etwas schwer fiel. Ich habe es nie bedauert, weil mir dieses kleine Horn fast wie eine Art Basstrompette vorkommt und es andererseits ein « Beruhigungsmittel » ist, wenn es sich um gar gefährliche hohe Passagen handelt ! Am Anfang gebraucht man es für die Werke J. S. Bachs, und später... ja, warum nicht ! für das Solo in Ravels Klavierkonzert in G ! Meiner Meinung nach ist das eine Droge : je mehr man davon nimmt, desto mehr braucht man.

Wenn Mr. Meek jene Hornisten, die zum Horn in Hoch F Zuflucht nehmen, entschuldigt in der Vermutung, es bestünde vielleicht ein Unterschied zwischen deutschen und amerikanischen Programmen, ist er wirklich zu milde !

Für die Unterhaltungsmusik (die ich mit viel Vergnügen spiele) gilt dasselbe: ich habe sehr oft solche Musik aufgenommen ohne jemals dieses Horn zu benötigen (gebrauchen es unsere Kollegen in Amerika?).

Die grössten Produzenten aller Länder (sie machten ihre Aufnahmen häufig in Belgien, weil es da billig war!) waren so mit den Standardhörnern zufrieden.

Francis Orval, Hornsolist RTL.

★ **The more we use it, the more we need it...**

I play the horn since 14 years (having started at 16), yet I never had recourse to the small horn in high F — although of course there were temptations. And I have never regretted it, because first of all I think the instrument is almost a bass-trumpet and secondly I suspect that for certain players it represents mostly a means to get them safely over the difficult high passages! In the beginning one will have recourse to it in Bach's works only, then, why not, one will use it in other works as well, to end up with adopting it for the famous horn solo in Ravel's G major piano concerto! It is like a drug really: the more we use it, the more we need it.

When Mr. Meek excuses those horn players that use the horn in high F by supposing that German programmes are probably different from the US ones, he is just being kind!

The same goes for show-music (I love to play it!): I have made quite a number of records in this field, yet never did I need the high F horn (*Do our American colleagues use it?*).

The great producers of all countries that came to Belgium to do their recordings (because it was so much cheaper) never demanded anything else but the standard horns.

Francis Orval, 1st solo horn RTL.

● **A la question posée par Peter Damm dans BRASS BULLETIN 7, pages 110-112. Que dit le théoricien ?** (Trompette ou cor dans le 2e Concerto brandebourgeois de J.-S. Bach?)
Reine Dalqvist: n'étant pas un historien spécialisé sur J.-S. Bach, j'ai demandé l'avis du Prof. Hans Eppstein de l'Institut de musicologie de l'Université d'Uppsala (Suède). Voici sa réponse (lettre du 17.7.1974):

« Lorsque la tierce d'un accord harmonique doit être jouée par le cor dans une position grave aussi désavantageuse que par exemple à la fin du 1er mouvement, je suis très sceptique. En effet, est-il vraisemblable que la présentation du thème principal (même mouvement, mesures 21/22) par la trompette se fasse plus bas que la présentation faite par les instruments précédents ?

» D'autre part, est-il vraisemblable que la trompette et la flûte (3e mouvement, mesure 79) soient éloignés l'une de l'autre de presque 2 octaves ? Je crois que les adeptes des deux bords trouveront chacun pour soi des arguments relatifs à leur *propre* esthétique sonore, car il est un fait que J.-S. Bach, malgré son sens exceptionnel de la structure sonore, s'est beaucoup plus préoccupé de l'écriture *linéaire* que des questions de colorations instrumentales (n'a-t-il pas couramment — et sans sourciller — transcrit pour cla-

vecin une quantité de concerti qu'il avait composé pour violon ? »). *Nous remercions le Dr Eppstein pour ses explications. Nul doute qu'elles ouvrent une perspective qui animait la pensée de J.-S. Bach lui-même. (Réd.)*

■ **Peter Damm's Frage : Trompete oder Horn** (BRASS BULLETIN 7, S. 110 - 112). **Was sagt der Theoretiker dazu ?** (2. Brand. Konzert von J.-S. Bach.)

Reine Dahlqvist : Da ich kein J.-S. Bach Historiker bin, habe ich Dozent Dr. Hans Eppstein (Institut für Musikwissenschaft, Universität Uppsala) darüber gefragt. Er antwortete mir u.a. (Brief vom 19.7.1974) :

« Wenn das Horn die Terz eines harmonischen Akkordes in einer so unvorteilhaften tiefen Lage spielen soll, wie es beispielsweise am Schluss des 1. Satzes der Fall ist, dann werde ich skeptisch.

» Ist wirklich anzunehmen, dass die Trompete das **Hauptthema** im 1. Satz (Takt 21/22) **soviel tiefer** spielen soll als alle anderen Instrumente es vorher taten ?

» Andererseits : Ist anzunehmen, dass im 3. Satz (Takt 79) Trompete und Flöte fast zwei Oktaven weit auseinander spielen sollen ?

» Ich glaube, dass Befürworter beider Seiten Argumente zur Unterstützung ihrer Klangästhetik finden werden. Man darf aber nicht vergessen, dass Bach, obwohl er ein aussergewöhnliches Klanggefühl hatte, bekanntlich viel mehr Wert auf lineare Konstruktion als auf Fragen der instrumentalen Klangfarbe legte : hat er nicht mehrfach und ohne Zögern seine eigenen Violinkonzerte für Cembalo transponiert ? »

Wir danken Herrn Dr. Eppstein für seine Auführungen, die uns irgendwie ein Tor öffnen was ganz sicher im Sinne's Bachs selbst ist. (Red.)

★ **Re : Peter Damm's question in BB 7 : What would the theorist say ?** (Trumpet or horn in the 2nd Brandenburg Concerto ?)

Reine Dahlqvist : Not being a historian specialized on the style of Bach performance, I have asked Hans Eppstein, lecturer of musicology at Uppsala University, for his opinion. Here it is (lettre of July 19, 1974) :

« When the horn has to play the third of a harmonic chord in such a reversed low position as is the case at the end of the 1st movement, I become very sceptical.

» Does it seem likely that the trumpet has to play the **main theme** in the 1st movement (bar 21/22) **so much lower** than all previous instruments did ?

» On the other hand : does it seem likely that in the 3rd movement (bar 79) trumpet and flute should play with almost two octaves difference between each other ?

» I think that adepts of both sides will be able to find arguments to support their sound-aesthetics. Yet one should not forget that Bach, though certainly not lacking a sense of sound structure, was mainly preoccupied with linear construction, more so than with questions of instrumental colour : did he not frequently and without qualms transpose his own violin concertos for the harpischord ? »

We thank D. Eppstein for his exposition, that somehow set us free, which is certainly how Bach himself wants us to feel about it. (The Ed.)

■ **Zu der Besprechung von Harold Meek** in BRASS BULLETIN 7, S. 132 ff über *The Horn and Hornplaying and the Austro-Bohemian tradition 1680-1830* von Horace Fitzpatrick.

● **Au sujet de la critique de Harold Meek** dans BRASS BULLETIN 7, page 132, sur le livre *The Horn and Hornplaying and the Austro-Bohemian tradition 1680-1830*, de Horace Fitzpatrick.

★ **Re : Harold Meek's review** in BRASS BULLETIN 7, page 132, about *The Horn and Hornplaying and the Austro-Bohemian tradition 1680-1830* by Horace Fitzpatrick.

■ Wenn man ein Buch besprechen soll, ist es sehr wichtig dass man das Buch sehr genau liest und keine Partien überspringt (und sein Thema beherrscht). Vor allem darf man den Verfasser für Fehler welche er nicht begangen und Ansichten welche er nicht hat, nicht anklagen.

● La première condition, lorsqu'on veut parler et critiquer un livre, c'est de le lire complètement et avec attention. De plus, il faut bien connaître le sujet. Il n'est pas correct d'accuser un auteur pour des fautes ou pour des opinions qui n'ont pas été commises ou émises.

★ In order to review a book, it is of the utmost importance to read the book **very** carefully and to master the material in question. To accuse the author of mistakes he didnot make or opinions he didnot express, is not done.

Der Besprecher schreibt : / Le commentateur écrit : / In the review it says :

*Fitzpatrick state on page 84 that Hampel's « outright invention of hand-stopping (occurred) about 1770 ». Yet two authorities, Morley-Pegge (The French Horn. London 1960) and Janetzky say (1) discovery of hand-stopping was about mid-century, and « what seems more likely is that Hampel extended and codified a technique about which at least something must have been known much earlier... » (Seite 89, page 89), while Janetzky (2) states in **The Horn Call**, vol. II, nr. 2 Seite / page 79, « He (Hampel) discovered hand muting in 1753 while attempting to refine the horn tone by skillfully laying his hand inside the rim of the bell ».*

Was schreibt eigentlich Fitzpatrick ? / Qu'écrit réellement Fitzpatrick ? / What does Fitzpatrick actually write ?

« All of these writings, save the last-mentioned, share the same misconceptions concerning Hampel's career and teachings. Most credit him with the outright invention of hand-stopping about 1770, some twenty years after this technique was known. » (Fettdruck, R.D. / en gras, R.D. / heavy tipe, R.D.)

Auf Seite 83 schreibt Fitzpatrick : / Page 83, Fitzpatrick écrit : / Fitzpatrick writes on page 83 :

*By the forties, however, the occasional written a" and b" does appear in both first- and second horn parts, and Bach and Handel both differentiate clearly between the f" and F sharp, often in the same bar. Thus there is reason to suppose that a few horn-players knew how to use the hand in the bell to help them over certain notes : and the writer wholly agrees with Morley-Pegge's assertion that Hampel did not invent hand-stopping **totus porcus**. »*

■ Auf Seite 86 - 88 hat er seine Ansichte über die Erfindung der Stopftechnik und Hampl ausführlich beschrieben, und auf Seite 88 schreibt er :

● Plus loin, pages 86 à 88, il a décrit avec précision ses vues sur l'invention de la technique qui consiste à boucher plus ou moins le pavillon et sur Hampl lui-même, et page 88, il écrit :

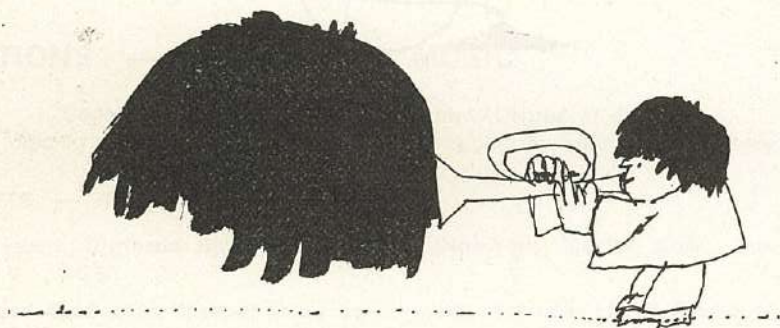
★ On pages 86 - 88 he expresses his detailed opinion about the invention of hand-stopping and on Hampl and on page 88 he writes :

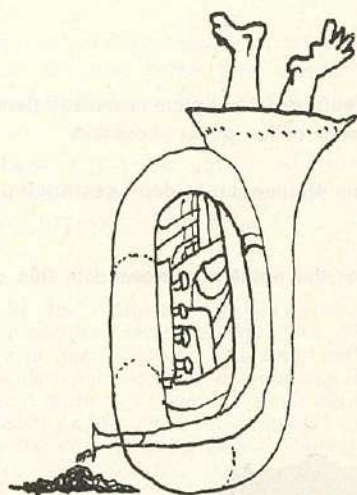
« ... and further strengthens this writer's conviction that Hampl began to make public use of hand-stopping as early as c. 1750. »
Reine Dahlqvist.

● Nous rappelons à nos lecteurs que les opinions émises dans cette rubrique ne correspondent pas nécessairement avec celles de la rédaction.

■ Wir erinnern daran, dass die Meinungen in den Leserbriefen nicht unbedingt mit denen der Redaktion übereinstimmen.

★ We remind our readers that the opinion expressed in this column are not necessarily those of the editor.





K.B

D. Partitions, livres et disques reçus

Eingegangene Noten, Bücher und Schallplatten

Publications and Records Received

Liste des éditeurs nous ayant fait parvenir du matériel
 Liste der Musikverlage die uns Material geschickt haben
 List of music publishers who have sent us material

BACONNIERE, LA	Neuchâtel (Suisse)
BILLAUDOT	Paris (France)
BRASS PRESS, THE	Nashville (USA)
BUJANOVSKI	Leningrad (URSS)
COLIN	New York (USA)
DEAN Roger	Macomb (USA)
HALTER	Karlsruhe (BRD)
KING Robert	North Easton (USA)
KRENN	Wien (Autriche)
MEDIA PRESS	Champaign (USA)
MENTOR MUSIC	New York (USA)
SHAWNEE PRESS	Delaware Water Gap (USA)
SOUTHERN MUSIC	San Antonio (USA)
SYRACUSE UNIV. PRESS	Syracuse (USA)
VEB - dvfm	Leipzig (DDR)

PARTITIONS — NOTEN — MUSIC

Degré de difficulté / Schwierigkeitsgrad / Degree of difficulty

I = facile / leicht / easy à / bis / to VI = très difficile / sehr schwierig / very difficult

TROMPETTE — TROMPETE — TRUMPET

NAGEL Robert, **Rhythmic Studies for trumpet** (New York, Mentor Music, Inc., 1968).
 IV - V. \$ 5.00.

— **Speed Studies** for trumpet (horn or clarinet). 48 Drills and 8 Etudes for Developing rapid reading and fingering technique (New York, Mentor Music, Inc., 1965).
 IV - V. \$ 4.00.

WEINER Stanley, **Cinq Pièces** pour trompette seule. (Paris, Billaudot, 1973.) V.

NELSON Bob, **Advanced Duets** « Phase II » for 2 trumpets (New York, Colin, 1973). V - VI. \$ 7.50.

PICAVAIS Lucien, **Premier Succès** pour trompette et piano (Paris, Billaudot, 1973). I.

SCHUCHLENZ Franz, **Sonate** für Trompete und Klavier (Wien, L. Krenn & Freiburg-in-Br., F. Schulz, 1974). IV.

TELEMANN G.-P., **Andante and Presto**, arranged for Bb trumpet and piano, by L. W. Chidester (San Antonio, Southern Music Co, ST-103, 1973). IV. \$ 1.25

NAGEL Robert, **Trumpet processional** with organ (piano) accompaniment (New York, Mentor Music, Inc. - M 14 - 1963). IV. \$ 2.50

TELEMANN G.-P., **Air de trompette** for trumpet and organ or harpsichord. Edited and arranged by Edward H. Tarr (Two versions : for C or Bb trumpet). (Nashville, The Brass Press, 1974.) IV.

STEKL Konrad, **Konzertino** für Trompete und Orchester (Klavier). (Wien, L. Krenn & Freiburg-in-Br., Schulz, 1974.) V.

TORELLI Giuseppe, **Sonata a 5** for trumpet and strings, edited by William Prizer (New York, Mentor Music, Inc., No M 31 - 1972). IV - V. Score and parts \$ 7.00.

COR — HORN — HORN

TCHEREPNINE N. N., **Sechs Stücke** für Waldhornquartett (Leningrad, MS). IV - V.

JOHNSON Roger, **Ritual Music** for six horns (Delaware Water Gap, Shawnee Press, 1972). Approx. 8'. IV - V. Set, includes 6 scores : \$ 8.00 ; extra score : \$ 2.00 each.

RIMSKI-KORSAKOV N. A., **Phantasie** für Hörner, bearbeitet von Vitali Bujanovsky (Leningrad, Bujanovski MS, 1974). IV - V.

PILSS Karl, **Concerto** for horn and orchestra, version for horn and piano made by the composer (North Easton, King, 1974 - MfB 821). Duration : 17' 15". V. \$ 5.00.

STEKL Konrad, **Sonate** für Horn und Klavier (Wien, Krenn & Freiburg-in-Br., Schulz, 1974). IV - V.

TROMBONE — POSAUNE — TROMBONE

ANONYMUS, **Advanced Duets**, arranged by Ernest R. Miller, edited by Bob Nelson (New York, Ch. Colin, 1973). V. \$ 7.50.

REICHEL Bernard, **Trois Pièces** pour 3-4 trombones (Prélude, Intermède, Intrada). (Paris, Billaudot, 1973.) II - III. Fr.f. 14.—.

FUCHS Franz, **Variationen** für Posaune und Klavier (Wien, Krenn & Freiburg-in-Br., Schulz, 1974). IV.

WEINER Stanley, **Phantasy op. 42** pour trombone et piano (Paris, Billaudot, 1973). VI. Fr. 17.—.

REICHEL Bernard, **Choral, Canon I & II** pour 1-2 trombones et orgue (Paris, Billaudot, 1973). II - III. Fr. 11.50.

TUBA — TUBA — TUBA

FAURÉ Gabriel, **Elegie** arranged for euphonium by Robert L. Marsteller (San Antonio, Southern Music Co, 1973 - ST 88). VI. \$ 2.50.

FULKERSON James, **Patterns III** for solo tuba (Champaign, Media Press, 1969 - MP 1303 - 4). V - VI. \$ 3.25.

GABRIELI Domenico, **Ricercar**, transcribed for solo tuba by R. Winston Morris (Delaware Water Gap, Shawnee Press, 1974 - LA 125). Approx. 3' 30". V. \$ 1.50.

BARDWELL William, **Sonata** for tuba and piano (North Easton, King, 1974 - MfB 820). Duration : 10' 15". V. \$ 3.00.

DOWNEY John, **Tabu for Tuba**, for tuba and piano (New York, Mentor Music, 1970 - M 28). V. \$ 2.50.

FRACKENPOHL Arthur, **Variations** for tuba and piano (The Cobbler's Bench). (Delaware Water Gap, Shawnee Press, 1973 - LA 121.) Approx. 5' 30". V. \$ 4.00.

TELEMANN G. P., **Andante and Allegro** arranged for tuba and piano by L. W. Chidester (San Antonio, Southern Music Co, 1973 - ST 102). III - IV. \$ 1.25.

ENSEMBLES DE CUIVRES — BLECHBLAESERENSEMBLES — BRASS ENSEMBLES

VACTOR David van, **Economy Band**, five pieces for trumpet, trombone and percussion (New York, Mentor Music, 1971 - M 27). IV - V. \$ 4.00.

FULKERSON James, **Now II** for trumpet, trombone, amplified clavichord, oscillators, audio technician (tape delay and feedback). (Champaign, Media Press, 1972 - MB 4812 - 10.) \$ 4.00.

GAY Paul, **Three Movements** for brass trio ; trumpet, horn & trombone (North Easton, Robert King, 1974 - MfB 237). Duration : 8' 30". IV. \$ 4.00.

NAGEL Robert, **Brass Trio No 2, 1966** for trumpet, horn and trombone (New York, Mentor Music, 1966 - M 32). V. \$ 6.00.

PREZ Josquin des, **La Bernardina** arranged for brass trio, trumpet and trombone I (horn) & II, edited by John R. Shøemaker (Macomb, Roger Dean Publ. Co., 1973 - BA 505). Duration : 90". IV. \$ 2.00.

- BANCHIERI Adriano, **L'Alcenagina** arranged for brass quartet (trumpet I & II, horn (trombone) & trombone) by Phillip D. Crabtree (Macomb, Roger Dean, 1973, BA - 507). Duration : 1' 50". III. \$ 3.25.
- BUONAMENTE Giovanni Battista, **Canzona a 4 No 13** arranged for brass quartet (trumpet I & II, trombone I (horn) & trombone II) by John R. Shøemaker (Macomb, Roger Dean, 1973, BA - 502). Duration : 2' 25". III - IV. \$ 4.00.
- GABRIELI Andrea, **Ricercar del duodecimo tuono** edited for brass quartet (trumpet I, trumpet II (horn), trombone I (horn) & trombone II) by Robert King (North Easton, Robert King, 1974, MfB 155). Duration : 2' 30". III - IV. \$ 2.00.
- GUAMI Gioseffo, **Canzon a 4 No 3** arranged for brass quartet (trumpet I & II, trombone I (horn) & trombone II) by Phillip D. Crabtree (Macomb, Roger Dean, 1973, BA - 501). Duration : 2' 30". IV. \$ 3.50.
- KOMZAK Karel (1823 - 1893), **Czechoslovakian Folksong and March** arranged for brass quartet (trumpet I & II, trombone I (horn) & trombone II) by John R. Shøemaker (Macomb, Roger Dean, 1973, BA - 510). Duration : 1' 15" & 1' 30". III - IV. \$ 4.50.
- MERULO Claudio, **L'Olica** arranged for brass quartet (trumpet I, trumpet II, trombone I (horn), trombone II) by Phillip D. Crabtree (Macomb, Roger Dean, 1973, BA - 506). Duration : 2' 45". III. \$ 3.25.
- PRESSL Hermann M., **Drei Quadrigenien** für Trompete und 3 Posaunen (Wien, Krenn & Freiburg-in-Br. Schulz, 1974). IV - V.
- PREZ Josquin des, **Vive le Roy** arranged for brass quartet (trumpet I & II, trombone I (horn) & trombone II) by John R. Shøemaker (Macomb, Roger Dean, 1973, BA - 504). Duration : 1' 50". III - IV. \$ 2.25.
- SCHULLER Gunther, **Little Brass Music (1963)** for trumpet, horn, trombone and tuba (New York, Mentor Music, 1967, M 21). V+. \$ 5.00.
- STEKL Konrad, **Concerto Minimo** für vier Blechbläser (2 Trompeten, Horn (Posaune) & Posaune), Op. 97a (Karlsruhe, W. Halter, 2313 - Ausgabe G). IV.
-
- BACH J.-S., **Capriccio** transcribed for brass quintet (2111) by Samuel Adler (San Antonio, Southern Music Co, 1974, ST - 64). V. \$ 3.00.
- **Contrapunctus IV** from Art of Fugue, arranged for brass quintet (2111) by Robert Nagel (New York, Mentor Music, 1969 - M 24). IV+. \$ 5.00.
- BUONAMENTE Giovanni Battista, **Sonata a 5 No 20** arranged for brass quintet (2111) by John R. Shøemaker (Macomb, Roger Dean, 1973, BA - 503). Duration : 2' 20". IV. \$ 4.00.
- JONES Collier, **Four Movements for five Brass** (1957) for brass quintet (2111), New York Brass Quintet Series (New York, Mentor Music, 1965, M 16). Duration : 8' 40". IV. \$ 7.00.
- McBETH Francis W., **Four Frescoes** for brass quintet (2111) (San Antonio, Southern Music Co, 1973, ST - 12). V. \$ 4.50.

MOLINEUX Allen, **Encounter** for brass quintet (2111) (Delaware Water Gap, Shawnee Press, 1974, LD 140). Duration : 3' 45". V. \$ 8.00.

NAGEL Robert, « This Old Man » March for brass quintet (2111) (New York, Mentor Music, 1960, M 2). Duration : 1' 20". III. \$ 3.20.

BADINSKI Nikolai, Moskauer Bläserquintett (Fl., Ob., Klar., Horn & Fg.) 1969 (Leipzig, VEB - dvfm, 1973, 8521 a/b). Ca. 15'. V.

KAINZ Walter, **Drei kleine Stücke für Bläser**. 1) Ruf ; 2) Choral ; 3) Alla caccia. Besetzung : : Klarinette in B, 2 Trompeten in B, Horn in F (oder Es) & 2 Posaunen (Karlsruhe, W. Halter, 2312). III+.

KUBIK Gail, **Fanfare for the Century**, 3 trumpets & 3 trombones (North Easton, R. King, 1974 - MfB 92). Duration : 2' 30". V. \$ 5.00.

BANCHIERI Adriano, **La Battaglia** arranged for brass octet or brass choir by Phillip D. Crabtree (Macomb, Roger Dean, 1973, BA - 508). Duration : 2'. IV. \$ 6.00.

GABRIELI Andrea, **Alla Battaglia**, arranged for brass octet or brass choir by Phillip D. Crabtree (Macomb, Roger Dean, 1973, BA - 509). Duration : 2'. IV+. \$ 6.50.

MENDELSSOHN Félix, **Funeral March** for twelve-part brass choir (3 trumpets, 4 horns, 3 trombones, euphonium, tuba and timpani) arranged by Geoffrey Emerson (North Easton, R. King, 1974, MfB 154). V. \$ 5.00.

LIVRES — BUECHER — BOOKS

ALTENBURG Johann Ernst, **Trumpeters' and Kettledrummers' Art** (1795). English translation by Edward H. Tarr (Nashville, The Brass Press, 1974). 148 p., with plates and music examples.

MARTIN Bernard, **Frank Martin ou la Réalité du rêve** (Neuchâtel, A la Baconnière, 1973). 230 pages.

SMITHERS Don L., **The Music and History of the Baroque Trumpet before 1721** (Syracuse, Syracuse University Press, 1973). 323 p., with plates and music examples. \$ 18.00.

DISQUES — SCHALLPLATTEN — RECORDS

TROMPETTE — TROMPETE — TRUMPET

FOREFRONT The, **Incantation**. Bobby Lewis, George Bean, Art Hoyle, Russ Iverson : Trumpets (Bb, Eb Picc., Bb Picc., F Alto) & Flugel horns ; Rufus Reid : Acoustic Bass ; Jerry Coleman : Drums & Percussion (Forefront Publication, AFI Records).

- LUITHLE Rainer, **Der Trauermarsch** (1972), A. Förster ; **Sonate für Trompete-solo** (1973), A. Förster ; **Des Sons du Nouveau Monde**, improvisation. Anton Förster, E-Gitarre ; Roland Herzog, Schlagzeug (MAS 007).
- NAGEL Robert, **The Regal Trumpet**, music of the baroque trumpet solos and duets with piano accompaniment edited & arranged by Robert Nagel, Performance-Side 1 ; Accompaniment only-Side 2. Gilbert Kalish, piano (Mentor Music, Inc. - MEN-102).
- PHILLIPPE André, 1) **Suite**, op. 149, trompette et piano de Jean Absil ; 2) **Complines**, op. 44, trompette et piano de Jacques Leduc ; 3) **Trois Mouvements**, trompette et piano (Buffet Crampon, Bruxelles - BCB 106).
- REHM Klaus E., (+ Edward H. TARR, Moritz MEER & Richard HAWKINS) - **Europäische Barockmusik für Trompete und Orgel**. Green, Boyce, Löwe, Viviani, Altenburg. Purcell, Krebs, Clarke, Frescobaldi, Valentino. Günter Maysenhölder, Orgel. (RBM 3026).
- SCHETSCHKE Walter, **Barocke Trompeten Musik**. Vivaldi (+ Heribert ROSENTHAL, 2. Trompete), Telemann, Fasch, J. Haydn (FLORETT-Falcon 948 772).
- SCHMIDHÄUSLER Francis et René, **Musique ancienne pour trompettes et orgue**. Vivaldi, Hingeston, Torelli, Pezel, Frescobaldi, Corelli (FAMOS 73 001 - LP 30 412).
- TARR Edward H., **Baroque Masterpieces for Trumpet and Organ. Volume I** : Green, Boyce, Prentzl, Krebs, Purcell, Stanley. Georges Kent, organ ; and with Bengt Eklund, trumpet. (Nonesuch H-71279.) **Volume II** : Viviani, Fantini, Frescobaldi, Pezel, Krebs, Telemann. George Kent, organ ; with Bengt Eklund, trumpet (Nonesuch H-71290).

COR — HORN — HORN

- BAUMANN Hermann, **Virtuose Romantische Hornkonzerte**. Cherubini, Kalliwoda, Reger, Schumann, Weismann. Münchener Philharmoniker. Dirigent : Marinus Voorberg (MPS - BASF 25 21 889-9).
- BOURGUE Daniel, **Telemann : 4 Concertos**. Ensemble instrumental de France, violon solo Jean-Pierre Wallez (DECCA - Aristocrate 7180).
- HÖLTZEL Michael, **W.-A. Mozart**, 4 Hornkonzerte + Rondo. Dirigent und Solist : Michael Höltzel, Camerata Academica Salzburg (DARNOK - Stereo DF 1002).
- ORVAL Francis, **Noëls au temps de...** Albinoni, Célèbre Adagio ; Bach, Aria de la Suite en ré ; Vivaldi, Concerto No 9, op. 3 et la Caccia, extraits des 4 Saisons (+ Adhee PLUVINAGE, Robert JANSSENS et Paul GONET, cornistes pour la Caccia de Vivaldi). Pierre Matot, orgue.
- **Carl-Maria von Weber**, Concertino for Horn and Orchestra. Hamburg Symphony ; Gunter Neidlinger, Conductor (Turnabout TV-S 34488).
 - **Musique belge contemporaine**. Concertante Symphonie voor hoorn, piano, slagwerk en orkest, Frederik van Rossum. National Orkest van België. Dir. Frederik Devreese.

TROMBONE — POSAUNE — TROMBONE

MATHIEU Jean-Pierre, **Saqueboute, trombone et orgue en Italie aux XVIIe et XVIIIe siècles**. Marcello, Vivaldi, Corelli, Frescobaldi, Puliti, Da Monza. Georges Delvallée, orgue (ARION ARN 38242).

ROSIN Armin, **Werner Heider**, « Einander » für Posaune und Orchester (1970). Nürnberger Symphoniker, Dirigent : Werner Heider (COLOS SM 549).

HORA DECIMA (Fries Kopper-ensemble), **De zeven Tegelttableaux**. De zeven tegelttableaux, Jan Masséus; Numismata, Vaclav Nelhybel; Three courtly masquing ayres, John Adson; Sonata no. 25, Johan Pezel; Seven good-humoured variations on a Ukranian Folksong, Dimitri Kabalevsky; St. Louis, David Uber. Bezetting: Dirigent, Jo van Diederen; bariton, Aerde Kuiper; trompet, Jan Holtrop, Tjeerd Verbeek, Albert Høekman; hoorn, Simon Bijdeley, Jaap Boot; trombone, Dirk Lautenbach, Jan de Haan; tenor-tuba, Binze Ylstra; contrabas en bas-tuba, Guus Tomey; slagwerk, Gé Boshuizen, Berend de Vries, Sita de Vries (Northern Productions PDL 047420).

QUATUOR SAINT-JEAN, Concertino rustique pour flûte, trompettes et trombones (soliste flûte, Jean-Marc Grob); Miniature; Ode et 2e Suite à Quatre, André Besançon. Asaroton, Jean-Pierre Beltrami et Jean-François Bovard. Little Joe, Quatuor Saint-Jean. André Besançon et Philippe Baud, trompettes; Jean-François Bovard, trombone ténor; Jean-Pierre Beltrami, trombone basse (EPSILON 301.139).

QUINETTE DE CUIVRES DE PARIS, **Renaissances française et anglaise**. Holborne, Dowland, Adson, Ford, Purcell, Chansons françaises du XVIe siècle, Gervaise. Marcel Lagorce et Jean-Jacques Greffin, trompettes; Michel Garcin-Marrou, cor; Marcel Galiègue, trombone; Fernand Lelong, tuba (DECCA - Aristocrate 7198).

QUINETTE A VENT DE LA PHILHARMONIE DE LÉNINGRAD, M. Arnold, Three Shanties; Villa-Lobos, quintette en forme de choros; Jean Françaix, quintette. Perepelkin, flûte; Kurlin, hautbois; Ismailov, clarinette; Petscherski, basson et V. Bujanovski, cor.

— Rossini, Quartett für Flöte, Klarinette, Fagott und Horn, Nr. 3. Perepelkin, Flöte; Ismailov, Klarinette; Petscherski, Fagott; V. Bujanovski, Horn. 2. Seite der Schallplatte nicht übersetzt. (Melodia - L 13769/70).

ENREGISTREMENTS (bandes) — AUFNAHMEN (Tonband) — TAPE RECORDINGS

DE HAUWERE Florent, trompette. Concerto for Trumpet and orchestra, op. 46 de Stanley Weiner. Orchestre de la radio, Bruxelles, Belgique. (Cette cassette **hors commerce**, peut s'obtenir chez le compositeur c/o BRASS BULLETIN.)

E. Recensions - Rezensionen - Reviews

● Français

■ Deutsch

★ English

● (Erratum : BRASS BULLETIN 7, page 132 : la critique du livre de Horace Fitzpatrick, « The Horn and Horn-Playing and the Austro-Bohemian tradition 1680 - 1830 », a été écrite par Harold Meek.

■ Die Rezension des Buches « The Horn and Horn-Playing and the Austro-Bohemian tradition 1680 - 1830 », von Horace Fitzpatrick wurde von Harold Meek verfasst.

★ The review of Horace Fitzpatrick's book « The Horn and Horn-Playing and the Austro-Bohemian tradition 1680 - 1830 » was written by Harold Meek.)

● L'ordre dans lequel sont analysés les partitions, les livres et les disques correspond à celui de la rubrique D. On peut donc s'y référer pour trouver les précisions bibliographiques.

■ Die Reihenfolge der Partituren-, Bücher- und Schallplatten-Analysen stimmt mit der Rubrik D überein, wo man sich über bibliographische Angaben orientieren kann.

★ The order of the analytical reviews of scores, books and records corresponds with column D, where you will find bibliographical particulars.

TROMPETTE

● Le premier des deux cahiers d'études de **Robert Nagel** est constitué par des exercices bien pensés qui permettent d'approcher les figures rythmiques complexes en soignant d'abord les articulations (langue et liaisons). Il est évident qu'un musicien qui possède une articulation variée réagit mieux à des rythmes difficiles. La première partie de ces « *Rhythmic Studies* » est suivie, et c'est là une proposition très intelligente, de duos modernes d'une très belle teneur artistique. Le deuxième cahier, « *Speed Studies* », est essentiellement technique. Robert Nagel propose toute une série de formules pour l'amélioration de la dextérité ainsi que pour l'accélération de la lecture.

Les « *Cinq Pièces* » pour trompette seule, écrites par **Stanley Weiner** sont dédiées à Maurice André. C'est dire qu'il faut posséder une bonne maîtrise instrumentale pour les jouer.

Bob Nelson avait déjà publié un recueil de duos dont la substance musicale était tirée des œuvres de J.-S. Bach. Voici « *Phase II* », une suite dans le même style, qui remplit 167 pages, de quoi faire un marathon impressionnant !...

« *Premier Succès* » de **Lucien Picavals** est une petite pièce très facile pour débutants, avec un accompagnement de piano très simple.

La « *Sonate* » pour trompette et piano, du compositeur autrichien **Franz Schuchlenz**, est quasi une œuvre de récital qui fait un peu penser à la Sonate de Hindemith (l'accompagnement de piano est moins touffu que chez Hindemith). L'édition comporte une partie de trompette en Ut et en Sib.

On ne compte plus les arrangements pour cuivres et piano tirés du réservoir inépuisable de l'époque baroque... Voici un « *Andante and Presto* » de plus, extrait de la production de **G. P. Telemann**.

« *Trumpet Processional* » de **Robert Nagel**, est écrit pour trompette et orgue (ou piano). C'est une œuvre solennelle d'une durée d'environ 3 à 4 minutes, style « trumpet voluntary » mais en moderne.

« *Air de trompette* » de **Telemann**, excellemment arrangé pour trompette et orgue par **Edward Tarr** est une pièce brève (à peine une minute), très brillante et très gaie.

Le « *Konzertino* » pour trompette et orchestre (réd. de piano), de **Konrad Stekl**, que l'on pourrait qualifier de robuste, est fait de formules rythmiques et mélodiques qui se répètent inlassablement (leitmotiv) et qui tendent toutes vers un paroxysme qui ne vient pourtant jamais vraiment, même si le premier et dernier mouvement s'achèvent avec l'inévitable contre-ut. Une œuvre qui exige beaucoup d'imagination de l'interprète !

La « *Sonata a 5* » (G. 6) de G. Torelli est une œuvre ravissante. Selon son habitude, Torelli oppose la partie de trompette solo aux tutti des cordes, alors que l'accompagnement de basse continue soutient le tout. La trompette ne rejoint le tutti que sur la cadence finale. Le deuxième mouvement se joue (malheureusement) sans trompette, ce qui est également dans les habitudes du maître. William Prizer, l'éditeur, a procédé à une série de modifications qu'il a indiquées dans la notice explicative. Les propositions de W. Prizer peuvent ainsi être facilement reconnues et rejetées, le cas échéant, par ceux dont la conception ou les connaissances sont différentes.

COR

Karl Pilss possède un métier basé sur la connaissance approfondie de la tradition. Son *Concerto* pour cor s'inscrit donc tout naturellement dans la production (intéressante) du romantisme germanique tardif. La réduction de piano a été réalisée par l'auteur.

Ritual Music est une pièce pour 6 cors de **Roger Johnson** (E.-U.), qui met en jeu des sonorités et des timbres dans un esprit presque « pictural ».

La ligne mélodique de la *Sonate* pour cor et piano de **Konrad Stekl** (Autriche), est construite selon les principes du dodécaphonisme sériel. La rythmisation et le phrasé sont, par contre, typiquement d'essence romantique.

TROMBONE

Les *Advanced Duets* arrangés par **Ernest R. Miller**, forment un impressionnant recueil de 145 pages. C'est un excellent réservoir pour ceux qui jouent beaucoup avec leurs élèves. Les *Variations* de **Franz Fuchs** sont d'un style très populaire et pourront peut-être figurer au programme d'étude d'élèves. **Bernard Reichel** est un compositeur qui a essentiellement écrit de la musique d'église. Ses *Trois Pièces* pour 4 et 5 trombones, de même que *Choral*, *Canon I et II* pour 1-2 trombone(s) et orgue sont des œuvres qui serviront donc parfaitement au cérémonial religieux. A l'opposé, **Stanley Weiner** s'adresse aux virtuoses, leur offrant une excellente occasion de se distinguer. Sa *Fantasy* pour trombone et piano exige des ressources techniques solides et complètes.

TUBA

Patterns III est une œuvre résolument nouvelle, conçue par le tromboniste et compositeur américain **James Fulkerson** dans le but évident de placer l'instrumentiste dans une situation nouvelle dans laquelle il est indispensable de penser et de s'exprimer différemment ! *Tabu for Tuba* est une pièce écrite dans une syntaxe musicale qui relève de l'atonalisme sur un mouvement presque caricatural de valse lyrique.

Frackenpohl s'est inspiré d'une vieille rengaine populaire américaine (The Cobbler's Bench) et lui a fait subir toutes sortes de *Variations* amusantes. **Telemann** pour tuba et piano... si le maître n'a pas écrit d'œuvres pour cette formation de son vivant, c'est qu'il manquait d'imagination (puisque le tuba n'existait pas encore !). Les arrangements permettent évidemment de remédier à ces lacunes (avec plus ou moins de bonheur !). Le *Ricercar* pour tuba seul (!) de **D. Gabrieli** (un maître de la polyphonie...) s'inscrit dans ce

même contexte. Ces choses peuvent servir, à la rigueur, à diversifier le matériel d'enseignement. La *Sonata* de **William Bardwell** (dédiée au tuba du Philip Jones Brass Ensemble, John Fletcher) est une œuvre qui nous semble posséder une consistance musicale véritablement artistique. *Dialogue* (1er mouvement) est un récitatif varié et expressif. *Scherzo* (2e mvt) donne une vie et une impulsion brillantes, tandis que la *Passacaglia* (3e mvt) donne à l'œuvre une conclusion d'une tension et d'une vigueur musicales exceptionnelles.

Robert L. Marsteller a arrangé l'*Elégie* de **G. Fauré** pour euphonium et piano.

ENSEMBLES DE CUIVRES

Economy Band est une petite suite humoristique qui exploite les clichés habituels du répertoire des fanfares (brass bands). C'est une œuvre que l'on verrait très bien au début d'un concert, histoire de dérider l'assistance...

Now II de **James Fulkerson est une œuvre scientifico-musicale qui nécessite une préparation minutieuse.**

Les *Three Movements* de **Paul Gay** ne présentent pas de grosses difficultés et permettront ainsi à une grande majorité de musiciens (bons amateurs) de s'initier aux joies de la musique de chambre.

Le *Trio* de **Robert Nagel** est une œuvre écrite dans un langage musical évolué et digne du plus grand intérêt. Les arrangements de musiques anciennes (**Des Prez, Merulo, Banchieri, Buonamente, Guami, Gabrieli**) réalisés par **Crabtree** et **Shoemaker** et édités par les Editions **Roger Dean** méritent tous une mention particulière : 1) c'est admirablement imprimé ; 2) ils sont réalisés de telle façon que les difficultés techniques soient abordables pour un maximum de gens, *tout en maintenant un intérêt musical élevé*. Tous ces cahiers méritent une place dans vos bibliothèques.

Le travail de pionnier de l'éditeur **Robert King** se poursuit inlassablement ! En créant voici une trentaine d'années, un répertoire valable pour les diverses formations d'ensembles de cuivres (alors qu'il n'existait quasiment rien d'intéressant jusque là !), il a indéniablement contribué de façon décisive à développer le sens de la musique de chambre dans notre famille d'instruments. Les œuvres qu'il nous a fait parvenir pour ce numéro présentent toutes un intérêt particulier.

La pièce pour une trompette et trois trombones (*Drei Quadrigenien*) du jeune compositeur autrichien **H. Pressi**, est intéressante. Sans grand déploiement de moyens, il crée des contrastes et des jeux polyphoniques et rythmiques attrayants.

Gunther Schuller est devenu, par son travail créatif, un des compositeurs les plus en vue de l'actuelle génération nord-américaine. Qu'il ait été corniste le conduit tout naturellement à composer pour nos instruments avec une connaissance très profonde des ressources techniques et sonores. Ses œuvres (le plus souvent dédiées aux meilleures formations mondiales) ne sont pas faciles, mais il est indispensable que tous les ensembles se familiarisent avec ce genre de texte musical.

Avec **Konrad Stekl**, on retrouve une certaine bonhomie qui se conjugue avec une rigueur très scolastique (le *Concerto Minimo* est d'ailleurs destiné à de jeunes apprentis musiciens).

Bach, pour les cuivres il n'y a pas de doute : cela « colle ». C'est de l'orgue vivant. L'arrangement de **S. Adler** est excellent (mais le 3e mouvement est périlleux !). *Contrapunctus IV*, arrangé par **Robert Nagel**, cela donne un exercice de style parfait !

Le *Quintette* de **Collier Jones** est plaisant et, en plus, de tout repos. A placer juste avant la pause d'un programme de concert ! Le *Quintette* de **W. Francis Mcbeth** recèle de beaux éclats dramatiques, une grande force se dégage de cette musique. *Encounter* (quintette) d'**Allen Molineux** est une pièce brillante (en un seul mouvement), d'une extrême rapidité. L'effet doit être époustouflant si l'indication de tempo est respectée (168 - 174 à la noire !). **Robert Nagel** a sans doute pensé à un « bis » (humoristique) et cette brève petite marche, sur un air connu, fait parfaitement l'affaire.

LIVRES

Le livre de **Don L. Smithers**, *The Music and History of the Baroque Trumpet before 1721* présente un tel intérêt que BRASS BULLETIN envisage un article spécial à son sujet (à paraître en 1975).

Edward H. Tarr a réalisé un travail qui permettra à nos amis de langue anglaise de prendre connaissance du contenu de l'œuvre capitale de **Johann Ernst Altenburg**, «*Versuch einer Anleitung zur heroisch-musikalischen Trompeter- und Pauker Kunst*» (Halle 1795). Sa traduction minutieuse a été éditée avec le plus grand soin par **The Brass Press** qui l'a, en plus, richement illustré avec des planches hors-texte admirables.

DISQUES

TROMPETTE

The Forefront est un ensemble de quatre trompettistes qui s'amuse follement sur leurs instruments (piccolo, bugle, trompette Mib, etc.), soutenus efficacement par une section rythmique nerveuse et précise. Un régal pour ceux qui aiment et connaissent le jazz. Bobby Lewis, l'un des trompettistes, présente quelques très bonnes compositions personnelles.

Pour tous ceux qui aiment l'étrange, le bizarre... **Rainer Luithle**, un trompettiste allemand, joue une musique qui fait penser à de la peinture naïve. Pour le moins très spécial !

Robert Nagel, le réputé et distingué trompettiste new-yorkais (1er trompette du New York Brass Quintet) propose un disque avec 8 extraits d'œuvres baroques (par ailleurs consignées dans son album pour trompette et piano *The Regal Trumpet*) avec accompagnement de piano. Il interprète lui-même ces 8 pièces sur la première face, laissant à l'acheteur du disque la possibilité de s'y essayer tout seul sur la deuxième face, qui ne comprend que l'accompagnement.

Le jeune et talentueux trompettiste belge **André Philippe** a enregistré trois pièces pour trompette et piano de Jean Absil (*Suite op. 149*), de Jacques Leduc (*Comptine*) et d'André Wagnien (*Trois Mouvements*). Interprétations délicates et sensibles d'œuvres contemporaines belges.

L'excellent trompettiste allemand **Klaus E. Rehm** (chirurgien de son état), a pris l'initiative de réunir autour de lui le promoteur infatigable de la trompette baroque, **Edward H. Tarr** et deux autres disciples de ce dernier, **Richard Hawkins** et **Moritz Meer**. Ce disque est évidemment un fervent hommage à cette fameuse et glorieuse époque baroque que l'on arrête pas de faire revivre aujourd'hui (attention à la saturation !). Ce disque est à écouter autour d'un feu ou à la lumière des chandelles (si possible dans un château !). La pochette fournit la liste complète des différents instruments joués, modernes, historiques originaux ou historiques reconstitués (par exemple : Getzen piccolo 4 pistons, 1972 !). C'est un peu précieux. La musique, par contre, rayonne de simplicité.

Une des qualités essentielles du disque de **W. Schetsche** se dégage de la présentation du très beau *Concerto en Ré majeur* pour trompette-solo, 2 hautbois et basse continue (basson) de Telemann. Les concertos de Vivaldi (pour 2 trompettes), de J. Haydn et de Fasch complètent — une fois de plus ! — cet enregistrement, conçu selon les critères

commerciaux, hélas ! immuables, des producteurs de disques. Le sympathique trompettiste de Stuttgart a accepté la gageure de présenter sa version de ces œuvres éculées, avec tous les risques (de comparaison) que cela comporte.

René et Francis Schmidhäusler, les 2 trompettistes solistes de l'Orchestre symphonique de Berne, témoignent ici d'un goût très sûr dans le choix des œuvres (mais pourquoi le Concerto pour 2 trompettes de Vivaldi arrangé pour accompagnement d'orgue ?). Frères jumeaux, il est presque naturel que leurs styles s'apparentent beaucoup et cela donne une homogénéité exceptionnelle à leur interprétation. Un très beau disque de trompette !

Si la formule trompette et orgue fait fureur, il faut reconnaître que, malheureusement, peu de trompettistes pensent à enrichir ou à renouveler le répertoire, se contentant de servir les fameux airs que tout le monde connaît déjà. Rendons hommage à **Edward Tarr** (ici avec le trompettiste suédois **Bengt Ecklund** à la 2e voix) de sortir des chemins battus et de nous présenter des pièces peu ou pas connues. L'élément caractéristique du jeu de Tarr se retrouve ici : un soin méticuleux et calculé du phrasé, traduisant, proportionnellement, plus le *su* que le *sentì* (ce qui le place de façon intéressante à l'opposé de la grande majorité des trompettistes). Il se dégage de ces 2 disques une atmosphère d'austérité, de puritanisme qui provient sans doute de l'ambitieux souci de perfection qui anime Edward Tarr.

COR

Ce qui est admirable chez les cornistes, c'est qu'il existe bien des solistes exceptionnels parmi eux, et que chacun s'exprime selon ses conceptions personnelles, même si elles s'opposent à celles des autres. C'est ce qu'on appelle des *personnalités*. Ce court préambule permettra de mieux présenter les solistes extraordinaires que nous avons eu la chance de pouvoir écouter sur les disques reçus.

Hermann Baumann, ce magicien du son, joue des concertos romantiques avec une aisance parfaite. C'est un artiste qu'on ne présente plus avec des mots : il faut l'écouter ! Une personnalité attachante, une sonorité fine, franche et joyeuse : **Daniel Bourgue** donne une version très gracieuse de ces admirables concertos de Telemann (**Alain Fournier** le seconde très bien dans le *Concerto en Mi b* et dans la *Suite en Fa maj.*) qui lui vont comme un gant.

Bien que les cornistes annoncent que les écoles perdent leurs particularités nationales, il est intéressant de passer de Daniel Bourgue à **Michael Hölzel**, c'est-à-dire, malgré tout, de France en Allemagne... Les merveilleux chefs-d'œuvre que Mozart a écrit pour le cor sont de précieux joyaux de la musique et il serait important que les autres instruments de la famille, les trompettes, les trombones, se donnent la peine de les écouter plus souvent (et en tout cas de les faire entendre à leurs élèves !). Michael Hölzel, le jeune cor-solo de l'Orchestre philharmonique de Munich (qui fait une magnifique carrière internationale, en particulier aux Etats-Unis) présente une interprétation très « musclée » des 4 concerti et du rondo. Il porte magnifiquement le son, chante avec une musicalité très prenante.

Nous avons reçu trois disques très différents du jeune virtuose belge du cor, **Francis Orval**. Le premier, « Noël au temps de... » comprend des arrangements d'œuvres célèbres pour cor et orgue, par ailleurs forts bien joués par Orval et ses collègues. Disque surtout destiné à la vente commerciale à l'approche de la fête chrétienne... Sur le deuxième disque, il nous propose une interprétation très pure du célèbre *Concertino* de Weber, faisant montre d'une facilité technique déconcertante. Le troisième disque comprend une œuvre contemporaine du compositeur belge Frederik van Rossum, dans laquelle Orval prouve son éclectisme et son très grand talent de musicien. Cette *Symphonie Concertante* est une œuvre très intéressante qui pourrait certainement tenter les cornistes qui cherchent à enrichir leur répertoire.

TROMBONE

Jean-Pierre Mathieu, 1er prix du Conservatoire national supérieure de musique de Paris, 1er prix du Concours international de Munich, a réalisé un disque d'une très haute teneur artistique, et qui pourrait également, par sa forme, offrir de nouvelles possibilités à cet instrument : *le récital trombone et orgue*. Il s'agit en fait d'une formation très satisfaisante, très équilibrée et dont les ressources sont considérables. Dans son disque, Jean-Pierre Mathieu a choisi des œuvres italiennes des XVIIe et XVIIIe siècles, pour trombone alto, ténor et pour saqueboute (les œuvres sont particulièrement intéressantes sur la face 2). Interprétations pleines de sensibilité, en particulier dans les mouvements lents, qui séduiront non seulement les trombonistes, mais aussi ceux qui désirent mieux connaître le trombone.

Armin Rosin s'est fait un nom dans le monde de la musique contemporaine et d'avant-garde. Il a, de ce fait, trouvé le contact avec bien des compositeurs actuels qui se sont laissés inspirer par les nouveaux moyens qu'il sait maîtriser. Il crée ainsi, de façon spectaculaire, une émulation qui provoque l'enrichissement du répertoire pour trombone, avec des compositions qui ont souvent de la valeur (par exemple, « Einander » de Werner Heide, dont il est question ici). Rosin a incontestablement contribué au développement de la technique du trombone. Son disque devrait éveiller l'attention de chaque musicien de cuivre !

LE TROMBONE (emmené par des musiciens de la trempe des Globokar, Rosin, Mangelsdorff, Fulkerson, Everett et bien d'autres) ENTRE DANS SON AGE D'OR. L'enregistrement fascinant de Rosin en est une nouvelle preuve !

ENSEMBLES

Un disque de l'ensemble de cuivres hollandais **Hora Decima**, transmet un humour et une joie de vivre très sympathique, grâce aux excellents musiciens qui en font partie. Deux trompettes et deux trombones qui mêlent l'amitié à la joie de faire et de travailler de la musique ensemble depuis plus de dix ans : **Le Quatuor de Saint-Jean** présente son troisième et plus récent disque. A relever : toutes les œuvres sont originales et

écrites par les membres du quatuor. Un disque dont la qualité essentielle réside dans l'initiative qu'ont prise ces musiciens de vivre leur propre aventure musicale, en toute simplicité.

Le Quintette de cuivres de Paris exécute des œuvres de la Renaissance française et anglaise. L'interprétation très raffinée et ciselée que nous proposent ces musiciens hors de pair, est très vivante, tantôt martiale, « à la française » dans les mouvements polyphoniques rapides, tantôt doux et chantée dans les pavanés. Ils possèdent de remarquables possibilités de différenciations. Voilà une formation que l'on se réjouira d'entendre dans des œuvres contemporaines françaises ou autres.

Sur le disque 25 cm., le célèbre corniste russe **Vitali Bujanovsky** joue Rossini (avec cette musicalité débordante qui caractérise les musiciens de son pays) : le *Quatuor No 3* pour flûte, clarinette, basson et cor ; au verso *Thème et Variations* et la *Caccia* (avec 3 autres collègues russes). Quel(s) artiste(s) !... Un régal !

Sur le disque 30 cm., le quintette à vent de l'Orchestre philharmonique de Leningrad interprète des œuvres de Jean Françaix, Villa-Lobos et Malcolm Arnold. Quel niveau artistique, quel souffle chaleureux et intense !

On ne peut que regretter que ces disques russes soient si difficiles (pour ne pas dire impossibles) à obtenir. Quel enrichissement cela serait pour nous tous que d'avoir plus de contacts avec nos confrères des pays de l'Est qui ont tant à dire et qui le disent si bien !

Que pourrait-on faire pour ouvrir un peu plus la porte ?

TROMPETE

■ Das erste der beiden Etüden-Hefte von **Robert Nagel** enthält gut durchdachte Übungen, welche zunächst die komplexen rhythmischen Figuren mittels Artikulation (Zunge) in Angriff nehmen. Bewegliche Artikulation erleichtert bekanntlich das Spiel von schwierigen Rhythmen. Diese « *Rhythmic Studies* » sind gefolgt von künstlerisch schönen, modernen Duos, eine ausgezeichnete Idee. Das 2. Heft « *Speed Studies* », widmet sich der Technik. Robert Nagel bringt hier eine ganze Reihe von Vorschlägen zur Verbesserung der Gewandtheit und Schnelligkeit im Notenlesen.

Die « *Cinq Pièces* » für Solo-Trompete von **Stanley Weiner** sind Maurice André gewidmet. Das heisst, dass man über eine meisterhafte Technik verfügen muss um sie zu spielen. **Bob Nelson** hat bereits eine Auslese von Duos herausgegeben, deren musikalische Substanz den Werken Johann Sebastian Bachs entnommen waren. Hier nun « *Phase II* », eine Suite im gleichen Stil, 167 Seiten füllend.

« *Premier Succès* » von **Lucien Picavais** ist ein kleines, sehr leichtes Stück für Anfänger, mit einfacher Klavierbegleitung.

Die « *Sonate* » für Trompete und Klavier des österreichischen Komponisten **Franz Schuchlenz** ist fast ein Rezital-Stück, das einen etwas an die Hindemith Sonate erinnert (die Klavierbegleitung ist jedoch weniger dicht). Die Ausgabe hat eine Stimme sowohl für die C wie für die B Trompete.

Einmal mehr sind wir mit einem Arrangement für Blechbläser und Klavier bereichert worden, natürlich aus dem unerschöpflichen Barockreservoir : « *Andante und Presto* », Auszug aus einem Telemannschen Werk.

« *Trumpet Processional* » von **Robert Nagel** ist für Trompete und Orgel (Pf) geschrieben. Es ist ein feierliches Werk von ca. 3-4 Min. Dauer, eine Art moderne « trumpet voluntary ».

«*Air de trompette*» von **Telemann**, von **Edward Tarr** ausgezeichnet für Trompete und Orgel arrangiert: ein brillantes, heiteres Stück von kaum einer Minute Dauer.

Das «*Konzertino*» für Trompete und Orchester (Klavierauszug) von **Konrad Steckl** könnte man eher robust nennen. Es setzt sich aus rhythmischen und melodischen Formeln zusammen, welche sich fortwährend wiederholen (Leitmotiv) und einem Paroxysmus zuzustreben scheinen, ohne es je wirklich zu erreichen, auch wenn der erste und der letzte Satz mit dem unvermeidlichen C^{'''} aufhören. Die Interpretation erfordert viel Phantasie.

Die «*Sonata a 5*» (G.6) von G. Torelli ist ein entzückendes Werk. Wie gewohnt stellt Torelli die Solo-Trompetenstimme dem Streicher-Tutti gegenüber, während die Begleitung des Basso continuo das Ganze unterstützt. Die Trompete vereinigt sich erst in der Schluss-Kadenz mit dem Tutti. Der 2. Satz wird (leider) ohne Trompete gespielt, ebenfalls eine Gewohnheit des Meisters. Der Herausgeber, W. Prizer, hat verschiedene Änderungen vorgenommen, über die er in den Erläuterungen orientiert. Prizers Änderungsvorschläge sind deutlich angegeben, können somit von denen, die damit nicht einverstanden sind, ohne weiteres umgangen werden.

HORN

Karl Pilss verfügt über gründliche Kenntnisse der Tradition in der Musik. Sein *Hornkonzert* findet einen natürlichen Platz in der deutschen Spätromantik — ein interessantes Werk. (Klavierauszug von Komponisten selbst.) *Ritual Music*, ein Stück für 6 Hörner von **Roger Johnson** (USA), lässt Klänge und Timbres in einer Weise spielen, die man fast «male-
risch» nennen könnte.

Die melodische Linie der *Sonate* für Horn und Klavier von **Konrad Stekl** ist nach den Prinzipien des seriellen Dodecaphonismus konstruiert. Rhythmisierung und Phrasierung jedoch sind eher romantischer Natur.

POSAUNE

Die von **Ernest R. Miller** arrangierten *Advanced Duets* bilden eine bemerkenswerte Auslese (145 S.), von besonderem Wert für jene, die oft mit ihren Schülern zusammenspielen. Die *Variations* von **Franz Fuchs** sind leicht erfassbar und könnten gut auf das Studienprogramm der Schüler genommen werden. **Bernard Reichel** hat hauptsächlich Kirchenmusik komponiert. Seine *Drei Stücke* für 3 und 4 Posaunen, sowie *Choral*, *Canon I & II* für 1-2 Posaune(n) und Orgel eignen sich denn auch besonders für den Gottesdienst. Ganz anders **Stanley Weiner**, der sich an die Virtuosen wendet und ihnen eine prächtige Gelegenheit zum Glänzen bietet. Seine «*Fantasy*» für Posaune und Klavier erfordert meisterhafte Technik.

TUBA

Patterns III ist ein wirklich neues Werk, vom amerikanischen Posaunisten und Komponisten **James Fulkerson** mit dem Ziel geschaffen, den Spieler in eine ganz neue Lage zu versetzen, in der er *anders* denken und sich ausdrücken muss! *Tabu for Tuba* ist in einer musikalischen Syntax geschrieben, die sich auf Atonalismus bezieht: Rhythmisch ist es fast eine Karikatur eines Walzers!

Frackenpohl hat sich von einem populären amerikanischen Schlager inspirieren lassen (The Cobbler's Bench) und verschiedene erquickliche *Variationen* daraus gemacht. **Telemann** für Tuba und Klavier... wenn der Meister kein Werk für diese Besetzung geschrieben hat, so ist das ein Mangel an Fantasie gewesen (weil die Tuba damals noch nicht existiert hat!). Die Bearbeitungen kommen diesem Fehlen allerdings sehr weit entgegen, sei es auch mit mehr oder weniger Glück! Das *Ricercar* für Solo-Tuba (!) von **D. Gabrieli** (ein Meister der Polyphonie...) wäre dazuzurechnen. Solche Stücke würden sich noch als

Unterrichtsmaterial eignen. Die *Sonata* von **William Bardwell** (John Flechter gewidmet, Tuba im Philip Jones Brass Ensemble) scheint uns ein Werk mit hohen künstlerischen Wert zu sein. Der 1. Satz, *Dialogue*, ist ein abwechslungsreiches und ausdrucksvolles Rezitativ. Das *Scherzo*, 2. Satz, ist lebendig, mit brillante Impulsen und die *Passacaglia*, 3. Satz, gibt dem ganzen Werk einen spannungsvollen Abschluss von besonderer musikalischer Intensität.

Robert L. Marsteller hat die *Elégie* von **G. Fauré** für Euphonium und Klavier bearbeitet.

BLECHBLAESER - ENSEMBLES

Economy Band ist eine kleine humoristische Suite, in der Art der Blasmusik-Stücke. Man könnte es sehr gut an den Anfang eines Konzertes bringen um das Publikum in gute Laune zu versetzen...

Now II von **James Fulkerson** ist ein wissenschaftlich-musikalisches Werk das sehr exakte Vorbereitung benötigt.

Die *Three Movements* von **Paul Gay** bieten keine besonderen Schwierigkeiten und eignen sich deshalb als Kammermusik für durchschnittlich gute Musiker und Musikliebhaber.

Das *Trio* von **Robert Nagel** ist bemerkenswert, weil in einer fortschrittlichen musikalischen Sprache geschrieben. Die Bearbeitungen alter Musik (**Des Prez, Merulo, Banchieri, Buonamente, Guami, Gabrieli**) vorgenommen von **Crabtree** und **Shoemaker**, vom Roger Dean Verlag herausgegeben, verdienen *alle* besonderer Erwähnung: 1) ausgezeichnete Druck; 2) sie sind so geschrieben, dass ein grosser Teil der Spieler die technischen Schwierigkeiten überwinden kann und dass trotzdem *ein hohes musikalisches Niveau erhalten* bleibt. Diese Hefte verdienen in Ihre Bibliothek aufgenommen zu werden!

Die Pioniersarbeit des Herausgebers **Robert King** geht unermüdlich weiter! Vor dreissig Jahren schon hat er angefangen ein wirklich wertvolles Repertoire für verschiedene Blechbläser-Formationen zu schaffen — zu der Zeit gab es praktisch noch nichts auf diesem Gebiet! Auf diese Weise hat er in grossem Masse die Entwicklung der Kammermusik für Bläser beeinflusst. Die Werke, welche er uns zur Besprechung in dieser Nummer zugesandt hat, sind alle von besonderem Interesse. Das Stück für Trompete und 3 Posaunen (*Drei Quadrigenien*) vom jungen österreichischen Komponisten **H. Pressl** ist bemerkenswert. Ohne viel Mittel aufzuwenden schafft er Kontraste und polyphonische und rhythmische Spiele charmanter Art.

Gunther Schuller ist durch sein creatives Wirken einer der angesehensten zeitgenössischen Komponisten Nord-Amerikas geworden. Da er Hornist gewesen ist, schreibt er natürlicherweise mit besonderem Einfühlungsvermögen und gründlicher Kenntnis von Klang und Technik für unsere Instrumente. Seine Werke (meistens den besten Ensembles der Welt gewidmet) sind nicht leicht, aber es ist unumgänglich, dass sich sämtliche Ensembles mit diesem Genre auseinandersetzen. Mit **Konrad Stekl** finden wir wieder eine etwas «gemütlichere» Art, die sich jedoch mit scolastischer Strenge verbindet (das *Concerto Minimo* ist übrigens für junge Musikschrüler bestimmt).

Bach für Blechbläser, da kann man natürlich nicht fehlgehen. Das ist eine lebendige Orgel. Die Bearbeitung von **S. Adler** ist ausgezeichnet (aber der 3. Satz gefahrenvoll!). *Contrapunctus IV* arrangiert von **Robert Nagel** gibt eine perfekte Stilübung!

Das *Quintett* von **Collier Jones** ist angenehm und friedvoll. Würde sich im Konzert gut als letztes Stück vor der Pause eignen!

Das *Quintett* von **W. Francis Mcbeth** birgt schöne, dramatische Stellen in sich. Es geht eine grosse Kraft von dieser Musik aus. *Encounter* (Quintett) von **Allen Molineux** ist ein brillantes Stück in einem Satz. Wenn die Tempoangabe stimmt (168-175 für die Viertel Note!) muss es sich um eine Blitzartige «Begegnung» (encounter) handeln!

Robert Nagel hat zweifellos an ein humoristisches «bis» gedacht, wozu sich der kleine Marsch, eine bekannte Weise, glänzend eignet.

BUECHER

Das Buch von **Don L. Smithers**: *The Music and History of the Baroque Trumpet before 1721*, ist eine solche Fundgrube für alle Trompeter und Trompete-Liebhaber, dass BRASS BULLETIN ihm im kommenden Jahr einen speziellen Artikel widmen will.

Edward H. Tarr hat eine Arbeit vollbracht, die es unseren englisch-sprachigen Freunden ermöglicht das Hauptwerk **Johann Ernst Altenburg** zu lesen. Es handelt sich um die Übersetzung von «*Versuch einer Anleitung zur heroisch-musikalischen Trompeter- und Pauker Kunst*» (Halle 1795), welche sehr gut und sorgfältig ausgeführt und von **The Brass Press** ebenso herausgegeben wurde, unter Beifügung schöner Illustrationen.

SCHALLPLATTEN

TROMPETE

The Forefront ist ein Ensemble von 4 Trompetern, die sich auf ihren Instrumenten ganz köstlich amüsieren (Piccolo-Trompete, Flügelhorn, Es-Trompete usw.); sie werden von einer nervösen und präzisen Schlagzeuggruppe ausgezeichnet unterstützt. Für jene, die Jazz mögen und kennen ein Genuss. Bobby Lewis, einer der Trompeter, spielt einige sehr gute eigene Kompositionen. Für alle jene, die Fremdartiges, Komisches mögen... spielt **Rainer Luthle**, ein Trompeter aus Deutschland, Musik die einen an naive Malerei mahnen könnte. Etwas *sehr* spezielles!

Robert Nagel, der bekannte und hervorragende Trompeter aus New York (1. Trompeter des New York Brass Quintet), bringt eine Platte mit 8 Auszügen aus barocken Werken mit Klavierbegleitung (seinem Album für Trompete und Klavier «*The Regal Trumpet*» entnommen). Auf der einen Seite der Schallplatte interpretiert er die 8 Stücke, auf der andern ist nur die Klavierbegleitung, und somit dem Käufer die Möglichkeit gegeben, es selbst zu versuchen.

Der junge, talentierte belgische Trompeter **André Phillippe** hat 3 Werke für Trompete und Klavier aufgenommen. Von Jean Absil (*Suite op. 149*), Jacques Leduc (*Comptine*) und von André Wagnien (*Trois Mouvements*). Eine zartfühlende, sensible Interpretation zeitgenössischer belgischer Musik.

Klaus Rehm (von Beruf Chirurg), der ausgezeichnete deutsche Trompeter, hat den unermüdlichen Förderer der Barocktrompete, **Edward H. Tarr** und zwei seiner Jünger, **Richard Hawkins** und **Moritz Meer**, um sich versammelt. Diese Schallplatte ist natürlich eine inbrünstige Huldigung an diese berühmte und verklarte Barockzeit, die man heute ohne Unterlass, wieder und wieder aufleben lässt. (Achtung auf Sättigung!) Man sollte sich diese Musik bei einem Feuer oder bei Kerzenlicht anhören (wenn möglich in einem Schloss!...). Auf der Plattenhülle ist die genaue Angabe der verschiedenartigen Instrumente die gespielt werden: moderne, historisch authentische, historisch rekonstruierte (z.B. Getzen Piccolo 4 Ventile, 1972!) Dies tönt alles ein bisschen geziert. Die Musik hingegen strahlt viel Einfachheit aus.

Eine der wesentlichen Qualitäten der Schallplatte von **Walter Schetsche** ist die Interpretation des sehr schönen *Concerto in D-dur* für Solo-Trompete, 2 Oboen und basso continuo (Fagott) von G. Ph. Telemann. Die Konzerte von Vivaldi (für 2 Trompeten), Haydn und

Fasch vervollständigen — einmal mehr — diese Aufnahme, die nach den leider üblichen und unabänderlichen kommerziellen Kriterien der Schallplattenproduzenten hergestellt wurde. Der sympatische Trompeter aus Stuttgart hat die Wette abgeschlossen, seine Version dieser schon abgedroschenen Werke zu präsentieren.

René und Francis Schmidhäusler, die beiden Solotrompeter des Berner Symphonie-Orchesters, haben sehr guten Geschmack bei der Wahl der Werke bewiesen (warum allerdings das Concerto von Vivaldi für 2 Trp. für Orgelbegleitung arrangiert?). Es ist fast natürlich, dass die Stile der beiden sich sehr gut miteinander verbinden: sie sind nämlich Zwillingbrüder. Und dies gibt ihrer Interpretation eine ausserordentliche Homogenität. Eine wirklich sehr schöne Schallplatte!

Die Formation Trompete und Orgel macht Furore; es ist aber leider so, dass wenige Trompeter daran denken, das Repertoire zu bereichern, zu erweitern. Sie begnügen sich damit, die berühmten und bekannten Melodien zu servieren. Ein Lob für **Edward Tarr** (hier mit dem schwedischen Trompeter **Bengt Ecklund**, 2. Stimme), der von den üblichen Wegen abgeht und hier wenig oder überhaupt nicht bekannte Werke spielt. Einmal mehr ist hier das charakteristische Kennzeichen für Tarr zu hören: peinlich genaue, berechnete Phrasierung — die übrigens mehr das *Wissen* als das *Fühlen* zum Ausdruck bringt. (Dies stellt ihn interessanterweise in die entgegengesetzte Richtung der Mehrzahl aller Trompeter.) Die beiden Schallplatten sind etwas nüchtern, puritanisch, was wahrscheinlich dem Anstreben von Perfektion, das Tarr animiert, zuzuschreiben ist.

HORN

Die Hornisten sind zu bewundern, gibt es doch unter ihnen einige ganz fabelhafte Solisten, jeder sich nach persönlichen Konzeptionen ausdrückend, auch wenn diese im Gegensatz zu jenen der andern stehen... Solche Menschen nennt man *Persönlichkeiten*. Diese kurze Einleitung ermöglicht es, die aussergewöhnlichen Solisten besser vorzustellen, von denen wir das Glück hatten, Schallplatten anzuhören.

Hermann Baumann spielt romantische Konzerte mit grosser Leichtigkeit. Diesen Künstler vermag man nicht mehr mit Worten vorzustellen: man sollte ihn unbedingt anhören!

Daniel Bourgue, eine anhängliche Persönlichkeit, Reinheit, Fröhlichkeit, Klangfülle. Er spielt die schönen Telemann-Konzerte (*Alain Fournier*, 2. Horn unterstützt ihn sehr gut im *Es-Konzert* und in der *F-dur-Suite*), die ganz ausgezeichnet zu ihm passen.

Es ist interessant, den Unterschied zwischen Daniel Bourgue und **Michael Höltzel** zu hören, d.h. also zwischen Frankreich und Deutschland... umso mehr weil die Hornisten verkündigen, dass die Schulen ihre nationalen Eigentümlichkeiten verlieren. Mozarts Hornkonzerte sind kostbare Meisterwerke der Musik und es wäre nützlich, wenn die andern Instrumentalisten der Blechbläserfamilie sich Zeit nehmen würden, diese Kleinodien öfter anzuhören (oder auf jeden Fall ihren Schülern vorspielen würden)! Der junge Solo-Hornist der Münchner Philharmoniker, Michael Hoeltzel (der eine grossartige internationale Karriere, vor allem in den USA macht) bringt eine sehr « muskulöse » Interpretation der 4 Concerti und des Rondos. Er trägt den Ton wunderschön und singt mit fesselnder Musikalität.

Francis Orval, der junge Virtuose aus Belgien, hat uns 3 verschiedene Platten zugesandt. Die erste, « *Noëls au temps de...* » enthält Arrangements bekannter Werke für Horn und Orgel; von Orval und seinen Kollegen sehr gut gespielt. Diese Platte ist im Hinblick auf die kommenden christlichen Festtage in erster Linie sehr kommerziell aufgezogen... Auf der zweiten Schallplatte ist eine sehr reine Interpretation des bekannten *Concertino* von Weber zu hören, bei der die unglaubliche technische Leichtigkeit zum Vorschein kommt. Vom belgischen Komponisten Frederick van Rossum ist ein zeitgenössisches Werk auf der dritten Platte zu hören. Francis Orval beweist hier sein Eklektizismus und sein sehr grosses Musikertalent. Diese *Symphonie concertante* ist ein interessantes Werk, das jene Hornisten locken dürfte, die ihr Repertoire erweitern möchten.

POSAUNE

Jean-Pierre Mathieu (1. Preis am Conservatoire national sup. von Paris, 1. Preis des Internat. Wettbewerbes in München) hat eine Platte mit sehr hohen künstlerischen Inhalt aufgenommen. Dem Rezital Posaune und Orgel sind gute Grundsteine gelegt. Diese Formation ist äusserst zufriedenstellend, sehr ausgeglichen und deckt unzählige andere Möglichkeiten auf. Jean-Pierre Mathieu hat italienische Werke aus dem 17.- und 18. Jahrhundert für Altposaune, Tenorposaune und für « Sackbut » aufgenommen (besonder interessante Werke auf der 2. Seite der Platte). Vor allem in den langsamen Sätzen sehr gefühlsvolle Interpretation, die nicht nur den Posaunisten gefallen wird, sondern auch all jenen, die dieses Instrument besser kennen lernen möchten.

Armin Rosin, hat sich sein Name in Kreisen der zeitgenössischen und der Avant-Garde Musik gemacht. Er hat deshalb Kontakt zu vielen heutigen Komponisten gefunden, die sich von den neuen Möglichkeiten, die er beherrscht, haben inspirieren lassen. Auf diese Weise fördert er ein Nacheifern, das dann das Repertoire der Posaune mit oft wertvollen Werken bereichert (z.B. « *Einander* » von Werner Heide, das auf der Platte ist). Rosin hat viel zu der Entwicklung der Technik seines Instrumentes beigetragen. Seine Platte sollte Aufmerksamkeit bei allen Blechbläsern erwecken! DIE POSAUNE (angeführt von Musikern wie Globokar, Rosin, Mangelsdorff, Fulkerson, Everett und vielen andern mehr) KOMMT IN IHR GOLDENES ZEITALTER. Die faszinierende Aufnahme von Armin Rosin ist ein weiterer Beweis dafür.

ENSEMBLES

Die Schallplatte des holländischen Bläserensembles **Hora Decima** — mit ausgezeichneten Musikern — überträgt auf sehr sympatische Art viel Humor und Lebensfreude.

2 Trompeter, 2 Posaunisten — Freundschaft und Freude am Musizieren seit über 10 Jahren: das **Quatuor de Saint-Jean**. Dies ist ihre dritte Platte. Zu beachten: alle Werke sind von den Mitgliedern selbst komponiert worden. Die Initiative der Musiker, auf einfache Art ihr eigenes « Musik-Abenteuer » zu erleben, macht die Schallplatte in erster Linie interessant. Das **Quintette de cuivres de Paris** spielt Werke der französischen und englischen Renaissance. Die Interpretation ist sehr raffiniert, ziseliert, sehr lebendig, kriegerisch in den

polyphonen schnellen Sätzen, sanft und singend in den Pavanen. Die Musiker haben nennenswerte Differenzierungs-Fähigkeiten. Man kann sich schon darauf freuen, das Ensemble in zeitgenössischen französischen Werken zu hören.

Der berühmte russische Hornist **Vitali Bujanovsky** spielt Rossini (auf der 25 cm. Schallplatte) (mit der überschwenglichen Musikalität, Charakteristik der Musiker seines Landes) : das *Quartett Nr. 3* für Flöte, Klarinette, Fagott und Horn ; *Thema mit Variationen* und die *Caccia* (mit 3 andern russischen Kollegen). Welch grossartige(r) Künstler ! Wirklich ein Genuss. Auf der 30 cm. Platte interpretiert das Bläserquintett der Leningrader Philharmonie Werke von Jean Françaix, Villa-Lobos und Malcolm Arnold. Sehr hohes künstlerisches Niveau ; wunderschönes, intensives Blasen. Schade, dass es so schwierig ist (wenn nicht überhaupt unmöglich), diese Schallplatten zu bekommen. Es wäre für uns alle eine grosse Bereicherung, mehr Kontakt mit den Kollegen der Oststaaten zu haben. Sie haben so viel zu sagen und sie sagen es so schön. Was könnte man unternehmen, um die Tür etwas mehr zu öffnen ?

TRUMPET

★ The first of **Robert Nagel's** two exercise-books contains a number of excellent exercises tackling complex rhythmic figures by way of differentiated articulation (tongue). These « *Rhythmic Studies* » are followed by artistically lovely, modern Duos, an excellent idea. The second book, « *Speed Studies* » is dedicated to questions of technique. Robert Nagel here brings a series of propositions for increasing dexterity and speed in score-reading.

The « *Cinq Pièces* » for solo trumpet written by **Stanley Weiner** are dedicated to Maurice André — which means that you have to be a master on your instrument to be able to play them.

Bob Nelson already once published a selection of duos, whose substance was gathered from the works of Joh. Seb. Bach. Here now « *Phase II* », a suite in the same style, of 167 pages.

« *Premier Succès* » by **Lucien Picavais** is a small, easy piece for beginners with a simple accompaniment for the piano. The Austrian composer **Franz Schuchlenz'** « *Sonate* » for trumpet and piano is almost a piece for recitals, somewhat reminding us of Hindemith's sonata (the pf. part is less dense though). The edition has a part for the trumpet in C and one for the trumpet in Bb.

Once more we have been enriched by an arrangement for brass and piano, taken from the inexhaustible Baroque source : « *Andante und Presto* », from a work by Telemann.

« *Trumpet Processional* » by **Robert Nagel** is written for trumpet and organ (pf.). A solemn work of about 3 to 4 minutes, a kind of modern « trumpet voluntary ». « *Air de trompette* » by **Telemann**, excellently arranged for trumpet and organ by **Edward H. Tarr** : a brilliant, gay piece of only just one minute.

One could call **Konrad Stekl's** « *Konzertino* » rather robust. It consists of rhythmic and melodic formulas that are continuously repeated (Leitmotivs) and that seem to strive for a paroxysm that is really never reached, even if the first and the last movement end with the unavoidable c". Much phantasy is needed for the interpretation.

A charming work is **Torelli's** « *Sonata a cinque* » (G. 6). As is his habit, Torelli opposes the solo trumpet to the string tutti, whereas the basso continuo supports it all. It is only in the final cadenza that trumpet and tutti are joined. The second movement is played without the trumpet (alas !), also one of the master's habits. The editor, William Prizer, endeavoured to make a few alterations, commented upon in the explanatory notes in such a clear way, that it is easy for the player to accept them or not.

HORN

Karl Pilss disposes of a thorough knowledge of tradition in music. Thus his *Concerto for Horn* finds its natural place in Germany's late Romanticism — an interesting work. (Pf. arr. by composer himself.)

Ritual Music, a work for 6 horns by **Roger Johnson** (USA), presents combinations of sounds and timbres in such a playful way, that it can be called «picturesque».

The melodic line of **Konrad Steckl's** *Sonata* for horn and piano is created according to the principles of twelve-tone. Yet rhythmic and phrasings find their roots in the Romantic period.

TROMBONE

Ernest R. Miller's arrangements *Advanced Duets* are a remarkable selection (145 p.) of special value to those teachers that often play together with their pupils. The *Variations* by **Franz Fuchs** are of a popular nature and would do well on a student's programme.

Bernard Reichel mainly composed church-music. His «*Trois Pièces*» for 3 and 4 trombones, as well as *Choral, Canon I & II* for 1-2 trombone(s) and organ are very appropriate for church service. Quite different **Stanley Weiner**, who, by his «*Fantasy*» gives virtuosos a magnificent opportunity to shine. It needs masterly technique of course.

TUBA

Patterns III is a truly new work, created by the american trombonist and composer **James Fulkerson** with the aim to place the player in a completely new situation, i.e. one in which he has to think or express himself differently! *Tabu for tuba* is written in a atonal musical syntax on a rhythmical caricature of a waltz.

Frackenpohl let himself be inspired by a popular American song (The Cobbler's Bench) out of which he made several pleasant *Variations*. **Telemann** for tuba and piano... if the master did not write anything for that formation it is a definite lack of imagination (seeing that the tuba did not yet exist at that time!). Arrangements amply make up for the shortcoming, albeit with more or less luck. The *Ricercar* for solo tuba (!) by **D. Gabrieli** (a master of polyphony...) is one of them. However such pieces can be useful in the educational programme. **William Bardwell's** *Sonata* (dedicated to John Flechter, tuba of the Philip Jones Brass Ensemble) seems to us a work of high artistical value. The first movement: *Dialogue*, is a recitative full of variation and expression. The *Scherzo*, 2nd mvt., is lively with brilliant impulses, whereas the *Passacaglia*, 3rd mvt., rounds up the whole work in a fascinating and intensely musical way. **Robert L. Marsteller** arranged **G. Fauré's** *Élégie* for euphonium and piano.

BRASS ENSEMBLES

Economy Band is a small humorous suite of the real brass band nature. It will do excellently at the beginning of a concert programme to put the audience in the right mood... *Now II* by **James Fulkerson** is a scientifically-musical work, that requires minute preparation.

The *Three Movements* by **Paul Gay** offer no particular difficulties and so are within reach of the average good musician and amateur as an asset in the chambermusic repertory. Important is **Robert Nagel's** *Trio*, as it is written in an evolved musical language. The arrangements of ancient music (**Des Prez, Merulo, Banchieri, Buonamente, Guami, Gabrieli**) made by **Crabtree** and **Shoemaker**, published by Roger Dean Publ., all merit special mentioning: 1) excellent printing; 2) they are written in such a way that most players will be able to overcome the technical difficulties and yet their high musical level has been preserved. These books deserve to be part of your music library!

Robert King is a great and unflagging pioneer in our brass world. Already 30 years ago, when nobody thought of such things, he created and edited works for brass, thus forming a truly valuable repertory and decidedly exerting great influence on the development of brass chambermusic. The works he sent us to be reviewed in this issue are all of great interest. The piece for trumpet and 3 trombones, «*Drei Quadrigenien*» by the young Austrian composer **H. Pressl** is remarkable. Without much ado he creates gay contrasts as well as the most charming polyphonic and rhythmic combinations. **Gunter Schuller** has become one of the most popular modern composers in the US. Since he started his musical career as a horn player, it is natural that he should show particular understanding as well knowledge about the brass instrument's sound and technique in his compositions. His works (mostly dedicated to outstanding ensembles all over the world) are not easy, but we consider it a MUST for every brass ensemble to somehow come to terms with them. **Konrad Stekl's** *Concerto Minimo*, written for young students, is of the more popular type, with scolastical strictness.

Bach for brass — you can't go wrong there. **S. Adler's** arrangement is excellent, though the 3rd mvmt. tricky! *Contrapunctus IV*, arr. by **Robert Nagel**, is a perfect exercise in style!

Collier Jones' Quintet is pleasant and peaceful — a perfect piece as the last before the intermission on a concert programme! *Encounter* (quintet) by **Allan Molineux** is a brilliant piece in one movement. If the tempo indicated (168 - 175) is accurate, it's a question of an extremely hurried «*encounter*»!

Robert Nagel surely thought of a humorous «*encore*» when he wrote his short march on a well-known tune. It will do excellently as such.

BOOKS

Don L. Smither's work: *The Music and History of the Baroque Trumpet before 1721*, is of such importance to all trumpet players and amateurs, that BRASS BULLETIN decided to dedicate a special article to it in the next issue (1975).

Edward H. Tarr made an excellent translation into English of **Johann Ernest Altenburg's** capital work (first edited in German in Halle, 1795), called: *Trumpeters' and Kettidrummers' Art*.

It is very carefully edited and provided with beautiful pictures by **The Brass Press**.

RECORDS

TRUMPET

The Forefront is an ensemble of four trumpeters that have a grand time with their different instrument (piccolo, bugle, E-flat trumpet, etc.). They are efficient rhythmical, precise. A treat for jazz amateurs. Bobby Lewis, one of the trumpeters, presents some very good personal compositions.

For those who love the strange and bizarre: **Rainer Luthle**, a German trumpeter has a way of playing that reminds of «*naive painting*» — really very special!

Robert Nagel, the distinguished, well-known New York trumpeter (1st trumpet of the New York Brass Quintet) introduces a record with extracts from 8 baroque works (consigned in his album **The Regal Trumpet**) for trumpet and piano. On one side of the record he plays the 8 extracts himself, whilst the other side is minus the trumpet, thus giving the possessor a chance to try his hand.

The talented young trumpeter **André Philippe** (Belgian) has recorded three pieces for trumpet and piano by Jean Absil (*Suite op. 149*), by Jacques Leduc (*Comptine*) and André Wagnien (*Trois Mouvements*). Delicate and sensitive interpretations of contemporary Belgian works.

The excellent German trumpeter **Klaus E. Rehm** (a professional surgeon) had the initiative to gather **Edward H. Tarr** — the indefatigable promoter of the baroque trumpet — and two of his disciples: **Richard Hawkins** and **Moritz Meer** to make a record with the much beloved baroque music. The cover gives a complete list of the instruments being played, be they modern, historical or reproduced (like the Getzen piccolo, 4 valves, 1972 !). It is all perhaps a little too precious, but the music is of marvellous simplicity. The main quality of **W. Schetsche's** record lies in his beautiful Telemann D major concerto for solo trumpet, 2 oboes and bass (basson). The other three concertos that complete the record (Vivaldi, for 2 trp., J. Haydn and Fasch) are of the usual type that are brought on the market. The attractive Stuttgart trumpeter took it upon himself to add his version of these « war-horses » to all those we know already — too much competition.

René and Francis Schmidhäusler, both solo trumpet in the Berne Symphony Orchestra, show good taste in the choice of their works. (But why Vivaldi's concerto for 2 trp. arranged with organ acc. ?) Being twin-brothers it seems natural that their style is very similar which causes an exceptional homogeneity of interpretation. A truly lovely record !

If the combination trumpet and organ is such a success, it seems rather strange that most trumpeters content themselves with reproducing the already (too) well-known airs. Fortunately **Edward Tarr** (with the Swedish trumpeter **Bengt Ecklund** as second) is the exception to the rule when he presents us two records with little or un-known pieces. We can well distinguish Tarr's characteristics of playing: meticulously calculated phrasing, placing the accent more on his considerable knowledge of the instrument than on sentiment (like most other trumpeters do). Thus the main impression of the two records is puritan austerity, an attempt to reach perfection, more than sensitiveness.

HORN

Between the horn players we find many real personalities, i.e. artists that have their very own way of expressing themselves, even if everybody else has another conception of a work. This became very clear to us when we had the pleasure to listen to the following record: **Hermann Baumann**, a real magician of sound, plays romantic concertos with the greatest of ease. So all we can say is: you MUST hear him !

An attractive personality with fine, open, joyous sonority: **Daniel Bourgue** gives a charming interpretation of Telemann's concertos, with **Alain Fournier** as an excellent second in the E minor concerto and in the F major Suite.

Although every horn player says that the national schools lost their peculiarities, it is interesting to compare Daniel Bourgue with **Michael Hölzel**, which means comparing France and Germany... Michael Hölzel, the young solo hornist of the Munich Philharmonic Orchestra — and well on his way to an international career, especially in the

US — presents Mozart's 4 concerti and the Rondo for horn. He plays them in a «muscular» way, carrying his sound and singing with deeply moving musicality. By the way: these works are so beautiful, that other brass players, trumpeters, trombone players, etc., would do well to listen to them more often and to play the records for the benefit of their pupils!

We have received three records — very different one from the other — by the young Belgian horn virtuoso **Francis Orval**. The first «Noëls au temps de...» consists of arrangements of well-known works for horn and organ. They are well played by Orval and his colleagues and should find quite a few amateurs especially around Christmas time... On the second record he presents a very pure interpretation of the Weber *Concertino*, showing astounding technical facility. The third record gives us a contemporary work by the Belgian composer Frederik van Rossum and proves Orval's eclecticism and his great musical talent. This *Symphonie Concertante* is a very interesting work that can be well recommended to those who want to enlarge their repertoire for horn.

TROMBONE

Jean-Pierre Mathieu who won first prize at the Conservatoire nat. sup. de musique in Paris and at the international competition in Munich, brings us a record of very high standing, which at the same time offers new possibilities for the instrument: the recital *trombone and organ*. It is indeed a very satisfying combination with considerable resources. For the record Mathieu has chosen Italian works of the 17th and 18th century for trombone alto and tenor and for sackbut (especially side 2 contains interesting works). His interpretations are sensitively musical, especially in the slow movements, and will please not only trombonists but also those who want to learn more about this instrument.

Armin Rosin made himself a name in the world of contemporary and avant-garde music. Thus many composers have been inspired by his particular skill to write works for trombone, an instrument that badly needs a larger repertoire. Some of these works are quite interesting, f.i. «Einander» by *Werner Heide*, the record in question here. Every brass player should be interested in Rosin's technique! THE TROMBONE, BEING DEVELOPED BY SKILFUL MUSICIANS LIKE GLOBOKAR, ROSIN, MANGELSDORFF, FULKERSON, EVERETT AND OTHERS, IS WELL ON ITS WAY TO ENTER A GOLDEN AGE. The fascinating recording by Rosin is just another proof.

ENSEMBLES

Here now a record by the Dutch brass ensemble **Hora Decima**. Excellent musicians that radiate a sense of humour and love of life and music.

Le Quatuor de Saint-Jean presents its latest (3rd) record. This ensemble of two trumpets and two trombones bring their own compositions and do so with the joy and efficiency of musicians that have worked together for 10 years now. That is exactly the charm of the record: the initiative of 4 musicians that create their own musical adventure in their own honest and true way.

Le Quintette de cuivre de Paris performs works of the French and English Renaissance. The refined and well chiseled interpretation is vivacious, sometimes martial, « à la française » in its polyphonic fast movements and sweet and melodic in its pavaues. The musicians have remarkable capacity of differentiation. We should like to hear them play other types of works as well, also contemporary music.

On a 10 inch record we hear the well-known Russian hornist **Vitali Bujanovsky** play *Rossini* with all the fervour inherent to his country. There are the *1st quartet nr. 3* for flute, clarinett, bassoon and horn, with on the backside *Theme and Variations* and the *Caccia* (with three Russian colleagues). What artists! The record is a real treat.

On a 12 inch record we hear the *wind quintet of the Leningrad Philharmonic Orchestra* perform works by Jean Françaix, Villa-Lobos and Malcolm Arnold. High artistic level, sensitive, intense way of playing.

It is regrettable that these Russian records are so difficult to come by — practically unobtainable really. It would be such a wonderful experience for all of us if we could have closer contact with our colleagues in the Eastern countries. I am sure we should have so much to say and to learn from each other! What can we do to open the door?

Petites annonces - Klein-Inserate - Small-ads

● Avez-vous quelque chose à offrir ? Voulez-vous proposer quelque chose ? Cherchez-vous des collaborateurs, des contacts, du travail, des partitions ou des instruments ? Alors n'hésitez pas à employer ce nouveau moyen mis à votre disposition : les **petites annonces**. Vous pourrez ainsi toucher un public réparti dans toutes les parties du monde. 30 mots maxima. Prix : Fr.s. 20.—, payables en même temps que l'envoi du texte.
(BRASS BULLETIN, compte de chèques postaux 10-124 78, CH-1000 Lausanne, Suisse)

■ Haben Sie etwas anzubieten ? Wollen Sie etwas vermitteln ? Suchen Sie Mitarbeiter, Austausch, Arbeit, Kontakte, Musik oder Instrumente ? Dann benützen Sie doch die neue Möglichkeit des **Klein-Inserates**, mit dem Sie Interessenten auf der ganzen Welt erreichen. Nicht mehr als total 30 Worte. Preis S.Fr. 20.— gleichzeitig mit Inseratenaufgabe auf Postchek 10-124 78, CH-1000 Lausanne, Schweiz, des BRASS BULLETIN einzuzahlen.

★ Is there anything you want to sell or buy ? Are you looking for a job, a cooperater, contacts, music, instruments ? Then try the new **Small-Ad**, which reaches colleagues and interested parties all over the world. Not more than 30 words, all included. Price : S.Fr. 20.— to be paid to BRASS BULLETIN (see inside cover page for remittance) when posting your ad.

30 mots
30 Wörter
30 words

Fr. s. 20.—
(approx. \$ 7.00)

INTERNATIONAL TROMBONE ASSOCIATION

« Dedicated to the advancement of trombone teaching, performance and literature ».

Join a Chapter in your country.

For information :

I. T. A.

9, Prescott Street
CAMBRIDGE, Mass. 021138 (USA)

NOW AVAILABLE !

« The Art of Playing LEAD TRUMPET »
by GLEEN STUART
w/ Don Ellis and Stan Kenton Orchs.

Volume 1 - Price :
\$ 5.00 (USA) - Europe (air-mail) \$ 7.00

Send to :

GLEEN STUART
319 The Village of Redondo
Redondo Beach, Calif. 90277

● **INSTITUT DE HAUTES ETUDES MUSICALES INSTITUTE FOR ADVANCED MUSICAL STUDIES**

Montreux

Switzerland

Complimenting and completing the last stages of a formal musical education, the Institute provides a unique international environment in a residential setting which allows the maximum creative exchange between the world-famous artist/faculty and the talented professional bound student.

Intensive periods of instrumental study are alternated with periods of orchestral and ensemble performance.

Admission to the Institute is by scholarship only.

Special arrangements can be made for observers.

Brass Artists holding Master Classes in 1974 - 1975 include :

Melvin CULBERTSON, *tuba*, Holland
 Hermann BAUMANN, *horn*, Germany
 Alan CIVIL, *horn*, England
 Ray KATARZYNSKY, *trombone*, France
 Ib LANZKY-OTTO, *horn*, Sweden
 John MARCELLUS, *trombone*, United States
 Robert NAGEL, *trumpet*, United States
 Pierre THIBAUD, *trumpet*, France
 Adriaan VAN WOUDEBERG, *horn*, Holland
 Denis WICK, *trombone*, England
 Harvey PHILLIPS, *tuba*, United States
 Karl-Heinz DUSE-UTESH, *trombone*, Germany

CALENDER :

Fall 1974 (10 weeks)
 Sept. 29 - Dec. 7
 Winter 1975 (10 weeks)
 Jan. 12 - March 22
 Spring 1975 (10 weeks)
 April 6 - June 14
 Summer 1975 (5 weeks)
 July 6 - August 9
 (Royal Philharmonic Orch.
 of London)

International Percussion Symposium
 June 29 - July 5, 1975

"I believe that the in-depth concept of intensive musical studies made available to gifted students in the form of master classes, chamber music, orchestral training, and performance experience, provides a truly unique and very much needed means of bridging the existing gap between formal musical study and the realities of a professional musical career for the young artist. I have found the master classes to be stimulating, challenging, and rewarding learning experiences for both teacher and student."

Robert Nagel

Information en français disponible / Weiter Auskünfte

For more Information contact :

INSTITUT DE HAUTES ÉTUDES MUSICALES

Director of Admissions

BOX 141

1820 MONTREUX (Switzerland)

ARBAN

Célèbre Méthode Complète de TROMPETTE CORNET À PISTONS ET SAXHORN

NOUVELLE ÉDITION EN TROIS PARTIES
ENTIÈREMENT REFOUDUE MISE AU COURANT DE LA TECHNIQUE MODERNE
ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE D'EXERCICES ET D'ÉTUDES PAR

JEAN MAIRE

Soliste au Théâtre National de l'Opéra-Comique
et aux Concerts Colonne

I^{re} Partie - Les Éléments du Mécanisme - La Technique Générale

II^{me} Partie - Le Mécanisme Supérieur - Les Coups de Langue

III^{me} Partie - De l'Interprétation Musicale

DEUTSCHER TEXT — TEXTO CASTELLANO
ENGLISH TEXT

Paris, Editions Musicales **Alphonse Leduc**, 175, Rue Saint-Honoré

1974. Edition brochée. Prix réduit : volume I (188 pages) Fr.s. 28.65. Volume II (180 pages), Fr.s. 28.65. Volume III (128 pages), Fr.s. 26.15.

ET TOUJOURS les volumes I, II et III en édition cartonnée, dos toile.

ALPHONSE LEDUC . 175, rue Saint-Honoré . 75001 Paris

Musique d'ensembles cuivres

ŒUVRES RÉCENTES :

Fr.s.

Ameller.	EPIGRAPHES , pour 3 trombones et tuba. Partition	6.35
	Parties	7.60
—	FANFARES pour tous les temps, pour 4 trompettes ut ou sib, 2 cors, 4 trombones et tuba. Partition	7.60
	Parties	13.50
—	LARGAMENTE , pour 2 trompettes ut ou sib, 1 cor, 2 trombones 1 tuba (ou saxhorn sib). Partition	5.60
	Parties	7.60
Dubois (P.-M.).	LE CINÉMA MUET , pour trompette (ut ou sib), cor, trombone et tuba. Partition	7.60
	Parties	11.50
Feld.	QUINTETTE , pour 2 trompettes en ut, cor, trombone, trombone basse ou tuba. Partition	17.15
	Parties	22.40
Husa.	CONCERTO , pour quintette de cuivres (2 trompettes en ut, cor, trombone et tuba) et orchestre à cordes. Quintette et piano	44.65
	Partition de poche	25.30
Louvier.	CINQ PIÈCES pour 2 trompettes, cor, trombone et piano. Partition	9.55
	Parties	9.05
Meyer.	CHORAL ET FUGA CANTABILE , pour 3 trompettes, cor, trombone basse ou tuba. Partition	7.60
	Parties	9.05
Sauguet.	TROIS CHANTS DE CONTEMPLATION sur des sentences de Lao Tseu, paroles françaises de H. Sauguet, pour voix de contralto et de basse avec accompagnement de quatuor de cuivres (2 trompettes ut, 1 cor, 1 trombone) Partition	15.—
	Parties	11.50
Schilling.	TRIPARTITA pour 2 trompettes sib, cor (ou 3e trompette), trombone, tuba (ou trombone basse) et percussion ad lib. Partition	13.50
	Parties	21.45
Zanetovich.	SUITE POUR QUATRE , pour 2 trompettes ut ou sib, cor en fa et trombone. Partition	7.60
	Parties	13.50

ALPHONSE LEDUC . 175, rue Saint-Honoré . 75001 Paris



YAMAHA

ein guter Klang — rund um die Welt





JOHN AUDINO



TONY SCODWELL



RICH MATTESON



WM. VACCHIANO



"PEEWEE" ERWIN

JIMMY
McPARTLAND*Tonight Show band leader,
Doc Severinsen*

THE **Top Brass** FOR THE "Top Brass" in music

A MUST

FOR SERIOUS STUDENTS



JIM CULLUM, JR.



ROY ELDRIDGE



CHARLIE SPIVAK

BILLY
BUTTERFIELD

YANK LAWSON



KNUD HOVALDT



BOBBY HERRIOT

CAROLE
REINHART

THAD JONES

■ ARTISTS who make their living with a horn look to GETZEN for the tops in brass. So do students who are serious about their music. ■ Shown are a few of the "pros" who depend on Getzen to deliver *all* of the sound *when* and *how* they want it. Like Doc Severinsen, Tonight Show star, they won't tolerate any horn but the best. They can't afford to! ■ And top band directors recommend Getzen for finer, more balanced performance and sound. Why not try a Getzen at your dealer's now?

ETERNA
Trumpet
styled by
Severinsen
and available to you!

GETZEN

THE COMPLETE AND
ORIGINAL GETZEN FAMILY
OF FINE BRASSES
Elkhorn, Wisconsin 53121

COURTOIS

SELMER

GETZEN

BACH

KING

REYNOLDS

SCHILKE

CONN

OLDS

Mundstücke von Bach + Giardinelli

Dämpfer von Tom Crown + Griffith

Literaturverzeichnis für Blechbläser DM. 4.00

andere Fabrikate auf Anfrage.

Versand - Export

günstige Preise

Musik
Bertram



7800 Freiburg / Brg.

Friedrichring 9

Tel. 0761 - 36656 / 36299

W - Germany

INSTRUMENTENBAU



ADOLPH EGGER & SOHN

Metallblasinstrumentenbau

Wallstrasse 9 . CH - 4000 Basel

Historische Metallblasinstrumente
Spezial - Mundstückdreherei
Reparaturen und Restaurationen

Historical Brass Instruments
Special Mouthpiece making equipment
Repeating and restoring

Instruments de cuivre historiques
Tournage spécial d'embouchures
Réparations et restaurations

**karl purri
bern**

3007 Bern

Morillonstrasse 11

Telefon 031 - 45 83 78

Blasinstrumentenmacher

Facteur d'instruments à vent

Spezialgeschäft für Blasinstrumente und Reparaturen

Magasin spécialisé dans la vente et la réparation d'instruments à vent

(Montag geschlossen / Fermé le lundi)

NEUES FÜR BLECHBLÄSER

Spielstücke und Etüden

für Trompete oder Flügelhorn oder Kornett, herausgegeben
von Willy Schneider

Die Sammlung gliedert sich in freiere Spielstücke unterschiedlicher Formen wie Rondo, Burleske, Pasodoble, Modern Song und Studien mit bestimmten Interpretations-Aufgaben sowie in eine Gruppe instruktiver Etüden. Über den spielerischen Charakter hinaus kann das Heft als kleiner « Gradus ad Parnassus » angesehen werden.

Edition 6593 DM 6.—

American Popular Songs

für 4 Bläser : Trompeten, Posaunen
in leichten Sätzen bearbeitet von Heinz Cammin

Besetzungsmöglichkeiten :

- I. 2 Trompeten, 2 Posaunen. II. 3 Trompeten (Flügelhörner), 1 Posaune (Bariton).
III. 2 Trompeten (Flügelhörner), 1 Tenorhorn, 1 Posaune (Tuba).

Anmerkung : Posaunenchöre in klingender Schreibweise (C) spielen aus der Partitur. Für B-Instrumente sind Einzelstimmen in B verfügbar: 1. Stimme in B o. C (Trompete, Flügelhorn). 2. Stimme in B o. C (Trompete, Flügelhorn). 3. Stimme in B (Trompete, Flügelhorn). 3. Stimme in B (Tenorhorn). 3. Stimme (Posaune). 4. Stimme (Posaune, Tuba).

Inhalt : We shall overcome . Oh when the Saints. The House of the Rising Sun. Skip to my Lou. Easy Rider. Clementine. Jingle Bells. Our Director. Glory Hallelujah (John Brown's Body).

Edition 6392, Partitur und Stimmen DM 10.—
Einzelstimmen je DM 1.—

Eberhard Werdin

Serenade für 5 Bläser

- I., II., III., Trompete in B, I. Posaune oder Horn in Es oder I. Tenorhorn in B,
2. Posaune oder II. Tenorhorn in B

Edition BLK 313, Partitur und Stimmen DM 10.—

B. Schott's Söhne

D-65 Mainz

Robert King Music Co

7 Canton Street

North Easton, Mass. 02356

From The Music for Brass Series . . .

NEW ISSUES NOW READY

		\$
PILSS Karl	<i>HORN CONCERTO (1969) Version for horn & pf</i>	5.00
BARDWELL William	<i>SONATA for Tuba and Piano (written for John Fletcher)</i>	3.00
BLISS Arthur	<i>FANFARE FOR A COMING OF AGE 3 trpts, 4 hns, 3 trbns, tba, perc.</i>	5.00
GAY Paul	<i>THREE MOVEMENTS for Brass Trio, trp, hn, trb</i>	4.00
GABRIELI Andrea	<i>RICERCAR del duodecimo tuono (1589) (well known work for brass quartet newly edited by Robert King)</i>	2.00
JACOB Gordon	<i>SALUTE TO USA 3 trpts, 4 hns, 3 trbns, tba, timp.</i>	2.00
KUBIK Gail	<i>FANFARE FOR THE CENTURY, 3 trpts, trbns</i>	5.00
MENDELSSOHN Felix	<i>FUNERAL MARCH for brass choir (this work edited by Geoffrey Emerson was played at the composer's funeral)</i>	5.00
ORR Buxton	<i>SONATA FOR BRASS QUINTET 2 trpts, trbn I (hn), trbn II, trbn III</i>	12.00
CORLEY Robert	<i>1974 - 1975 BRASS PLAYERS GUIDE TO THE LITERATURE</i>	1.00

Complete Stock of our Editions at :

ALPHONSE LEDUC, éditions musicales
Rue Saint-Honoré 175
F - 75001 PARIS

BIM
Box 12
CH - 1510 MOUDON
(Switzerland)

PUBLISHERS OF MUSIC FOR BRASS SERIES

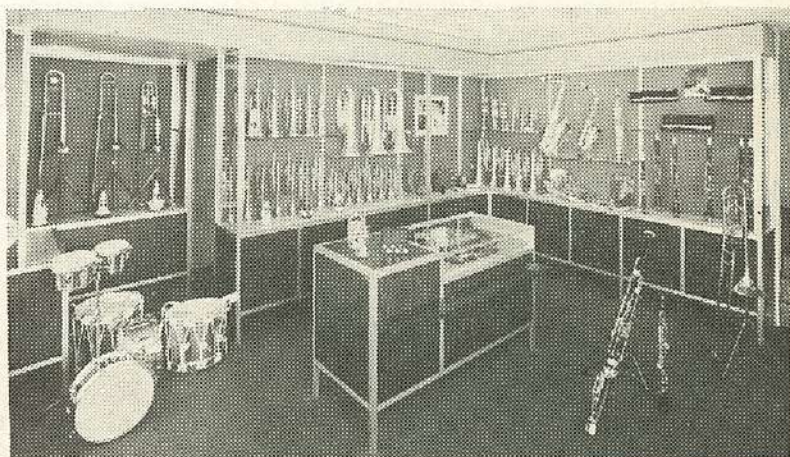
R. Spada

BLASINSTRUMENTENMACHER

SCHEUNENSTRASSE 18

BURGDORF

TELEFON 034 - 22 33 53



SCHILKE

BACH

BENGE

BESSON

YAMAHA

OLDS

KING

GETZEN

HOLTON

CONN

SELMER

Fachkundiger Reparatur-Service in eigener Werkstätte



Schilke Music Products, Inc.

529 S. Wabash Avenue, Chicago, Illinois 60605

Telephone: 312/922-0570

Renold O. Schilke is acknowledged as a world-renowned artist, acoustician and craftsman. He has made an outstanding contribution to the production of artist-grade instruments and brass mouthpieces. Today, leading musicians throughout the world are playing on the finest custom-built Schilke instruments and precision mouthpieces. Working with Mr. Schilke, the most capable craftsmen produce 60 different models of custom-built trumpets, cornets and flugelhorns as well as over 100 different models of mouthpieces.

The acceptance of Schilke instruments and mouthpieces by the most discriminating musicians is an established fact. This is due to the superb intonation, a result of improved valve production techniques and tapers which complement the nodal pattern to provide superior response in the harmonic series. The fine tone quality and freedom in blowing (complemented by optimum resistance for proper control) have won Schilke instruments world-wide praise.

Schilke custom mouthpieces are made to fulfill the needs of the most discriminating performers in every situation. Having done most extensive experimental work with all parts and dimensions of brass mouthpieces, Mr. Schilke is capable of producing an exact duplicate of any brass mouthpiece or creating a new mouthpiece to desired dimensions.

The retail prices of Schilke instruments and mouthpieces do not reflect the vast number of skilled-labor hours involved in custom-building each creation.

The envy of the industry, Schilke instruments and mouthpieces are worthy of the most outstanding talents. Take the time to examine Schilke products....the results will prove most enlightening and profitable for one who is looking for the ultimate.

For further information and catalogs, please write to:

SCHILKE MUSIC PRODUCTS, INC., 529 S. Wabash Avenue, Chicago, Ill. 60605

UE

MUSIK FÜR BLÄSER

Eine Auswahl

TROMPETE

BRUNO BJELINSKI

Serenade für Trompete, Klavier und Orchester

UE 14415 (Klavierauszug)

J. NEPOMUK HUMMEL

Trompetenkonzert

UE 25A030 Partitur

UE 25B030 Orchestermaterial

UE 25C030 Klavierauszug

ERSTMALS IN DER ORIGINALTONART E-DUR !

Das Standardrepertoire

UE 12962

HORN

H. ERICH APOSTEL

Sonatine für Horn solo op. 39b

UE 14244

FRANZ STRAUSS

Konzert op. 8, Horn und Klavier

UE 1369

RICHARD STRAUSS

Konzert Es-Dur, op. 11, Waldhorn und Klavier

UE 1039

POSAUNE

LUCIANO BERIO

Sequenza V

UE 13725

FRANK MARTIN

**Ballade für Posaune (oder Tenorsaxophon)
und Klavier**

UE 11250

TUBA

MAURICIO KAGEL

Mirum

UE 14485

Ausführlicher Katalog auf verlangen Gratis !

UNIVERSAL EDITION

WIEN

T

R

O

M

B

A

ENTERPRISES
1859 York Street
Denver, Colorado 80206
U.S.A.

Publications

CATALOGUES FOR:

Solo Voice and Trumpet
Golden Age Series for Cornet and Piano
Unaccompanied Trumpet
Chamber Music for Trumpet
Studio Portraits
Instruction Books for Trumpet

Recordings

GERALD ENDSLEY

Music for Cornet/Trumpet
Works of Arban, Purcell, Shadwell, Endsley
with
Stuart Steffen, Soprano -- Samuel Lancaster, Piano
Clarino SLP 1006

DAVID HICKMAN

Concertos for Trumpet
works of
Telemann, Molter, Arautunian
with
The Colorado Philharmonic,
Walter Charles, Conductor
Clarino SLP 1005

Bach-Brandenburg Concerto No. 2
Hoffman -- four miniatures for solo trumpet
Neruda -- concerto for trumpet
Scarlatti -- Endimone and Cintia
with
Stuart Steffen, Soprano
Festival Chamber Orchestra -- Leigh Burns, Conductor
Clarino SLP 1009

Artists Management

representing

DAVID HICKMAN. Recently named professor of trumpet at the University of Illinois. Mr. Hickman, author of the *Piccolo Trumpet*, has recorded two solo albums and is widely considered America's foremost young solo trumpeter.

GERALD ENDSLEY. Solo cornetist with America's oldest concert band. Mr. Endsley via lecture, recital, and recording has substantially contributed to a new understanding of the 19th century's Golden Age of Brass.

DANIEL PERANTONI. Professor of tuba at the University of Illinois, Mr. Perantoni, in addition to orchestral performance, has emerged as one of the finest soloists today and is active as well as a clinician and manufacturer's consultant.

TROMBA PUBLICATIONS and recordings are available from BIM or from USA address.

Michael Vetter Schallplatten zur Musikpädagogik

Informationen

Eine avantgardist. Musik-Stunde für Kinder

25,- DM; Klett: 92840/UE: 15 P 122

Vetter leitet zusammen mit Kindern einer 4. Grundschulklasse musikalische Prozesse ein, die zugleich Lernprozesse im Bereich des schöpferischen Reagierens und Agierens sind, unabhängig von Kultur, Sprache und sozialer Schicht, der das Kind angehört.

Gespräche ohne Worte

Modelle vokaler Improvisationen mit Kindern

25,- DM; Klett: 92847/UE: 15885

Auf dieser Schallplatte improvisieren Kinder einer 4. Grundschulklasse, angeregt durch ein Hörbeispiel. Anschließend wird das Erlebnis reflektiert. Dies führt zu Verbesserungsvorschlägen, die sich in weiteren Improvisationen niederschlagen.

Zwischenräume + Stimmen

Hörbeispiele, zum Mitspielen und Fortsetzen

20,- DM; Klett: 90897/UE: 15819

Klangszenen

Modelle instrumentaler Improvisationen mit Kindern

25,- DM; Klett: 92848/UE: 15886

Diese Schallplatte bietet Improvisationsmodelle an, die mit Schülern erarbeitet wurden. Sie will dazu anregen, in Instrumentalgruppen ähnliche Improvisationen zu versuchen. Mit einfachen instrumentalmusikalischen Mitteln entstehen komplexe musikalische Zusammenhänge; alle Spieler orientieren sich an einem musikalischen Konzept, das vorher abgesprochen wurde.

Schwebungen + Übung

Hörbeispiele, zum Mitspielen und Fortsetzen

26,- DM; Klett: 90898/UE: 15820

Zwei 30-cm-Schallplatten mit Hörbeispielen, die zum kreativen Mitspielen, zum Fortsetzen oder Nachahmen anregen: für Kinder und Erwachsene, Schüler und Lehrer, Anfänger und Fortgeschrittene, Sänger und Instrumentalisten, einzelne und Gruppen, Beat- und Klassikfreunde.

Zu beziehen über: Bureau d'informations musicales

**Ernst Klett Verlag Stuttgart
Universal Edition Wien**

Michael Vetter

Werke zur akustischen und optischen Kommunikation

Schreibspiele ohne Worte Band 1: Dialoge

Zeichenunterricht als Dialog, als optische Improvisation

56,- DM; Klett: 90895/UE: 15818

Dieses Buch enthält graphische Dialoge, deren Entstehungsprozeß sich ablesen und nachvollziehen läßt. Nicht das ästhetische Resultat steht im Vordergrund, sondern der kommunikative Prozeß in seiner Spontaneität und improvisatorischen Vielfalt. So wird die isolierte Einzelbeschäftigung aufgehoben: Zeichenunterricht wird zu einem Spiel, bei dem keiner verliert und jeder gewinnt.

Handbewegungen

Roman in zwei Bänden

Mit einem Vorwort von Helmut Heißenbüttel

Band 1 – 52,- DM; Klett: 90893/UE: 15816

Band 2 – 52,- DM; Klett: 90894/UE: 15817

Der Roman „Handbewegungen“ verzichtet auf Worte. Es ist die Schrift selbst, die den jeweiligen Schreiber vermittelt, ohne die geringste Zutat. Eine Weile sucht der Leser, wie vor den Kopf gestoßen, nach dem Kode – bis er versteht: Wenn es überhaupt einen solchen gibt, dann ist es der von Bewegung schlechthin. Inhalt des Romans ist die Geschichte einer Bewegung, von ihr selbst erzählt. Wo das Buch den Fortgang der Bewegung nicht mehr zu fassen vermag, beschreibt sie sich selbst visionär: Arabisches und Israelisches, Indisches und Pakistansches, Chinesisches und Russisches verwandelt seine Strukturen ineinander.

Liebesspiele

Musikalische Konzepte

40,- DM; Klett: 90892/UE: 15815

Linienenspiel

Musikalische Graphiken

30,- DM; Klett: 90891/UE: 15814

Die beiden Bände „Liebesspiele“ und „Linienenspiel“ enthalten graphisch und textlich notierte Kompositionen, die zur Improvisation anregen. Die Texte in „Liebesspiele“ entwickeln sich: Die Komposition wird immer mehr aufgelöst zu Möglichkeiten des Komponierens. Die Photographien dazwischen sind Erinnerung an musikalische Seherlebnisse. Die gleichen Themen, die der Band „Liebesspiele“ in verbalen Konzepten angeht und in photographischen Kompositionen anklingen läßt, bringt „Linienenspiel“ in graphischer Version. Auch hier handelt es sich nicht um Konzipiertes, das darauf wartet, gespielt zu werden, vielmehr ist es dieses Spiel schon selbst: Bilder, die anzusehen wie anzulegen Musik sind – Partituren wie Landschaften, in die man sich versetzt, um in ihnen zu spielen.

Zu beziehen über: Bureau d'informations musicales

Ernst Klett Verlag Stuttgart
Universal Edition Wien

FRANZGEORG VON GLASENAPP

Varia / Rara / Curiosa

Bildnachweise einer Auswahl von Musikdarstellungen aus dem Mittelalter. Spielleute und Gaukler, musizierende Tiere, musizierende Fabelwesen, musizierende Teufel

1971, 100 Seiten mit 68 Abbildungen, engl. broch. DM 15,—

(Veröffentlichungen der Joachim-Jungius-Gesellschaft der Wissenschaften Hamburg)

„In einer, auch der äußeren Präsentation ansprechenden Broschüre legt der Verfasser eine sehr willkommene Reihe von 68 Abbildungen von bildlichen Musikdarstellungen des 12. bis frühen 15. Jahrhunderts vor; die getroffene Auswahl berücksichtigt nach Möglichkeit bisher unveröffentlichtes Material, vorwiegend französischer Herkunft, und sie vermag dabei einzelne sehr lehrreiche und wichtige Zeugnisse darzubieten ...

Jedes Bild wird mit einem eigenen Kommentarteil knapp, aber doch ausführlich genug erklärt und mit den wünschbaren Angaben zu Herkunft, Datierung usw. ausgestattet.“

Schweizerisches Archiv für Volkskunde

Weitere Veröffentlichungen der Joachim-Jungius-Gesellschaft der Wissenschaft Hamburg:

Grenzen der Menschheit

Wissenschaftliche Tagung der Joachim-Jungius-Gesellschaft der Wissenschaften am 2. und 3. Oktober 1973. Mit Beiträgen von Burkhard Fehr, Taivo Laevastu, Konrad Littmann, Ernst Mayr, Klaus Müller-Ibold, Eberhard Schmidt-Aßmann, Wolfgang Walter, Erich Zahn, Jean Marie Zemb

1974. 156 Seiten, kart. etwa DM 29,—

Eröffnung der Tagung / Die Club of Rome-Studie und ihre Weiterentwicklung / Meadows und die Folgen für die Wachstumspolitik / Modell und Realität / Die biologische Zukunft des Menschen / Der Mensch und das Meer / Krisensymptome der antiken Großstadt am Beispiel von Rom / Das Phänomen der Verstädterung in der Entwicklung der Menschheit / Rechtliche Aspekte einer Zukunftsplanung in großstädtischen Räumen.

GEROLD UNGEHEUER

Öffentliche

Kommunikation und privater Konsens

1974. 19 Seiten, kart. DM 5,—

CARL FRIEDRICH
VON WEIZSÄCKER

Platonische Naturwissenschaften im Laufe der Geschichte

1971. 25 Seiten, engl. br. DM 5,80

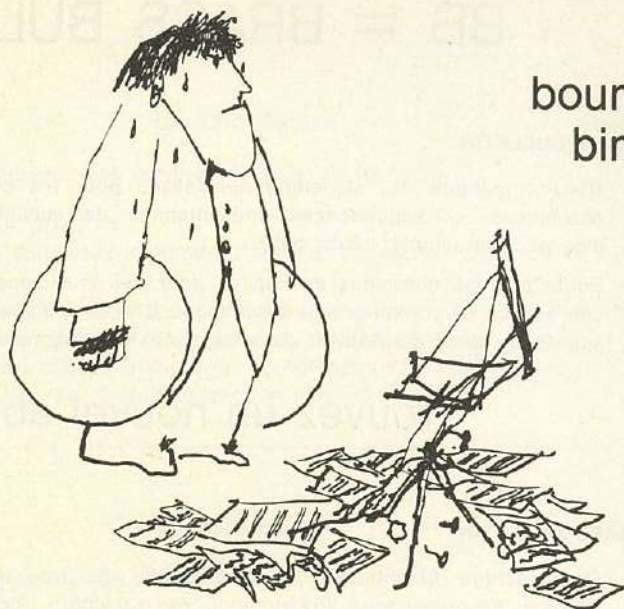
Vandenhoeck & Ruprecht in Göttingen
und Zürich

BIM, c'est quoi ?

boum
bim

Was heisst BIM ?

**What does BIM
stand for ?**

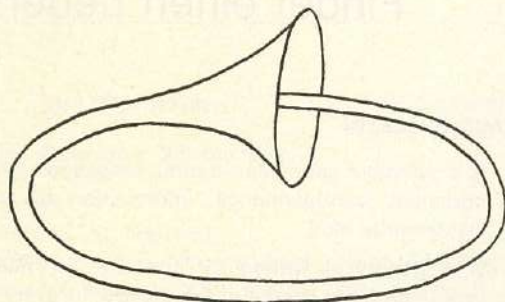


Tournez la page — Bitte wenden — See next page

Qu'est-ce que BB ?

Was heisst BB ?

What is BB ?



BB

Tournez la page — Bitte wenden — See next page

BB = BRASS BULLETIN

BRASS BULLETIN

- Revue trilingue (fr., al., angl.) spécialisée pour les cuivres : articles, illustrations, chroniques, correspondances, présentations de musiciens, nouveautés (partitions, disques, instruments, livres, etc.).
- Ecrite par des musiciens de cuivres pour des musiciens de cuivres, cette revue est une source d'informations et d'échanges d'idées indispensable à tous ceux qui sont animés du désir d'en savoir davantage sur le plan professionnel.

Trouvez un nouvel abonné!

BRASS BULLETIN

- Dreisprachige Blechbläser- Fachzeitschrift (dt., frz., engl.) : Artikel, Illustrationen, Chronik, Korrespondenz, Präsentation von Künstlern, Rezensionen (Partituren, Schallplatten, Bücher, Instrumente, usw.).
- Eine Zeitschrift von Musikern für Musiker geschrieben : unentbehrlich für den Berufs-Blechbläser, eine unerschöpfliche Fundgrube für den Amateur. Ermöglicht Austausch von Gedanken, Meinungen, Informationen. Stellt internationale Kontakte her.

Findet einen neuen Abonnenten!

BRASS BULLETIN

- is a scientific periodical in three languages (germ., french, engl.) : articles, illustrations, chronicle, corpondance, introduction of artists, reviews (scores, records, books, instruments, etc.).
- is a periodical written by musicien for musicians : indispensable for professional brass players, a source of knowledge for every amateur, a means to exchange thoughts, opinions, information and to create international contacts.

Find a new subscriber!

b i m box 12 ch - 1510 moudon suisse

b i m le point de ralliement des cuivres (de plus de 25 pays)

b i m vend au meilleur prix :
partitions (tous éditeurs) : méthodes, études, concertos, etc.
livres . disques
embouchures (toutes marques) . **accessoires** (sourdines, huiles, housses, etc.)
instruments : bach, getzen, conn, yamaha, schilke, etc.
acheter au **bim**, c'est participer au développement d'un réseau international de musiciens sur instruments de cuivre.

b i m box 12 ch - 1510 moudon schweiz

b i m treffpunkt der blechbläser (aus mehr als 25 länder)

b i m verkauft zum günstigsten preis :
musikalien (sämtliche verlage) : schulen, studien, konzerte, usw.
bücher . schallplatten . mundstücke (sämtliche marken) . **zubehöre** : dämpfer, öl, hülle, usw.) . **instrumente** (bach, getzen, schilke, conn, yamaha, usw.).
bei **bim kaufen** bedeutet mitwirken am aufbau eines weltweiten blechbläser kreises.

b i m box 12 ch - 1510 moudon switzerland

b i m brass players meeting point (from over 25 countries)

b i m sells to most reasonable prices
brass **music** from all publishers (all literatur)
books . records . accessoires (mutes, valve oil, bags, etc.) . **mouthpieces** (branded goods) . **instruments** : bach, getzen, schilke, conn, yamaha, etc.
buing from **bim** means participation in building up a world wide net of brass players.

b i m : bureau d'informations musicales . ch - 1510 moudon

INSTRUMENTS DE CUIVRE HISTORIQUES

Trompettes baroques

Conseiller technique : Edward H. Tarr (Bâle, Suisse)

Modèles :

- A. Hans Hainlein 1632 (Renaissance-Baroque 1^{re} période)
- B. Johan Leonhard Ehe III 1746 (Baroque, période centrale)
- C. Wolf Wilhelm Haas env. 1750 (Baroque, dernière période)

Versions :

1. Copie d'une trompette Ehe datée 1746 (avec autorisation du Musée national allemand à Nuremberg), avec ornements et décoration, en argent massif. Approximativement en Réb. Assistance technique : Dr Klaus E. Rehm (modèle B seulement).
2. Copie standard, approximativement en Réb (modèles A, B, C).
3. Version en Ut ou en Ré avec coulisse d'accord sur la branche d'embouchure (modèles A, B, C).
4. Modèle à double enroulement, jouable en Ut et en Ré (modèle A, B, C).
5. « Trompette de chasseur », enroulée (« Jägertrumpete », faussement nommée « clarino »), dans les tons de Ut, Ré ou Fa (modèles A, B, C).
6. Trompette à coulisse (« tromba da tirarsi ») en Mib, avec corps de rechange en Ré, Ut et Sib (particularités selon l'époque).

Trompette à clefs

Conseiller technique : Edward H. Tarr (Bâle, Suisse)

Type d'instrument avec lequel Anton Weidinger joua pour la première fois les concertos pour trompette de Haydn et Hummel (respectivement en Mib et en Mi). Copie d'après un original d'Alois Doke (Linz) de la collection Bernoulli (Greifensee, Suisse). Construit en Sol (La = 447) avec corps de rechange en Mi et en Mib (La = 440) par Adolf Egger & Fils (Bâle, Suisse), et distribué par Meinel & Lauber (voir plus bas).

Cors baroques

D'après un instrument original de Johann Jakob Schmidt (Nuremberg, 1686 - env. 1756) préservé au Musée national de Bavière à Munich. Livrable dans tous les tons, depuis Ut alto à Utb basso.

Cor d'invention

Construit en Ut alto avec corps de rechange jusqu'à La basso

Cor à main classique

Conseiller technique : Dr Horace Fitzpatrick (Oxford)

Réalisé d'après les principes de construction et les conceptions du son des principaux facteurs viennois vers 1770.

Construit en Ut alto avec corps de rechange jusqu'à Sib basso ou n'importe quelle autre combinaison.

Trombones renaissance / baroque

Conseiller technique : Prof. Thomas E. Cramer (Oberlin, Ohio)

Caractéristiques de la période allant env. de 1550 à 1650, l'« âge d'or » des facteurs de trombones.

1. Soprano en Sib.
2. Alto en Mib ou Fa, d'après un original de Michael Nagel (1656).
3. Ténor en Sib, d'après un original de Sebastian Hainlein l'Aîné (1627), avec perce large.
4. Ténor en Sib, d'après un original d'Anton Drewelwecz (1595) avec petite perce.
5. Basse en Mib ou Fa, d'après un original de Sebastian Hainlein le Jeune (1622).
6. Basse en Mib, Ré ou Fa d'après un original d'Isaak Ehe (1612).
7. Basse en Fa-Mib ou Mib-Ré, d'après un original de Jobst Schnitzer (1612) avec double coulisse, permettant à l'instrumentiste de n'employer que la moitié de la longueur des positions allongées de la coulisse.

MEINL & LAUBER

Musikinstrumentenbau

8192 Geretsried 1 . Postfach 1342 . Allemagne de l'Ouest